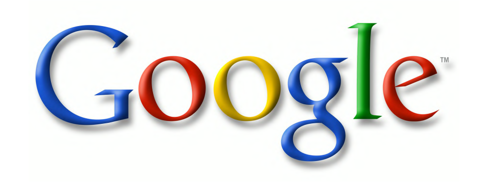
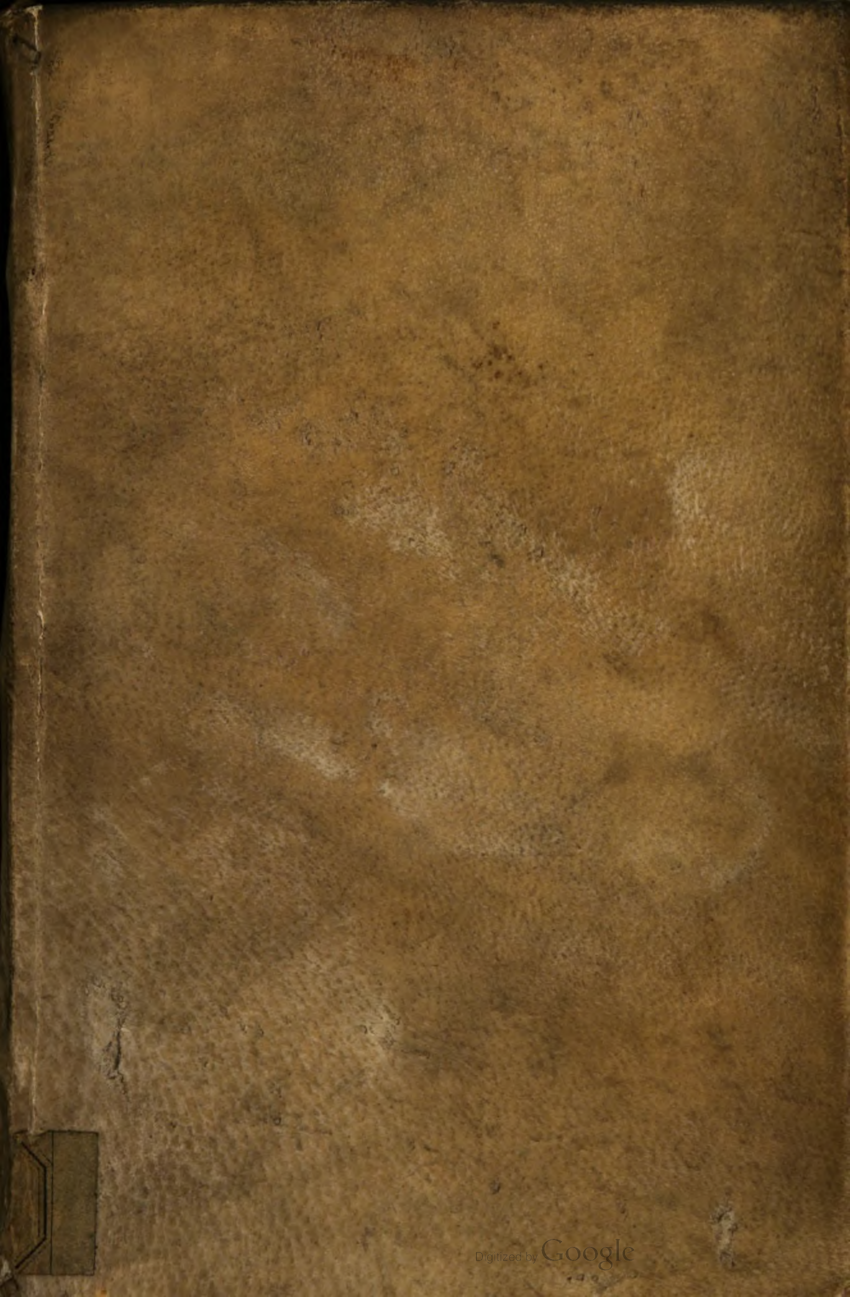





UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT


Digitized by Google

1675. Monry Ab: M. de Buedeloo

LA VIE MIRACVLEVSE DV GRAND PRELAT S. GERMAIN XIX. EVESQVE DE PARIS.

Escritte en Latin par sainct Fortunat Euesque de Poictiers.

Ensemble les discours miraculeux recitez par le genereux Roy & Empereur Charlemagne, sur la translation du corps S. GERMAIN, faite à la diligence du Roy Pepin son pere.

Plus deux Liures, non encore traduicts, traittans des miracles de ce S. & d'autres choses memorables aduenuës durant le regne du Roy Charles le Chauue, que les Dannois assiegerent la ville de Paris.

Recueillis (par le commandement dudit Roy Charles le Chauue) par Aymon Religieux de l'Abbaye Royalle sainct Germain des prez lez Paris.

Mis en François par IEAN IALL. *Curé de Villen. S. George.*

Enituit radians Germanus Mosis ad instar.

Spiritu prophetico multa predixit.

Cæcos illuminauit.

Prece carcerarios soluit.

Rabie percitum placauit.

QVASI SOL REFVLGENS SIC ISTE REFVLSIT IN TEMPLO DEI. Eccles. 50

Dæmones fugauit.

Mutos disertos fecit.

Paraliticos sanauit.

Peste oppidum purgauit.

Fortunatus ait lumine vidit Ebro.

A PARIS,

Chez IEAN DAVMALLE rue S. Iacques, aux quatre Elemens, prés le College du Plessis. 1623.

Auec Priuilege du Roy, & Approbation des Docteurs.

Baudeloo. 1675.



A TRES-HAVT,

TRES-ILLVSTRE

PRINCE, ET PVISSANT SEIGNEVR MONSEIGNEVR HENRY DE BOVRBON, trés-digne Euesque de Metz, Prince du S. Empire, Abbé des Abbayes de Tyron, Bonport, Vaux de Cernay, Marquis de Verneüil, & Abbé de l'Abbaye Royalle de S. GERMAIN des prez lez Paris. H. S.



MONSEIGNEVR,

Ce souuerain Pontife, & reuerend personnage Simon, dit le iuste (fils & successeur en la Prelature du grand Prestre Onias) n'eust esté estimé entre les Prelats de son temps (comme vn Soleil entre les Astres) s'il ne l'eut suffisamment tesmoigné par la candeur & sincerité de ses œuures. De mesme (MONSEIGNEVR) *le bien-heureux sainct Germain* XIX. *Euesque de Paris (duquel les os sacrez reposent en vostre Abbaye Royalle de sainct Germain des prez) ne seroit surnommé l'elite des vertueux Euesques*

Ecclesiastici 50.

ã ij

de son aage, s'il n'auoit mené vne vie plustost Angelique qu'humaine : Ce qui le faict encore reuiure apres son decez. Immortalis est enim memoria illius Car sa memoire approuuee de Dieu, a tellement rauy les hommes d'admiration : si qu'on le peut à bon droict comparer aux plus grands courtisans du Ciel. Car pourquoy ne viendra-il au pair auec le grand mignon de la Diuinité ? puis qu'vne fois sa face apparut brillante & lumineuse de deux rayons luisants (tel qu'on depeint Moyse) apres qu'entre ses exercices spirituels, il eut eu ce bon-heur de discourir face à face auec son Dieu. Ie le puis dire semblable aux Patriarches : car s'il est ainsi, que le glorieux sainct Iean a esté sanctifié dans les flancs maternaux : De mesme, auec quelque proportion de merite nostre sainct GERMAIN a esté diuinement preserué de mort dés le ventre de sa mere. Et pourquoy ne sera il admis au rang des Patriaches ? puis qu'il a predit tant de choses à venir, comme la mort des Roys Theodebert, Sigisbert, Charibert, & la sienne mesme. N'est-il pas appellé Prelat Apostolique ? puis que nous lisons de luy ce qu'on rapporte de sainct Iacques le Mineur, que pour ses oraisons assiduelles ses genoüils imitoient en dureté le cuir d'vn Chameau. N'est il pas estimé Martyr (sinon d'effect) en desir & volonté ? ioint que sa constance admirable, & patience inuincible (dans les macerations rigoureuses de son corps, & mortifications volontaires) luy en ont acquis les lauriers, & merité la couronne, ainsi que dit sainct Fortunat : De se triumphum in pace factus Martyr acquirebat. Quand à sa doctrine incomparable, & pru-

Sap. 4.

Fortunatus.

Breuiaire reformé de Paris Maij 28.

dence inefable, n'est-il pas estimé la perle des Prelats de son temps? qui reluit, embelly, & orné de toutes les vertus requises és Confesseurs. Et en fin s'il faut parler de sa pureté & continence: qui ne sçait qu'il est à bon droit placé au rang des bien-heureuses & sainctes Vierges. De maniere que sa vie saincte & vertueuse, non seulement est vn prodige en la nature: mais aussi vn merueille en la grace. Ce qui a faict, reconnoissant la foiblesse de mon esprit, que ie ne me fusse iamais ingeré de traitter cette vie: si ie n'eusse eu pour mon directeur vn autheur bien approuué sainct Fortunat Euesque de Poictiers, amy familier de nostre sainct Germain, & tesmoing oculaire de ce qu'il en a fidelement escrit. Non qu'en cecy je presume de releuer la grandeur de mon autheur, qui est sainct: ains pour me rendre plus excusable: Ioinct que l'on pouuoit dire de luy, lors qu'il esciuoit la vie sainct Germain, ce que depuis le Docteur Angelique dict de sainct Bonauenture, quand il le treuua escriuant la vie de sainct Francois, sanctus pro sancto laborat. Et i'auoué que ce mien auorton de nature aueugle, n'eust iamais veu le iour, si premier ce bel Astre ne l'eust illuminé & conduit pour enuisager la vie admirable de ce grand Prelat de Paris, laquelle il n'oseroit encore regarder fixement, si vostre illustre grandeur (MONSEIGNEVR) ne m'en donne l'asseurance & le pouuoir pour l'exposer à la veue des mieux versez que moy en pareille entreprinse. Et i'ose me promettre (MONSEIGNEVR) que si vostre bienueillance ordinaire daigne ietter l'oeil sur ce mien petit ouurage: comme vn autre soleil vous l'esclaire-

rez, & des rayons emanez de vostre lumiere, vous dissiperez mes tenebres, & couurirez l'obscurit de tous mes defaults. C'est donc soubs ceste asseurance, que ie me glisse à l'abry de vostre authorité, pour enuisager auec vn grand respect, & en toute sorte d'humilitè vostre reuerence pendant tout le cours de ma vie, & admirer l'esclat de vostre grandeur, cõme en effect i'en publie la memoire de cœur & de bouche,

MONSEIGNEVR,

Pour demeurer à iamais de vostre illustre Grandeur, & pieté excellente,

Le tres-humble, tres-affectionné, & tres-obeïssant seruiteur & Orateur Curé de Villeneufue S. George
I. IALLERY.



REMERCIEMENT *A MESSIEVRS LES Religieux, Prieur, & Conuent de l'Abbaye Royalle de S. GERMAIN desprez lez Paris, par I. I.*

MESSIEVRS,
Depuis qu'il a pleu à la diuine bonté m'ouurir la porte de vostre saincte & religieuse maison. Iay apperceu de iour en iour, que vostre pietè sans (se relascher) en mon endroit s'augmẽtoit tousiours de plus en plus, ainsi que vous me l'auez tesmoigné assez par les vifs ressentiments, qui procedent de la charité & dilection, qui s'entretient & se nourrit au corps de vostre deuote & religieuse compagnie : me l'ayant monstré en apparence, comme l'execution en effect, me la faict ressentir amplement (bien qu'en ordre de reception ie fusse le moindre & le dernier des vostres) sans y auoir espargnè vos moyens, vos peines, & encor la faueur de

vos amis tous emsemble : voire jusques à vos propres vies, qu'auez exposées pour moy Et sur tout lors qu'en premiere instãce vous m'en feistes tres amples preuues : ce fut qu'ayant esté atteinct de mal contagieux, tant excessif, que depuis ce temps i'en suis demeurè infirme & tellement incommodé, que conformement à vostre pieuse intention ie fus contrainct de changer d'aduis, & ceder à l'austeritè, apres m'estre efforçè par deux fois de poursuyure ma pointe, & reprendre la piste de mon dessein esbauchè. Decheu enfin de ma pretention, ie puis dire de moy ce que le Poete chante au 6. de son Aeneide, ou parlant d'vn Dedale, lequel vouloit au frontispice d'vn Tẽple grauer en lames d'or la trop desauantageuse temerité de son fils Icarus.

Virg. Æneïd. 6.

Bis conatus eram casus effingere in auro,
Bis patriæ cecidere manus.

De mesme mon courage cedant à la prise, ne pouuant plus celer vne douleur apparẽte & manifeste à tout le monde, vostre prudence vsa à mon endroict, comme autresfois l'amour & le desir de vos ames Iesus-Christ feit à ce pauure Samaritain outragé. Car entant que la crature peut supporter de proportion auec son Createur. Ainsi vous aues fomenté mes douleurs. Et recherchant tousiours les occasions de me remettre en mon embonpoint, procurant mon auancement durant le cours de mes foibles estudes : vous auez compati à ma misere. Et auiourdhuy en l'entre-

prise de la traduction de la vie, translation, & miracles du glorieux Confesseur S. Germain Euesque de Paris. Vous auez auancé, & secondé ce mien petit labeur, par vostre intelligence, & par l'ouuerture de vos tiltres, liures archiues, & chartes anciennes. Et encore de plus, vous auez eu le soing de luy choisir vn patron autãt illustre & bien merité que Prelat de ce temps. De maniere, que ma plume ne vous pouuant asses exprimer le grand nombre de mes redeuances. Ie suis resolu en vn mot de vous dire, que i'ay esté, suis, & seray à jamais de vostre pieté,

MESSIEVRS,

L'humble & affectionné Orateur & seruiteur Curé de Villen.
S. George I. I.

RECVEIL OV CATALOGVE DES *Eglises dediees à Dieu sous l'innocation de S.* GERMAIN *Euesque de Paris.*

PREMIEREMENT.



'EGLISE de l'Abbaye Royalle de S. Germain des prez lez Paris, ou le corps y fut mis en sepulture, l'an six cens dix-huict, & enuiron deux cens apres translaté derriere le grand Autel. Et maintenant gist enchassé en vne riche & belle chasse esleuée en cedit lieu.

En la ville de Paris, l'Eglise S. Germain le vieil ou il faisoit sa residence, & ou il mourut proche l'oratoire S. Iean Baptiste, ou gisent en sepulture les corps saincts de plusieurs disciples de S. Germain.

Au Diocese de Paris Doyenné du vieil Corbeil.

L'Eglise S. Germain ou ont esté faits quelques miracles aprés sa mort, & ou de son viuant le sainct auoit reposé son corps sur vn peu de foin verd.

L'Eglise S. Germain de Morsens.

L'Eglise S. Germain d'Eury.

L'Eglise sainct Germain de Ruau ou fut miraculeusement illuminé vn aueugle.

L'Eglise dicte du Val sainct Germain ou repose le chef saincte Iulienne.

Au Doyenné de Chasteau-fort.

L'Eglise sainct Germain de Maincourt lez Cheureuse.

L'Eglise sainct Germain de Magny.

L'Eglise de Gomet la ville.

L'Eglise sainct Germain en l'Aye.

L'Eglise sainct Germain d'Andresy.

Au Doyenné de Montlhery.

L'Eglise sainct Germain de Vitry.

Celle de saint Germain d'Orly.

Sainct Germain de Lisse.

L'Eglise sainct Germain lez Chastres soubs Montlhery. L'Eglise S. Germain de Sarclé.

L'Eglise sainct Germain d'Eragny Doyenné de Mont-morancy.

Au Doyenné de Lagny en Brye.

S.Germ.des Noyers.S.Germ.de Gouuerne.

Au Diocese de Bayeux

L'Eglie S.Germ. de Taluande, auec autres par toute la Normandie & pays de Caux.

L'Eglise & Prieuré de S.Germain de Naintray en Poictou, & de la ville.

L'Eglise sainct Germain de Clery pres Ponthoise & autres adiacentes.

A Meaux, l'Eglise sainct Germain les Couly en Brie, & de sainct Germain soubs Doüe & de Surgy.

A Orleans.

L'Eglise sainct Germain, ou de son viuant il deliura miraculeusement les captifs.

En l'Euesché de Sens.

Les Eglises Parochiales de Sain & Germain de Bonbon pres Nangis.

Sainct Germain de Bagnaux.
Sainct Germain des prez lez Estampes.
Sainct Germain de Marolles sur Seine.
Sainct Germain de Lassey pres Meleum.
S. Germ. de Laual prés Monstreau Fautyône.
La Chappelle S. Germ. des prez prés Senlis.
L'Eg. S. Germ. des prez faux-bourg du Mans.

En l'Euesché de Mascon. Les Eglises S. Germ. de l'Aye, & S. Germ. de la Cheure.
L'Eglise S. Germain en Forest.
S. Germ. des prez Diocese de Limoges.
L'Eglise S. Germ. pres le Puy en Auuergne.
L'Eglise Sainct Germain en Charollois.
L'Eglise du village S. Germ. le gaillard Diocese de Constans pres Valongne.

S. Germain prés Mazieres & Maignac en Perigueux. L'Eglise S. Germain de Lusignan en Poictou, bastie par le Roy Charlemagne, comme la remarqué Turpin en escriuant la vie dudit Roy, & y fut laissé vn doigt de S. Germain par Hugues 3. Abbé de l'Abbaye S. Germain des prez au iour de la Dedicace d'icelle Eglise.

En l'Euesché de Soissons.

L'Eglise S. Vincent S. Germain de Nogent l'Artaux, ou plusieurs miracles ont esté faicts durant que le corps S. Germain y reposa au temps de la persecution des Dannois infidelles an 846. durant le regne du Roy Charle le Chauue.

TABLE ALPHABETIQVE DES MATIERES CONTENVES en ce present Liure.

Italien

Fin de la Table.

APPROBATION des Docteurs.

NOus ſoubs-ſignez Docteurs en Theologie, de la faculté de Paris, certifions auoir leu. *La vie miraculeuſe & admirable du grand* Prelat *S. Germain Eueſque de* Paris, *eſcritte en latin par ſainct Fortunat Eueſque de* Poictiers, *&c. miſe en François par Meſſire Iean Iallery* Preſtre *& Curé de Ville-neufue ſainct* George. Et ny auoir rien trouué qui ſoit contraire à la doctrine de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine, faict à Paris ce 29. Mars 1623.

HOLLANDRE.

BACHELIER.

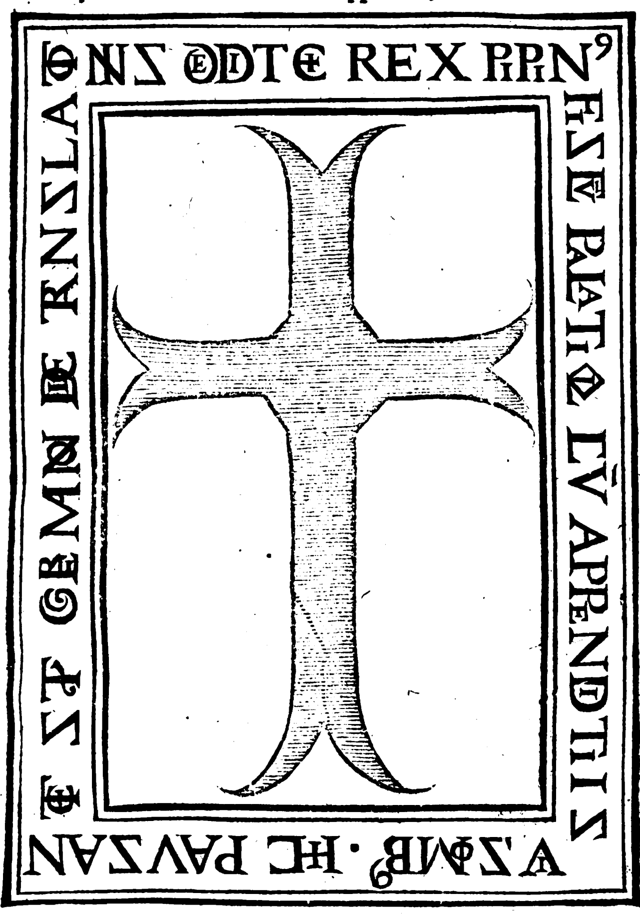
AV LECTEVR Bien-veillant. S.

MON cher & deuot frere Chreſtien, creé à l'image & ſemblance de Dieu rachepté au prix ineſtimable du ſang precieux de ſon bien-aymé fils Ieſus-Chriſt. Ie vous ſupplie affectueuſement qu'en liſant ce liuret, vous ayez aggreable ce diſcours mal poly, plus rude encore que ie ne le puis depeindre, pour quelques fautes aduenuës ſous la Preſſe: à quoy ie n'ay ſçeu remedier, pour eſtre ma reſidence trop eſloignee de Paris. Vous y trouuerez quelques-fois des mots de manques, ou ſuperflus vainement repetez, & autres fautes que ie laiſſe ſous voſtre cenſure: & quand à mon labeur inutile, ie confeſſe que ie me ſuis trop aſtreinct au texte, & à la lettre de mon Autheur, que i'ay voulu ſuyure de periode à autre, de peur d'interuertir le ſens litteral, & de crainte de vous meſcontenter. Adieu.

LA VIE

Expoſition des lettres entrelaſſees.

Hic pauſante ſancto Germano in die tranſlationis, dedit ei Rex Pipinus fiſcum Palatioli cum appenditijs ſuis omnibus.



Cette figure eſt la promeſſe du Roy Pepin grauee en pareille forme ſur vne pierre qu'on veoid à preſent ſcellee au deſſous de l'Autel ſainct Germ. & y fut appoſee au iour de la tranſlation, qui fut le 25. Iuillet.

Le Roy Pepin icy poſant le corps ſainct Germain au iour de la tranſlation, il luy donna la terre de Palaiſeau auec toutes ſes autres dependances.



LA VIE SAINCTE ET ADMIRABLE DV GRAND Prelat Sainct Germain, 19. Euesque de Paris.

Qui viuoit du regne des Roys Childebert, Clotaire, & Cheribert, & mourut du temps du Roy Chilperic, l'an cinq cens soixante & dix-huict le 28. iour de May.

Vn an aprés son retour du voyage de la Terre Saincte, l'an de son aage 80.

CHAP. I.



E bien-heureux S. GERMAIN Euesque de PARIS, fut natif du Diocese & territoire d'Autun en Bourgongne, & engẽdré de gens *Indigena.*

de bien & de merite. Il eut pour Pere vn riche Gentil-homme d'honneur appellé Eleuthere, & pour Mere Damoiselle Eusebie : laquelle se voyant grosse, & ressentant ses chastes flancs chargez du petit corps de monsieur S. Germain, honteuse (comme ordinairement sont les femmes de bien) à cause qu'elle en auoit enfanté vn autre peu de iours auparauant : elle eut desir, & se resolut en fin de décharger son fruict auant le terme de l'acouchement.

S. Germain estoit de race noble.

Et afin de s'auorter & le ietter mort-né, elle print vn breuuage : mais voyant que cela n'auoit point operé, s'auisa de se fouler le ventre contre terre : & s'efforça tant qu'elle peût, de suffocquer par violence ce que la boisson venimeuse n'auoit peû offécer. Cette mere êtriuoit contre son enfançon, & ce petit enfant encor enclos & retenu dedans le ventre triomphoit de merueilles, pour excuser l'impieté de sa mere. Comme c'estoit vn duel entre la femme & ses propres entrailles. La pauure Damoiselle mal aduisée, s'offençoit grandement : Hé ! merueille, l'enfant n'en ressentoit aucune douleur. Cette chere portée estoit continuellement frappée de coups, sans que pourtant elle fut aucunement endommagée : de peur que cette pauure mere ne fut meurtriere de son propre enfant : cela se feit (comme ie croy) afin qu'estant conserué sain & sauf il vint naistre, sans estre outragé, pour luy mesme venant à perfection

La mere de S. Germain fut tentée, & s'essaya de le perdre auant terme.

Il fut diuinement conserué.

feit misericorde à sa mere, & la rendit innocente deuant Dieu & deuant le Monde.

Cecy le rendit admirable à la posterité, & seruit d'vn tesmoignage asseuré de sa sainčteté future : puis que Dieu faisoit par luy telles merueilles auant que de naistre au Monde.

Chap. II.

Pvis apres qu'il fut paruenu en aage pour pouuoir apprendre quelque chose digne de sa noble origine, on l'enuoyoit au College en la ville d'Aualon (associé d'vn sien cousin germain qu'on nommoit Stratide.) D'où ses ieunes enfans s'en retournans ensemble au lieu où residoient leurs parens : Aduint que la mere de sa mere, ayeule ou mere grande, commune à S. Germain & à ce Stratide, fut curieuse de faire succeder seul Stratide à son heritage, pour en priuer du tout S. Germain : & pour ce faire, la marastre mal-heureuse luy conspira sa mort, en telle maniere que reuenant des Escoles ces deux adolescens ensemble, elle auoit mixtionné du poison dans le gobelet de monsieur S. Germain, & d'autre costé en vn autre hanap elle y meit de bon vin pur & net pour faire boire à Stratide, qu'elle vouloit conseruer & frire heritier du patrimoine & heritage de Sainčt Germain, commandant expressément à vne des seruantes de

Le patrimoine saint Germain s'appelle Chily, baillè par eschange aux Relig. de Cleruaux par les Religieux de S. Germain des prez pour estre trop loin.

Son ayeule le veut empoisonner.

faire boire le mixtionné à Sainct Germain, & le vin pur à Stratide : Mais la pauure fille ignorante, ne sçachant la mauuaise intention de sa maistresse, changea ces deux gobelets hors de leur lieu & place : & en prenant l'vn pour l'autre bailla le vin à Sainct Germain, & l'empoisonné à Stratide. Et cependant que l'on prepare la mort à l'innocent, celuy qu'on veut fauoriser tombe mort à la place. Ce qu'ayant apperceu la marastre blasmoit la seruante, innocente de la mort de son fils, qui peu de temps apres reuint à conualescence, auec toute sorte de diligence qu'on y peut apporter.

Dieu preserue de mort sainct Germain.

Chap. III.

DV depuis le bon Sainct Germain s'en alla à Lusy auec Sainct Scopilion son oncle paternel : lequ[illegible]nt grand plaisir à l'instruire & nourri[illegible]ment en la crainte de Dieu, & en la lecture des bonnes & saintes lettres, l'exerçant nuict & iour à la pratique spirituelle de toute sorte de chose deuote & pieuse. Et bien que leur demeure fut élógnée de l'Eglise de Lusy d'enuiron mil pas, neantmoins ils s'y acheminoient ensemble pour y faire leurs prieres toutes les nuicts, sans en passer vne seule : voire durant la tempeste, la pluye, & le tonnerre, sans s'excuser sur l'iniure du temps, ny sur la longue distance du chemin.

Nuictãmẽt S. Germain alloit faire priere auec S. Scopilion en l'Eglise de Lusy distante mille pas.

CHAP. IV.

DE sorte qu'en continuant ce loüable exercice, sainct Germain pour ses rares vertus, aagé seulement de quinze ans fut promeu à l'ordre de Diacre par le venerable Euesque sainct Agripin, & trois ans apres il fut ordonné Prestre : depuis le venerable Euesque d'Autun appellé Nectare le recognoissant digne & suffisant pour gouuerner & regir des Religieux, il le feit Abbé, & le pourueut de l'Abbaye sainct Symphorian d'Autun : là où comme il a vescu en abstinence, en austerité de vie, & combien il demeuroit long-tẽps en continuelles prieres, & veilles assiduelles, nul ne le sçauroit reciter.

S. Germain instruit par vn S. Scopilion, faict Diacre âgé de quinze ans, & fut cõsacré Prestre trois ãs apres par S. Agripin Euesque, & sa vie écrite par vn Euesque S. Fortunat.

S. Germain faict Abbé par Nectare Euesque d'Autun.

CHAP. V.

QVand aux grandes & liberales aumosnes qu'il faisoit en ce sainct lieu, ie me contenteray entre autre d'en rapporter vne histoire, pour nous seruir d'vne ample & suffisante preuue pour tout le reste, quand vn iour entre les autres il eut distribué toute la substance de son Monastere à vn grand nombre de pauures qui y estoient arriuez, tant qu'il ne luy resta vn seul morceau de pain pour la refection & nourriture des Freres de

ce Monaſtere, qui eſtoient en quantité ſous ſa charge, que tout ne fuſt diſtribué & aumoſné. Ce qu'iceux Religieux ayãs apperçeu le furent trouuer, & luy parlant auec eux à l'amiable : pourtant ils s'eſleuerent contre ſa reuerence, & ſans reſpect vſoient de paroles aſſez audacieuſes, iuſques là qu'il fut cõtraint de ſe ranger en ſa cellule : où s'eſtant renfermé ſeul il ſe print à plorer, & ſe d'epleut amerement de l'inſolente rebellion de ſes freres, & ainſi ſeulet feit priere à Dieu pour eux. & dit : O Sauueur Ieſus Chriſt qui ne deſirez la mort du pecheur, mais qui ſe cõuertiſſe & viue, qui auez en hayne le murmure entre les freres, comme vous l'auez teſmoigné par la parole ſaincte, qui ſortit de voſtre ſacrée bouche, lors que voſtre Diſciple preuaricateur murmuroit de l'office que la bien-heureuſe Magdeleine vous rendit arrouſant voſtre chef d'onguent precieux. Ie vous prie par le merite de voſtre Paſſion angoiſſeuſe, oublier la temerité trop grande de vos pauures ſeruiteurs mes Freres, qu'auez racheptez au prix de voſtre ſang, qui vermeil fume encor pour r'adreſſer les pauures deſuoyez en la voye de vos preceptes : empeſchez (s'il vous plaiſt) que Sathan ne s'empare & ne rempe en leur cœur : mais diſſipez leurs mauuais deſſeins, & rectifiez leurs intentions, augmentez leur foy : afin que ſe recognoiſſans dés la premiere ſurpriſe, ils quittent le peché

Charité de S. Germain enuers les pauures & enuers ſes Religieux.

„ pour donner louange & benediction à vo-
„ stre sainct nom, & infinie bonté à iamais.
Il n'auoit encor conclud sa priere, que sa re-
queste fut exaucée du Ciel. Car aussi tost vne
deuote & vertueuse Damoiselle nommée
Anne, laquelle sans estre aduertie du cas cy
dessus narré, mais plustost inspirée du sainct
Esprit, qui luy reuela la disette & necessité
de ce Conuent, y enuoya les charges de deux
cheuaux sommiers chargez de pain. Dont
tous les Freres en mangerent leur suffisance
le mesme iour. Et bien qu'il en fut aussi re-
serué pour la prouision du lendemain: neant-
moins (chose plus admirable) il en demeura
encore du reste plein les panniers au voictu-
rier, qui leur auoit amené, & faict apporter à
somme. De façon que les Moines rebelles à
leur Superieur, d'vne part se contentoient de
refection, & d'autre costé s'admiroient eston-
nez d'vn grand miracle, où Dieu par les me-
rites de son Sainct auoit pourueu si prom-
ptement.

Dieu pouruent aux necessitez des Religieux de S. Symphorien.

Pain multiplié par S. Germain.

CHAP. VI.

OR l'Euesque diocesain ennuyé du bon
estime qu'on faisoit de sa saincte vie, &
œuures pieuses, en conçeut vn tel desplaisir,
que de despit il se saisit de sa personne, &
sans sujet retint prisonnier ce sainct person-
nage, que les Diables mesmes publioient

L'Euesque d'Autun enuieux retient saint Germain prisonnier.

Sainct, & redoutoient sa puissance. Lequel sans differer obeït audit sieur Euesque, bien qu'iniustemēt il le feist retenir captif. Auquel (ie confesse & certifie) que par permission diuine la porte de la prison s'ouuroit miraculeusemēt: nonobstant il n'en vouloit sortir hors, que l'Euesque ne luy eut permis, ou commandé.

Apparēce que S. Fortunat estoit de la suitte sainct Germain.

CHAP. VII.

BIen que ce sainct & religieux personnage fut instamment employé au regime de son Monastere, le temporel ne luy feit oncques oublier le spirituel, mais operant en l'vn sans contrarier à l'autre, il ne delaissoit de rendre sa vie candide & vertueuse, & augmētoit en perfection de iour en iour, comme l'euenement des miracles que Dieu faisoit par luy nous le monstrent assez.

Il escheut vne fois entre les autres qu'il arriua en son Monastere, lassé & grandement fatigué de trauail, commençoit à prendre sobrement sa refection. Tandis vn des Religieux appellé frere Amand, print vne chandelle ardente pour se cōduire en vn fouïnier où estoient entassées vne quantité de bottes de foin: mais plustost eut-il entré là dedans qu'il tomba de la lumiere qu'il tenoit vne flamméche. ou estincelle de feu en l'aëre: Puis aussi tost ce subtil élement insatiable &

Texte de S. Fortunat. Arida nutrimenta ignis vorax allambit.

goulu s'aluma, & quant & quant s'embraſa ſi viſte & en peu d'heure, à ce ſec aliment, que le pauure Moine n'eut le loiſir que de ſe retirer de là, & crier à l'ayde : Les autres Freres y acoururent tout effroyez, ſans toutefois le pouuoir ſecourir. Alors S. Germain y vint le dernier, & s'approchant fendit la preſſe, ſe gliſſa au milieu des flammes portant en ſa main vn peu d'eauë dans vn chauderon, qui eſtoit ſur le feu (que de rencontre il auoit prins) il monta ſur le comble de l'edifice chantant Alleluya : Loüez Dieu mes Freres. Puis apres il reſpandit en forme ou figure d'vne Croix vn bien peu de cette eauë ſur ce grand feu : tout à l'heure & ſur le champ ce grand embraſement, qu'à peine pluſieurs ruiſſeaux euſſent eſté baſtans d'eſteindre, fut ſi ſoudain acoiſé, & ceſſa auſſi promptement, comme ſi de la main du Sainct en verſant ce peu d'eau, fut tombé de tous les cataractes du Ciel vne groſſe & ſuffiſante pluye, pour eſteindre ce feu. Ce que l'ennemy de nature confeſſa le lendemain auoir procuré ce deſordre, pour apporter trouble & confuſion auſdits Religieux.

Il eſteint le feu miraculeuſemẽt par le ſigne de la Croix.

Chap. VIII.

Enuiron ce meſme temps, vn certain Seigneur de France appelé Carioul, ſe voulut tant preſumer de ſa puiſſance abſoluë,

S. Greg. Turon. lib. Chronicorũ

qu'il s'empara d'vne assez bonne partie d'vne terre, dependante de la mesme Eglise & Abbaye de sainct Symphorian d'Autun : Or l'homme de Dieu sainct Germain l'admonesta par plusieurs fois, & auec humilité de restituer à l'amiable. Mais il n'en feit rien. Ce qui occasionna sainct Germain de recourir à l'Oraison, son secours ordinaire. Puis ne differa guere que la vengeance diuine tomba sur l'iniuste possesseur de l'heritage. Car aussi tost apres vn ours saillit en furie hors de son repaire, qui estrangla trois de ses grands cheuaux de monture. Neantmoins il demeura tellement endurcy qu'il n'en vint encore à resipiscence : Dont la nuict ensuiuant il en encourut vne double punition, car il luy mourut six autres cheuaux. Nonobstant toutefois il ne voulut recognoistre son peché. Ce qui causa que la troisiesme nuict il luy mourut trois voitures de neuf cheuaux de labour. Si bien que tout son trauail ne luy rapportoit que ruine & confusion. Puis apres il vint sur le tard à penser à soy-mesme, & s'aduisa d'enuoyer vn laquais de sa part au venerable Abbé sainct Germain. Et en luy faisant restitution de la piece d'heritage qu'iniustement il auoit vsurpée, la calamité cessa de plus opprimer sa maison. Cela se feit afin que l'animal irraisonnable estant chastié, celuy qui le possedoit le perdant en eut quelque ressentiment:& la beste brute feit cognoistre la cause à celuy qui obstiné n'y vouloit point entẽdre.

7. Cariulfus valde diues ac præpotens.

Sacrilege trois fois puny : puis apres recognent sa faute.

CHAP. IX.

LE bien-heureux S. Agricole Euesque de Chaalons sur Saônne, auoit vn de ses familiers domestiques extremement tourmēté d'vne grosse fieure chaude, lequel apres auoir employé toutes sortes de medicamens & remedes pour le sauuer, eut recours à Dieu par les prieres de sainct Germain, & luy escriuit par vn seruiteur, qu'il enuoya exprés de Chaalons à Autun, en le priant instammēt de demander à Dieu la santé pour son seruiteur, qui auec sa double fieure auoit encore vn autre mal incurable & incogneu aux Medecins, qui le pressoit iusques aux abbois, & menaçoit de mort prochaine.

Vn Euesque sainct implore l'ayde de Dieu par sainct Germain.

Dequoy estant aduerty le bon S. Germain reçeut & baisa les lettres de sainct Agricole. Puis il se rendit aussitost au Sepulchre où reposoient les reliques de sainct Symphorian Martyr : où ayant prosterné son corps par terre, il esleua son ame au Ciel, & en se representant en l'esprit la presence, la puissance, & la grandeur des œuures & des iugemens de Dieu, il luy adressa sa deuote & feruente Oraison, en faueur de celuy qui l'auoit inuité à ce faire : sa priere saincte n'estoit à peine encore paracheuée qu'aussi tost Dieu l'exauça auant qu'il se fust releué de la place où il prioit : car celuy qu'on tenoit demy-mort à

Chaalons sur Saônne reçeut son entiere santé à la mesme heure : & languissant qu'il estoit à l'agonie, il se leua seul hors du lict aisément, auec tant d'alegresse, de plaisir, & de contentement, qu'il se meit en chemin, & fut au deuant de celuy qui auoit porté les missiues à sainct Germain, afin de verifier conformément, selon le rapport de l'vn & de l'autre, l'heure que le S. auoit prié pour le malade, comme on apprint que c'estoit au mesme temps que le patient (auquel on preparoit vn tombeau) estoit reuenu de mort à vie.

Chap. X.

Anne femme d'Ebron veit sainct Germain brillăt cōme Moyse.

IL ne nous seroit bien-seant d'oublier ce qui aduint en la maison du sieur Ebron homme iuste, bien viuant, & craignant Dieu, en laquelle maison sainct Germain estāt prest d'entrer : Anne sa Damoiselle fut tellement rauie & esbloüie en contemplant la face du sainct & religieux Abbé, qui lumineuse & brillante reluisoit comme vn Soleil, dequoy grandement estonnée, s'escria & dit : Ie vois chose admirable & prodigieuse à considerer, & retenue de se pouuoir expliquer, pour le grand excez de ioye dont elle estoit rauie: Respondit au Gentil-hōme Ebron son mary, qui la requeroit de dire ce qu'elle voyoit, dit voicy, voicy venir le bien-heureux sainct Germain, qui paroist la face reluisante, & cornue

de deux grands rayons radieux, comme on dépeint Moyse : à grand peine ma veuë peut elle supporter l'esclat de la lueur qui en sort, & ma langue est muette quand ie pense declarer de parole ce que ie voy, & ainsi de plus en plus esbahie admiroit la sainteté d'vn personnage de ce temps, à qui Dieu conferoit la mesme grace qu'autrefois il auoit communiquée à son grand mignon Moyse. Pourtant il ne s'en faut autrement estonner entant que cecy aduint apres qu'entre ces Exercices spirituels, il eut ce bon-heur vne fois en sa vie de conferer & discourir auec son Dieu. Pourquoy Ebron son hoste ne se voulut seoir à costé, ny vis à vis du Sainct, pour deux raisons, de crainte qu'il auoit conçeuë, & pour le plus grand respect qu'il portoit au sainct Homme, apres auoir veu ce prodigieux signe.

Voyez l'office des leçõs au Breuiaire reformé de Paris de la feste S. Germain 28. May.

Chap. XI.

IL aduint vn iour qu'il fut expedient à monseigneur sainct Germain de s'acheminer à Chaalons sur Saônne, pour y visiter & prier le Roy de Bourgongne appellé Theodebert, de remettre quelques metairies, que certains Seigneurs de sa Cour auoient vsurpees sur l'Eglise Cathedrale d'Autun : Mais au parauant qu'il partist de son Monastere pour s'y acheminer. Il feit son Oraison à Dieu à cette fin : Lequel luy reuela apres

S. Germain predit deux choses du Roy Theodebert. (comme ie le predit aux siens) qu'aydé des suffrages de sainct Symphorian: Il seroit aussi tost exaucé, que le Prince le verroit. Puis il se presenta au Roy, qu'il rencontra en entrant au Palais. Où en luy proposant sa demande equitable (remply qu'il estoit du sainct *L'octroy de sa demãde.* Esprit) il parla auec tant de pieté, de douceur, & d'humilité, qu'il luy octroya ce qu'il *Et la future mort du Roy.* demandoit, auant qu'il eust poursuiuy iusques à la conclusion de sa requeste. Outre ce il predit audit Theodebert que bien tost il passeroit de ce monde en l'autre, & l'admonesta (en le priant humblement) de se bien *Le Roy Theodebert, extrema sorte defecit.* disposer & resoudre à la mort. Ce qui aduint peu apres, ainsi que l'esprit de Dieu l'auoit reuelé par la bouche du sainct Abbé : Car *Il fut tué.* comme ce Prince s'en retournoit de Reims à Chaalons, il mourut sur le chemin. De maniere que la prediction de nostre S. Prelat estoit autant croyable, comme si elle eust esté annoncee par vn Ange du Ciel.

Chap. XII.

CE luy estoit vne chose toute coustumiere & ordinaire de se desrober des autres Freres, pour s'en aller secrettement durant la brune nuit veiller & prier au sepulche sainct Symphorian : où vne nuit entre autre vn Religieux appellè Frere Siluestre l'apperçeut, & se voulut tant ingerer & presumer que dele

vouloir suiure, où estant venu trouuer sainct Germain enuiron l'heure de minuict, ils entendirent aussi tost derriere l'Autel vn grand bruit & rumeur, comme on entend quand plusieurs personnes parlent l'vn auec l'autre sourdement & à l'aureille. Sainct Germain estimant que ce fut vne trouppe de voleurs qui se fussent mussez en ce lieu pour piller son Eglise. Il commanda au Religieux de demeurer en prieres deuāt le Tombeau du Martyr: & ce pendant il voulut veoir ce que c'estoit: mais il n'y fut aussi tost abordé que sa presence saincte feit euanoüir ces voix bourdonnantes d'esprits infernaux, qui en fuyant se ruerent & ietterent impetueusement sur le pauure Religieux, qui fut battu & terrassé à terre, & comme à demy-mort, le laisserent & s'enfuirent: D'où estant releué, asseura qu'vne bande de Diables l'auoient ainsi nauré en son corps.

Demons outragerēt vn Religieux en l'Eglise.

Chap. XIII.

Vn pauure esclaue nommé Ezarius fut trouuer ce Saint, apres auoir esté griefuement & outrageusement excedé par Sabaricus son Maistre qui le tenoit captif, & le pria à iointe mains d'auoir pitié de luy, & le deliurer de la tirānie d'vn maistre inhumain, moyennant quelque argent que S. Germain bailleroit pour sa rançon, comme charitable-

Ezarie esclaue deliuré par S. Germain.

ment il faisoit à l'endroit de plusieurs personnes, le Sainct luy promeit de ce faire Ce que sçachant Sabaricus maistre de l'esclaue, que sainct Germain auoit accordé le rachapt d'Ezarie, il tint tellement rigueur au bon S. Germain, qu'il ne voulut faire aucune composition auec luy : ains son intention estoit de ne iamais dechainer de ses ceps Ezarie, sa femme, & son fils vnicque, que l'Abbé de S. Symphorian ne luy eut deliuré en argent contant la somme de quatre-vingts liures: toutefois sainct Germain n'espargna de les rachepter, nonobstant l'excessiue somme: laquelle reçeuë par les mains de Sabaricus : il vint en s'en allant en sa maison à passer assez irreueremment, & sans prier Dieu, ny oster le bonnet deuant l'Eglise sainct Symphorian, encore assez desplaisant que sainct Germain luy euoit rachepté ces esclaues.

Sabaricus puny pour son arrogance.

Chap. XIV.

MAis quand il fut venu en sa maison, il fut tellement tourmenté de mal, que vexé & forcené, & comme hors de bon sens fut ameiné enchainé pieds & mains deuant le venerable Pere en l'Eglise sainct Symphorian, où chacun feit priere à Dieu pour luy, & reçeut sa pleine & entiere santé. En recognoissance de ce. Ce Sabaricus adiousta encore la somme de vingt francs auec les quatre vingts,

vingts, & fournit cent liures, qu'il employa pour achepter vne riche Croix : laquelle il feit mettre, comme encore à present elle est suspenduë au dessus du Tombeau sainct Symphorian. Ce miracle aduenu, fut la cause que tous les enfans de ce Sabaricus, tant les fils que les filles, ont mené vne saincte conuersion de vie par les Monasteres, tant que pour leur perfection de vie, ils ont le regime & gouuernement des plus reformees maisons de religion du païs : de maniere que ce peu de douleur que leur pere a enduré pour punition de sa faute, leur a seruy d'exemple pour escheller le Ciel.

Vn arrogāt recognoist sa faute.

Vn grand bien prouient d'vn diuin chastiment.

CHAP. XV.

ENsuit ce qui fut faict au païs d'Aillant, où il y auoit en ce temps vn hõme signalé & de remarque nommé Vulfaire, & sa femme d'Estaise, laquelle estoit tellement priuee du mouuement de son corps, qu'il sembloit que les esprits vitaux ne reluisoiēt plus en ses membres, & estoit demeuree deux iours entiers sans parler : dequoy le sainct Homme ayant esté aduerty, luy enuoya par vn sien Prestre du pain benist de sa main. Lequel pour le luy faire aualler luy ouurit la bouche de force, & luy feit gouster la liqueur beniste. Laquelle ne fut pas plustost transmise en son estomach, que la malade ouurit les yeux, & au grand estonnement de toute la

Lāguissante guerie pour auoir gousté de l'eauë beniste par S. Germain.

compagnie qui y estoit, se leua seule de dessus son lict, & estant debout sur ses pieds, se meit à raconter les merueilles que Dieu operoit par son fidele amy & seruiteur S. Germain. Aussi pour recognoissance du benefice reçeu, elle enuoyoit vne fois l'an & à sa deuotion au Sainct bien-heureux le tribut de sa santé reçeuë.

Chap. XVI.

En fin, qui sera celuy qui nous rapportera fidelement la grandeur des reuelations qu'il auoit de l'esprit de Dieu ? veu que quatre ans au parauant qu'il fut esleu Euesque, il luy fut reuelé par vn certain vieillard qui s'apparut, & parla à luy, arresté & retenu d'vn sommeil ectatic, luy presenta vn trousseau des clefs des portes de la Cité de Paris. Et ayant demandé à l'Ange ou messager du Ciel ce que vouloit predire sa vision : il luy feit responce qu'il auroit le soin & la charge de garder & conseruer de peril & danger le peuple & la ville de Paris, & seroit pour iamais à l'aduenir le Bouclier & rampar d'icelle. Ce „ qui aduint peu de temps apres : car au pa„ rauant que les quatre ans fussent expirez, „ le bon & venerable Prelat appellé Liban,

Vne vision auint à S. Germ. 4. ās auant qu'il fut Euesq;

Le Roy Childebert auoit faict venir S. Germain Abbé de S. Symphor. d'Autun auec quelques Peres, sçauoir Anthaire, S. Dictone, & autres, qu'il meit proche de son Palais en l'Oratoire sainct Iean Baptiste, dicte à present sainct Germain le vieil.

„ 18. Euesque de Paris, & predecesseur de „ Monseigneur sainctGermain, passa de cette „ region caducque à la vie eternelle. Ce qu'estant paruenu aux oreilles du magnanime Roy Childebert, il assembla le Clergé, pour proceder a l'election d'vn autre Euesque, où vne voix du Ciel fut ouïe de tous les assistans, que sainct Germain estoit digne d'obtenir & regir l'Eueschê de Paris. Sa Majesté le feit persuader par les Prelats de France, tant qu'à la parfin il accepta la charge, & fut par ses comprouinciaux consacré Euesque.

Apres que S. Germain fut esleu Euesque il meit vne partie desdicts Peres Relig. en l'Abbaye S. Vincent Martyr, maintenāt S. Germain des prez.

Chap. XVII.

Le voila donc qui s'impose vne charge sans charge, car elle ne luy est point onereuse, attendu qu'il s'y gouuerne auec tant de sagesse & de prudence, qu'vne langue humaine ne le peut reciter, soit en ses gestes & comportemens, soit qu'on le considere en ses œuures pieuses, jeusnes, veilles, prieres & oraisons continuelles, en dueil arresté, en peregrination, en austerité de vie, & en resistant courageusement au peché, pour triompher victorieux du Monde, de la Chair, & du Diable. Somme qu'en tout cecy il a surpassé l'ordre de la nature. Et pour ce sa vie semble plustost Angelique qu'humaine : car sans s'excuser sur l'aage, il enduroit la fatigue en esté, & en hiuer il resistoit à la froidure excessiue, que les plus jeunes & robustes ne pou-

Il est faict Euesque de Paris, & ne voulut changer sa maniere de viure austerement.

uoient ſupporter, viuant tousjours ſelon les ordinaires auſteritez de vie monaſtique, & ſans depoſer l'habit de Moyne, bien qu'il fut Eueſque.

CHAP. XVIII.

PErſonne n'a jamais peu deſcouurir les grandes aumoſnes qu'il faiſoit ſecrettement aux pauures honteux, ſinon celuy ſeul qui en donne la recompenſe aux bien faicteurs : à quoy le tres-magnanime Roy Childebert, s'accommodant auec luy, deſireux de partager au butin de ſes bonnes œuures, contribuoit à la ſolde ; entre autre, ce bon Roy luy feit toucher ſix mille francs pour diſtribuer aux neceſſiteux, apres que S. Germain eut faict exacte perquiſition de tous ceux qui eſtoient indigens, il en reſta trois mille qu'il voulut rendre au Roy. Mais le genereux Prince les refuſa, & luy dit : Mon Pere, ce que ie vous ay baillé pour ſuſtenter les membres de Ieſus Chriſt, ne ſera remis jamais en mes coffres. Dieu qui nous l'a gratuitement donné, nous enuoyera des pauures à qui le diſtribuer. De façon que le Roy l'aymoit ſi ardemment pour ſa pieté, que quand les autres Princes eſtrangers luy faiſoient preſens de quelque vaiſſelle d'or ou d'argent richement élabouree, de peur de perdre l'occaſion de bien faire, il les faiſoit monnoyer, & donnoit l'argent qui en prouenoit à Monſieur

L'Eueſque S. Germain & le Roy Childebert s'addõnoiẽt l'vn pour l'autre à faire charité.

l'Euesque sainct Germain, afin d'en soulager les souffreteux. De maniere que c'estoit vn different admirable entre le Prestre & le Prince, entre le Roy & l'Euesque, qui n'aspiroit à autre chose qu'à receuoir en sa maison l'indigent & le nud, pour leur bien faire. Tellement que l'Euesque ne manquoit iamais de l'argent du Roy pour conuertir en œuures pieuses. Et le Roy par les prieres de l'Euesque augmentoit en biens temporels & spirituels. Si bien que toutes ses entreprises reüssissoient à bonne & heureuse fin. Mais retournons au fil de nostre premier discours, pour reciter par ordre le reste des miracles.

Chap. XIX.

AV village d'Essonne il y eut vn des sujets du Seigneur dudit lieu, nommé Childomire: iceluy s'employant à trauailler de ses bras vn iour du sainct Dimanche, perdit soudain l'vsage & fonction de plus manier ses mains, qui se seicherent & retirerent à l'instant, en telle sorte que ses ongles estoient comme attachez en la paume de la main, il s'en vint à Paris, & s'addressa au S. Euesque pour auoir l'absolution, & l'abolition de son forfaict: ce qu'il obtint, auec grande repentance du crime par luy perpetré, & quant & quant reçeut allegeance de son mal, & ses nerfs retirez en la main exercerent leur premier vsage.

Childomire puny pour n'auoir sãctifié le S. Dimanche.

CHAP. XX.

Fauoniere- çeut santé au toucher de S. Germain, qui l'oignit d'huile beniste.

EN la ville de Paris vne femme appellee Fauonie fut neuf iours trauaillee d'vne grande douleur, qui de force luy retenoit la bouche tousjours ouuerte & beante nuict & iour, & ne pouuoit aualer ny vser d'autre nourriture que d'vn bien peu de bouillon, & sembloit que ses deux machoires fussent ainsi separees & estenduës par la rigueur ou artifice de quelque fer, elle fut amenee en l'Oratoire du Sainct, où ayant prié pour elle, luy oignit la partie dolente d'huile benist, puis reuint tout à l'instant à sa pristine santé.

CHAP. XXI.

Vne fille est punie pour auoir filé vn iour du Dimanche, & puis cõfessant sa faute fut guerie.

LA fille d'vn nommé Medard, natifue de Milly en Gastinois, fut si osee & temeraire que de se mettre à filer vn iour du sainct Dimanche : dont elle en receut aussi tost la iuste punition de Dieu, & vne main luy en resta toute percluse : mais apres que le sainct Prelat l'eut oingte & maniee auec l'huile sanctifié, au mesme temps la clemence Diuine feit estendre & amolir ses doigts, priuez de leur office, & ramassez & engourdis en la main, furent aussi tost restablis à leur naturelle disposition.

Chap. XXII.

IL né nous sera hors de propos d'escrire icy ce beau & insigne miracle. Vn homme natif de Noyon, qui auoit nom Bobolin, estoit si cruellemét vexé & atteint des assauts de Sathan, qu'il fut amené (lié, garroté, & estroictement enchainé de liens de fer) au Prelat sainct Germain: en la presence duquel l'esprit malin n'eut point de cesse de le tourmenter, vireuouster, & rouller qui deça qui dela. Mais apres que sainct Germain eut perseueré à prier pour sa deliurance durant l'espace de sept iours. Le septiesme & le dernier l'esprit immonde le quitta. Mais miracle sur miracle, comme ce demon sortit hors de son corps, la chaine de fer, aspre, rude, & estroicte, dont il estoit retenu se rompit miraculeusement, & sans y toucher. Partant le possedé fut deliuré de deux peines à vne mesme heure, & sain & libre s'en retourna chez luy.

Par la vertu du signe de la Croix vn possedé est deliuré en vn instant.

Chap. XXIII.

CErtainement cestuy-cy doit seruir d'exemple à la posterité, Vn certain villageois de la parroisse de Nanterre pres Paris, auoit les ioinctures des machoires tellement dementibulées, escartées, & separées l'vne de l'autre, que la douleur du mal forçoit ce pauure homme à tenir tousjours sa bouche ouuerte. On l'adressa au saint Pasteur Germain,

Par ce signe † vn malade est guery & apres retourna à sa langueur premiere pour n'auoir obey, & de rechef receut guerison par le Sainct.

qui en sa faueur obtint de Dieu sa santé, en luy imposant le signe de nostre Redemption sur la partie debilitée. Apres ce le Sainct luy feit promettre qu'il s'abstiendroit l'espace de quelque temps d'vser de chair & boire vin. Ce qu'ayant negligé d'obseruer, il retourna aussi tost à sa langueur premiere. Mais afin que le mespris de l'affligé n'ostast la gloire de ce miracle au juste personnage: il se presenta derechef à ce Sainct, qui pour lors estoit au village d'Espaune pres Mante, où le Sainct s'approcha de luy, & le reçeut assez humainement: & en frottant la partie trauaillée de mal auec du saint huile de ses doigts & mains sacrées, il luy touchoit les leures & le menton, & en ce faisant inuocquoit le sainct nom de Iesus-Christ, en fin reçeut guerison, & par le merite de sa croyance le malade s'en retourna en sa maison bien deliberé.

Spedonum Espaune terre de l'Eglise de nostre Dame de Paris.

CHAP. XXIV.

IL y eut vn certain artisant nommé Ligerie, qui estoit si puissamment tourmenté d'vn Diable qui le possedoit, & empeschoit tellement l'vsage de son bon sens, qu'il surpassoit en fureur & cruauté, mesmes les brutes plus feroces & cruelles: duquel les parens desireux de le representer à sainct Germain, le lierent de fer par le col & par les mains, encore à grand peine en pouuoit on cheuir. Amené qu'il fut aux pieds du bon Euesque,

Admirable miracle.

on le recogneuſt eſtre plus vexé & forcené qu'au precedent : car comme le malin eſprit le vouloit faire reculer, d'autant plus fort on l'attiroit auec les chaiſnes de fer, & des liens dont on le retenoit. Puis le ſainct Preſtre permeit qu'il logeaſt en ſa maiſon Epiſcopale, où apres y auoir ſejourné ſept iours, comme Dieu ceſſa l'œuure de la Creation au ſeptieſme, de meſme il fut deliuré le ſeptieſme iour, par les prieres du bon Prelat, & s'en retourna libre en ſa retraicte ordinaire.

Autre poſſedé deliuré.

Chap. XXV.

GVado Prince du ſang, & premier Conſeiller du Conſeil du Roy, fut affligé d'vne double fieure chaude, qui ſe changeoit en froide : il s'aduiſa de ſe preſenter deuant le ſainct Confeſſeur, pour auoir alegement du mal qu'il enduroit : où eſtant venu, auſſi toſt la fieure & les friſſons le ſaiſirent plus furieuſement qu'au precedent, il demanda de l'eauë à boire, auec inſtance on refuſa de luy en donner : il ſe meit en colere, & dit pluſieurs paroles injurieuſes au ſainct Prelat, lequel en feit peu d'eſtime, & au lieu de s'en reſouuenir il ſe meit en priere pour luy : puis apres ſon oraiſon faicte, le Sainct donna à boire au malade vne liqueur chaude durant qu'il friſſonnoit encore : & ainſi le malade febricitant recouura ſa priſtine ſanté Si bien que par tel remede il le guarentit d'vn extre-

Febricitant vexé de fieure vomit des iniures contre ſaint Germain.

me danger en gueriſſant ſa fieure par vne boiſſon chaude.

CHAP. XXVI.

Clothoſnide fille de Childebert 2. Roy Chreſtien.

SI ne faut-il paſſer vn miracle aduenu en pareil cas. Le Maiſtre d'hoſtel de la Reyne Clothoſnide nommé Houlphé, eſtoit ſi aſprement aſſailly de fieure, qu'il ne ſçauoit où trouuer remede à ſon mal. Apres y auoir employé toutes ſortes de moyens, il s'aduiſe en fin d'aller viſiter le ſainct Eueſque de Paris, qui le reçeut fort humainement, & en luy teſmoignant tout plain de bons offices, il le feit entrer au baptiſtere : Mais durant que le S. faiſoit vne ardente priere à Dieu, le malade proche de receuoir ſa ſanté commença d'eſtre plus atteint & tourmenté qu'il n'eſtoit au precedent. Il demanda vn bien peu d'eauë pour boire : on refuſe de luy en donner. Lors il ſe meit en telle furie, qu'il oſta d'autour de luy ſa ceinture & ſon eſpée tout enſemble, & comme forcené les ietta aux pieds du S. en s'eſcriant à haute voix : Ha Monſeigneur ! Monſeigneur l'Eueſque, hé que i'endure de mal : je croy que pour voſtre plaiſir vous voulez me voir mourir, he quoy ! i'eſperois receuoir du ſecours de vous, voire i'attendois ma ſanté entiere, & vrayement ie m'en ſens bien eſloigné. Mais neantmoins ſçachez que ſi ie meurs par voſtre entrepriſe : pourtant n'en ferez vous quitte à ſi bon marché, vous reſ-

S. Germain iniurié par vn febricitant.

pondrez de ma personne, & ma mort sera vengée sur vous, ou par le Roy, ou par mes parens. Aucune fois par l'ardeur & grande vehemence de la fieure, il se roulloit sur le paué où decouloit l'eauë du baptistere, proferant beaucoup d'iniure. Ce pendant sainct Germain sans s'arrester à tout cecy, de plus en plus imploroit le secours d'enhaut. Entre ces choses le malade s'endormit, & incontinent apres il fut esueillé par le bon Sainct son Medecin, & recogneut qu'il estoit entierement guarenty & purgé de mal. Enquis par le sainct Euesque pourquoy il auoit tant craché & vomy d'iniures contre luy : il luy feit responce, qu'il n'en auoit aucun resouuenir : ains qu'il le remercioit de la charité qu'il auoit reçeuë de sa reuerence.

Vn malade de fieure menace S. Germain.

Chap. XXVII.

LE tres-magnanime Roy Childebert sçachant qu'il estoit beaucoup debilité, pour les grandes austeritez qu'il faisoit, il luy feit present d'vn bon & beau cheual, pour luy seruir de monture, & le soulager en ses voyages, & le pria de le garder pour memoire de luy. Il aduint qu'vn pauure captif le pria au nom de Iesus de rachepter sa liberté, & le tirer de la cruelle seruitude de son maistre : n'ayant de quoy suruenir à la rançon de l'esclaue, sainct Germain donna le cheual dont le Roy luy auoit faict present, & prefera la requeste du captif à celle du Roy, voulant

S. Germain prefere le Roy du Ciel au Roy terrien.

plaire au Roy du Ciel, ſans deplaire au Roy de la terre.

CHAP. XXVIII.

OR le ſainct Eueſque auoit commandé à ceux qui deuoient negotier l'affaire du captif, de ne vendre ce cheual plus de quinze liures, ny moins. Dequoy eſtant aduerty, vn marchand s'aduança de l'achepter à vil pris, & outre le bon marché que le bienheureux Sainct auoit commandé d'en faire, il feit tant par ſes blandices qu'il en donna encore moins, & au lieu qu'il en deuoit payer quinze, il en donna ſeulement douze liures, & l'emmena tout à l'heure en ſon eſtable. Mais pour ce qu'il en auoit deliuré moindre prix que la valeur, le cheual mourut attaché en l'eſtable la nuict meſme, pour demonſtrer que la parole du Sainct eſtoit iuſte & entiere. De ſorte que ce trompeur & frauduleux marchand fut puny pour ſa fraude : Car au lieu de conduire au marché ſon cheual pour y gaigner de moitié, fraudé par ſa mauuaiſe intention, feit tirer le cheual, non encheueſtré par le licol, mais attaché par les pieds, le faiſant trainer à la voirie.

Marchand puny pour ſa fraude.

„ Iuſques icy ſont les
„ miracles aduenus deuant & durant le regne
„ du Roy Childebert, qui mourut le vingt-qua-
„ trieſme Decembre, vigile du ſainct iour de
„ Noel, l'an cinq cens ſoixante & trois, qui à
„ l'inſtigation de ſainct Germain fonda l'Egliſe

& Abbaye ſainct Vincent lez Paris, & y meit Religieux, que ſainct Germain feit venir du Monaſtere ſainct Symphorian d'Autun, d'où il auoit eſté Abbé au parauant qu'il fut eſleû Eueſque : & apres la mort dudit Roy Childebert, pluſieurs Prelats de France, qui eſtoiét venus pour viſiter le Roy en ſa maladie, ſçauoir ſainct Niſier Eueſque de Lion, Pretexté Eueſque de Chaalons, ſainct Eufron Eueſque de Neuers, Felix Eueſque d'Orleans, Domician Eueſque de Chartre, & ſainct Domnole Eueſque du Mans : Leſquels apres auoir rendu tout deuoir, comme on doit à vn Roy en ſes funerailles, ſainct Germain les pria d'aſſiſter à la Dedicace de l'Egliſe nouuelle baſtie, où le Roy fut par eux mis en ſepulture, & la dedierent au nom & en l'honneur de la ſainte Croix, & du Martyr ſainct Vincent.

Gregor. Turon. cap. 20. lib. 4.

Voyez Chronica Germanica F. Iacobi du Brueil.

Enſuit ce qu'il feit durant les regnes des Roys Clothaire, & Cherebert, Aribert ou Charibert, & de Chilperic.

Chap. XXIX.

C'Eſt maintenant qu'il nous faut veoir & apprendre comme Dieu faiſoit redouter & admirer la prudence de noſtre Sainct par ſa patience indicible. Le genereux & magnanime Roy Clothaire, ayãt ſuccedé au Royaume apres la mort du Roy Childebert ſon fre-

re qui mourut sans hoirs masle. Le bon Euesque de Paris S. Germain fut aussi tost au Palais de Paris que le Roy y fut arriué & instalé, afin de luy offrir ses humbles prieres, & luy départir le bon-heur de ses benedictions. Le bon Prelat qui rondement auec sa pieté cheminoit en besongne comme ordinairement il estoit fort pauurement vestu, & habillé simplemenr, demeura à la porte du logis du Roy asseez long-temps, sans qu'vn seul des domestiques du Roy luy donnast entrée ny accés pour saluer sa Majesté. Somme qu'il fut contraint s'en rétourner à l'Euesché: mais la nuit ensuiuãt sainct Germain ne fut si tost esueillé pour aller à Matines, que le Roy se ressentit cruellement, & soudainement saisi de fieure & de chaud mal. Puis enuiron l'aube du iour, la maison Episcopale fut enuironnée d'vn nombre de plusieurs grands Seigneurs de la Cour, qui luy firent entẽdre la douleur qu'enduroit le Roy, le priant affectueusement de le venir visiter en sa maladie. Dequoy le deuot Pasteur fut fort desplaisant: sans se remettre en memoire l'iniure qu'il auoit reçeuë, & y courut subitement, & au lieu qu'on l'auoit negligé, & qu'on luy auoit comme denié l'entrée le iour precedent: il fut conduit iusques au lict du Roy par ses plus fauoris, & les plus grands du Royaume. Il ne fut si tost approché du lict là où le Roy estoit couché, & à peine sa Majesté l'eut enuisagé qu'il se leua à son seant, & en se plaignant dit au

Clothaire Roy puny pour auoir mesprisé le saint hõme de Dieu.

ſaint Prelat ces paroles : Secourez-moy mon Pere, ſecourez-moy : ie ſuis iuſtement & à bon droict frappé du fleau de Dieu. Et en ce diſant s'eſlança, & print le bord de l'habit paſtoral du Sainct, le baiſant & rebaiſant, cõme auſſi ſa tunicque Sacerdotale, qu'il feit paſſer & repaſſer ſur les parties dolentes de ſon corps. Puis ayant dit ſon peché à Dieu, confeſſé ſa faute, & reçeu l'abſolution du Sainct : il ne reſſentit puis apres aucune douleur. Cela ſe feit afin qu'il eut ſouuenance qu'il auoit reçeu la gueriſon d'vn homme, dont il auoit faict peu d'eſtime.

Clothaire Roy, guery pour auoir touché l'habit de ſaint Germain.

CHAP. XXX.

AV bourg de Villeneufue, dit à preſent Sainct George, au Dioceſe de Paris : il y eut vn loup enragé qui ſe rua impetueuſement ſur vn homme, & le mordit cruellemẽt en pluſieurs endroicts de ſon corps, & principallement au bras, qu'il luy rongea & deſpoüilla iuſques à l'os. Tant que d'vne ſi dangereuſe morſure, il enragea de douleur. On le preſente deuant le bien-heureux Preſtre ſainct Germain : Lequel apres auoir employé les premiers medicamens ſpirituels de ſon

Homme enragé guery par S. Ger. au bourg de Villeneufue S. George.

In pago Pariſiaco Vico-nouo fortunatus, n'entend parler de la ruë neufue noſtre Dame, comme il eſt traçé en la tapiſſerie S. Germ. le vieil: car noſtre autheur entend vicus pour vne ville, & non vne ruë, outre il ne dit Pariſijs, mais in pago Pariſiaco, au Dioceſe. Meſme Villeneufue en Berry il l'appelle Vicus nouus.

art : il print aussi tost de l'huile benist, & luy frotta le bras de tous costez : & apres que de ses sacrees mains il l'eut manié : La rage contagieuse, qui des-ja auoit penetré iusques aux parties nobles de son corps, en telle sorte qu'elles estoient à demy pourries, fut à l'instant releué, & resueillé du sommeil de la mort, & sa douleur cessee, il reuint en son bon sens.

CHAP. XXXI.

ITem en la ville de Mante il y eut la seruante d'vn nommé Vandulphe, laquelle auoit perdu la veuë, apres neuf mois passez icelle eut reuelation en sommeillant, que s'y elle auoit ce bon-heur que de toucher le bord de l'habit Sacerdotal de ce nostre bon & digne Prelat, aussi tost elle receuroit sa santé. Vn certain iour on l'amena deuant la saincte presence de l'Euesque, qui fut grandement estonné de voir en si peu de temps vne priuation si grande, car les paupieres de ses yeux estoient tellement iointes l'vne auec l'autre, qu'à peine le sainct y pouuoit faire glisser l'huile benist qu'il auoit espanduë & coulée dessus pour trauerser iusques à la prunelle. Toutefois sa priere faicte il oignit la partie apparente & autres parties de la teste, & luy ayant distribué du pain & du sel benist, il luy commanda de se retirer au lieu où elle auoit prins giste. Puis cependant que cette pauure affligée dormoit

Vne aueugle est guerie.

moit

inoit son premier somme. Il se renferma seul en sa Chapelle pour veiller & vacquer à l'oraison, enuiron sur l'heure de minuict la fille aueugle ressentit de grandes douleurs qui la forcerent à ietter de grands cris, & fut contrainte d'appeller l'hoste à son secours, lequel ayant allumé la chandelle veit vne grande abondance de sang découler des yeux de l'aueuglée. Parquoy le matin fut trouuer le S. qui luy auoit applicqué l'appareil, & l'ayant veuë la face toute ruisselãte de traces de sang. Il luy laua les yeux auec de leau, en y adioustant des prieres. Vn de ses yeux s'ouurit miraculeusement & veid clair tout aussi tost, & apres qu'il y eut oingt l'autre derechef, la renuoya à l'hostellerie, où la mesme nuict comme la precedente son œil encore malade vuida grande effusion de sang qui continua à couler iusques à ce qu'elle fut deuant S. Germain. Lequel la rencontrant par les ruës comme il reuenoit du Palais saluer le Roy, & s'en retournãt en sa maison, il entra en vne Eglise pour parler à la patiente, si que l'autre œil s'ouurit par vn miracle special. Ainsi par l'infinie bonté & misericorde de nostre Seigneur Iesus-Christ, elle s'esiouït & luy rendit grace de ce qu'elle auoit recouuert la lumiere de ses yeux.

Cette Chapelle estoit dediée à S. Iean Baptiste où est à present S. Germain le vieil.

Chap. XXXII.

Demon contraint de sortir hors du corps d'vne fille & changé en forme de mouche guespe par S. Germain.

Sauar. i. Seûre.

VNe certaine fillette appellée Magneflede estoit tellement abusée des assauts & illusions que toutes & quantefois qu'elle desiroit entrer en l'Eglise, elle demeuroit immobile & arrestée sans pouuoir cheminer, on la feit voir au sainct seruiteur de Dieu, comme il passoit par le village de Seûre. Iceluy n'eut pas plutost imposé la main sur le chef de la fille, que par telle inquisition le diable qui s'estoit dés long-temps emparé de son corps, fut contraint de se découurir, & auec grands cris & clameurs confesser qu'il y auoit esté longuement caché, mais qu'il ne luy estoit plus possible de s'y pouuoir absconcer dauantage en la presence du sainct. Partant il se fasche, il se lamente, & se déplaist d'en sortir. Cependant ce bon Prestre ne cessoit d'imprimer le signe de la Croix sur la possedée, iusques à tant qu'à la veuë de tous les spectateurs, il sortit hors des narines du nez de la fille en figure & forme d'vne grosse mouche auecque grande abondance de sang, laquelle apres auoir esté deliurée du malin esprit fut par S. Germain dediée & consacrée au seruice de Dieu, print l'habit & fait profession de viure en Religion. Si bien que par ce moyen fut deux fois victorieuse, car elle triompha du diable & du monde tout ensemble.

Chap. XXXIII.

VN iour ce S. perſonnage eut deſir de s'acheminer à a ville de Tours, pour s'y rẽdre au iour que l'on ſolemniſe la feſte S. Martin, où ayant prins repos apres ſon arriuée, il ſortit du Monaſtere S. Martin pour aller en l'Egliſe, ou eſtoient les Reliques de ce ſaint. Vne femme eſtrangere & barbare de nation s'addreſſa à luy, le priant au nom de Dieu de guerir ſa main droite, dont les nerfs eſtoient tellemẽt retirez & racourcis qu'elle en eſtoit demeurée impotente, ce S. luy enueloppa la main en la Chaſuble dont il eſtoit veſtu, & par pitié l'ayant mouillee de ſa ſaliue, il ramaſſa du limon ſemblable à farine deſtrempee, & cette main percluſe ſe print à ſuer, & en luy tirant & maniant les doigts il les eſtendit & replia en la main : ſi bien que la pauure femme reſſentit plus de douleur, & auant qu'il fut entré en l'Egliſe, cette main qui eſtoit percluſe fut entierement reſtablie en ſon premier vſage naturel. Ce que le Sainct ayant apperçeu dés l'entree de l'Egliſe il la feit oſter de deuant luy. *Il guarẽtit de ſa ſaliue la main ſeiche d'vne femme.*

Puis apres le ſainct Homme de Dieu ſortit de la ſuſdite Egliſe ſainct Martin pour s'en retourner en ſa demeure : Vne manchotte ſe ietta à ſes pieds, il l'arrouſa de ſa ſaliue, & la frotta d'huile beniſt en la partie douloureuſe, & elle reçeut auſſi toſt ſa ſantẽ : Car c'eſtoit l'ordinaire du S. de guerir tout ce qu'il touchoit *Vne manchotte reçoit ſanté.*

CHAP. XXXIV.

O Merueille ſur merueille, & digne de grande admiration. Autant de fois que le ſaint ſeruiteur de Dieu ſe deliberoit d'aller à Autun, incontinent les Diables (qui ſçauent les conceptions & deliberations bonnes ou mauuaiſes de l'homme, quand nous les teſmoignons par quelques ſignes) annonçoient ſa venuë aux Religieux de ſainct Symphorian, & alloient au deuant de luy iuſques au païs de Moruanes, où en le rencontrant crioient à haute & lamentable voix, auec ſouſpirs : Sainct homme, ſi ſans retarder vous nous chaſſez hors de nos retraittes ordinaires : à tout le moins accordez nous, s'il vous plait, d'habiter les vaſtes ſolitudes des foreſts. Et qu'à nous, comme miſerables & errants, ſoit permis de courir, & nous enfuïr hors de deuant vous çà & là par les deſerts : Car en voſtre preſence & deuant vos yeux, ny les corps humains, ny l'eſpeſſeur des bois ne nous peuuent couurir. Et cõme ces Demons ſe deſeſperoient à l'arriuee du Sainct, & ſe plaignoient de ſouffrir les tourmens qu'ils enduroient par la vertu de ſa ſainctcté : & pour en triompher il impoſoit les mains ſur les corps qu'ils poſſedoient, & ſoudain prenoient la fuitte, en deteſtant & regrettant le bien que le Sainct procuroit pour le ſalut des ames, & pour la deliurance des corps.

Demons redoutent S. Germain.

Chap. XXXV.

DEpuis il partit de l'Abbaye de sainct Symphorian d'Autun, pour s'en aller à Aualon. Où estant arriué, il entra en vne obscure & noire grotte, en laquelle estoient reclus & renfermez plusieurs prisonniers. D'où estant party, apres qu'il les eut consolez: le Comte de ce lieu qui s'appelloit Nicaise, l'inuita humblement de prendre le disner en son hostel: le Sainct l'eut pour agreable, & luy promeit. Et entre autres paroles que sainct Germain tint à ce Comte d'Aualon durant leur entreueuë: il l'entretint d'vn petit narré qu'il luy feit sur la mansuetude, *Beati misericordes*: & conclud son discours que la Misericorde estoit preferable à la rigueur de la Iustice. Comme l'Eternel l'auoit autrefois pratiquee en faueur de la reconciliation de nostre nature, corrompuë & endommagee par le peché de nos premiers Parens. Puis apres il feit tomber son propos sur le suiect des pauures prisonniers qu'il auoit visitez: & en luy tesmoignant d'affection la dure & insupportable peine qu'ils souffroient: il le pria instamment de les lascher hors de ses ceps, ou moderer leur debte par pitié & compassion, ou du moins qu'en luy presentant pour eux caution bonne & suffisante, il luy pleust les deliurer & mettre en liberté, & cependant qu'ils pourroient donner ordre à leurs negoces. Mais le Comte

L'autheur S. Fortunat dit Aualone Castro, pour ce que Aualon est vne forte & petite ville.

Prison ouuerte par vn Ange & par la priere de S. Germain.

trop obstiné & endurcy luy refusa de ce faire, & luy dit tout à plat qu'il n'en ferbit rien. Alors le sainct Homme le voyant inflexible & inexorable à ses iustes & pieuses requestes, au lieu de paracheuer de disner se leua de table & sortit dehors, & descendit en bas iusques à la porte de la prison, qui estoit vne fosse soubterrine, puis il addressa son oraisō à Dieu auec chaudes larmes, afin qu'il pleust à sa diuine Majesté luy octroyer ce que le Seigneur temporel luy auoit refusé. Apres ce torrent de larmes s'esleua si viste iusques au Ciel, & ses pleurs furent si bien reçeuës de l'Eternel, qu'il luy enuoya (pour ce faire) de son throsne Diuin vn Ange, qui feit ouuerture des portes de la prison. Ce qu'attendant le venerable Euesque persuadoit tousiours aux prisonniers d'esperer en Dieu, en leur promettant asseurément que bien tost ils seroient deliurez. Comme de fait sa promesse fut accomplie. Car le S. ne fut pas plustost party, que soudain les anneaux des chaisnes qui les retenoient se briserent & rompirent en plusieurs endroicts, les portes miraculeusement s'ouurirent, & la clarté entra dedans les cachots noirs & obscurs : Si bien que les prisonniers deliurez de peine par la diuine puissance, sortirent & s'euaderent d'Aualon, & vindrent en diligence à Paris trouuer le sainct Euesque. Lequel afin de les obliger dauantage à reconnoistre les merueilles de Dieu, les presenta au Roy Clothaire, qui (à

Pourquoy on depeint pres de l'Image saint Germain vn Ange qui luy apporte du Ciel vne clef.

la persuasion du Sainct) leur donna de l'argẽt suffisamment pour payer leurs debtes. Mais sur ces termes le Comte Nicaise fut tellemẽt indigné & s'en meit en telle cholere qu'il iura & protesta de s'en ressentir, & voulant temerairement entreprendre de courir sur le S. homme, subitement il tomba par terre du haut de son cheual, & d'vne si rude & violente cheute, qu'on pensoit qu'il en deust mourir. Mais Sainct Germain priant pour ce pauure obstiné, abandonné des Medecins, en vn instant le sentiment & la force luy reuinrent. *Temerité punie.*

Alors le Comte Nicaise pour recognoissance de sa santé receuë presenta au sainct Euesque sa ceinture & son espée (en signe de submission) puis ayant donné liberallement en argent la valeur du prix de son rachapt pour distribuer aux pauures, il les retira. Ie croy (à mon aduis) que cecy aduint à ce Comte, afin que celuy qui n'auoit voulu vser de misericorde à l'endroit des delinquants, recogneut le bien qu'il receuoit en se rachetant soy mesme.

Chap. XXXVI.

VNe autrefois ce S. personnage partit pour s'acheminer à S. Symphorian d'Autun, & cõme il passoit par Ceruon pour aller à Tannet, les habitans de ce lieu le prierent d'enuoyer des siens, ou se transporter luy mesme *Moruiuum Tannet.*

sur le châp d'vne pauure veufue Panicia, qui estoit en semencé en bled, & continuellemêt rauagé par des Ours qui le paissoiêt, esmeu de pitié se transporta sur le lieu, cependant les seruiteurs de la veufue se gaussoiêt de ce qu'ô employoit vn tant celebré & sainct personnage pour remedier à vne chose qui leur sembloit de peu d'estime, & impossible à faire. Le sainct se meit en priere, & paruenu qu'il fut à la conclusion d'icelle, il feit le signe de la Croix sur l'heritage à demy ruiné Au mesme instant ces Ours plus animez & esmeus que de coustume, s'acharnerent si furieusement l'vn contre l'autre, qu'ils s'entr'estranglerent, & le dernier qui resta seul se cuidant euader en sautant de la closture du champ, cheut sur vn pieu & se perçant le flanc, demeura en la place & y mourut ainsi empalé. Quelques iours apres le sainct venant à repasser par ce mesme lieu, la veufue luy feit present des peaux de ses Ours pour seruir d'vn tesmoignage de la victoire qu'il auoit remportee sur ces animaux, mais il les refusa. Lors ceux qui s'estoient raillez voyant en effect vn miracle si grand frapperent leurs poitrines & feirent penitence de leur mocquerie.

Heritage en degast est guarétie par sainct Germain.

Chap. XXXVII.

ET pour autant que iamais on ne doit se lasser de reconnoistre les œuures de Dieu

en admirant les merueilles. Nous auons estimé ce miracle digne d'estre escript succinctement. Bertrude bourgeoise de Paris femme d'vn nommé Mansoint auoit perdu la veuë il y auoit assez long-temps, comme vn iour la Procession de l'Eglise de Paris passoit pardeuant sa maison, & que le prudent Euesque S. Germain y assistoit, marchant reuestu de ces ornements pontificaux, cette pauure affligee marrie de ne pouuoir cheminer parmy le peuple (à cause de son aueuglement) se contenta de s'agenoüiller & mettre en priere, escoutant deuotement les litanies des Clercs, implora auec larmes & de bon cœur, le secours & l'aide du sainct Euesque, qui faisoit l'office. Il aduint que la troisiesme nuict ensuiuant la viue image & representation du bien-heureux sainct Germain luy apparut en son sommeil qui luy imprimoit sur les yeux le signe de la Croix, esueillée qu'elle fut elle feit recit à son mary de la vision qu'elle auoit euë durant son repos, elle n'eut pas aussi tost lasché les paroles que des gouttes de sang luy tomberent des yeux, & receut la veuë dont elle auoit esté priuée, comme le l'endemain matin le miracle fut aueré au sçeu de tout le peuple de la Cité de Paris, car elle fut solemnellement conduitte à l'Eglise pour assister au sainct sacrifice de la Messe & rendre grace à Dieu de sa santé receuë, de maniere que l'apparition du sainct dans son sommeil luy fut vn remede reel & de fait.

Aueugle void clair requerant S. Germain allant en procession vn iour des Rogations.

Bertrude Parisienne reçoit la veuë en voyant la viue image de saint Germain durant son sommeil.

Chap. XXXVIII.

CEstuy-cy n'est moins loüable que les premieres, où la vie est remise à vne fillette d'vn certain Gentil-homme de marque, demeurant en la ville de Tours surnommé le pieux, la femme duquel pleuroit amerement vne sienne fille languissante & proche de la mort, car voyant qu'elle auoit perdu le sentimét, & les yeux desia clos & fermez, & que le mouuemét & le soufle ne paroissoient plus en ce petit corps. Ces parens la voüerent à Dieu soubs la protection de S. Germain. Et le prierent par lettres missiues de se transporter en leur maison le plus diligemment que faire se pourroit. Ce que le Sainct s'aduança de faire au plustost qu'il luy fut possible, & s'y rendit promptement. Comme il fut arriué au lieu, la plus belle chere qu'on luy feit estát entré en la salle où la fille estoit gisante malade, ce fut vn bruit de cris & de pleurs, accompagné de larmes & de souspirs, redoublez be sanglots sur sanglots, Somme que la bonne reception qu'on luy feit n'estoit que des faces arrousees de pleurs: Sainct Germain sans s'amuser à tout ce desordre, s'approcha du lict de la patiente immobile. Puis par ses oraisons ayant imploré l'ayde de Dieu, il modera la douleur des parens : car enuiron vne heure apres, l'enfant commença à respirer vn foible hocquet, comme s'elle eut esternué : puis la chaleur vitalle qui s'estoit esua-

Le Pieux escrit à S. Germain en faueur de sa fille malade au lict de la mort.

noüie se vint ramasser au dedans : & apres se repandit au dehors par tous les membres de son corps : & la parole luy estant reuenuë demanda à boire : Alors on luy donna du pain & de l'eauë benitte, par l'entremise du sainct Prelat, & aussi tost eut la iouïssance de sa plaine & entiere santé : & pour action de graces à Dieu feit vœu de viure religieusement tout le reste de sa vie, & en feit profession au Monastere saincte Radegunde à Poictiers, où heureusement elle a finy ses iours.

Pain & eauë benits par sainct Germain remettët la vie à vne fille.

Chap. XXXIX.

IL y eut enuiron ce temps vn Religieux du Monastere S. Syluestre lez Tonnerre qui s'oublia tant que de refaire ses souliers vn iour du sainct Dimanche : pour punition du fait il en encourut vne debilité si grande aux pieds & mains qu'il ne s'en pouuoit plus ayder : Mais par les merites de monsieur sainct Syluestre ses pieds debilitez exercerent leur premier office : apres il fut admonesté de s'en venir à Paris trouuer l'Euesque S. Germain pour le prier de luy requerir & moyenner sa santé enuers Dieu, luy restant encore le maniement des bras & des mains, qu'il auoit perclus : le Sainct luy ayant demandé la cause de cette perclusion, le malade confessa sa faute. Alors ce sainct Euesque commanda à ce Religieux de publier par tout que ce luy estoit suruenu pour auoir violé la solemnité

Violateur du sainct Dimanche puny.

Alias S. Siluere.

du ſainct Dimanche, & qu'on s'empeſchaſt deſormais de faire comme luy : puis apres auoir demeuré cinq iours aupres du S. Prelat il luy arrouſa ſes bras & mains d'huile beniſt, & en fut ſoudain ſi bien fortifié qu'il en recouura entierement ſa ſanté premiere.

CHAP. XL.

Sept hõmes poſſedez des Diables en furent deliurez par S. Germain.

IL faut reciter icy ce qui aduint au village de Moſny en Brie, d'où on luy amena (en vne terre appellee Rozay, dependante de l'Egliſe de Paris) ſept hommes furieuſement agitez & tourmentez des malins eſprits : leſquels apres auoir eſté deliurez par l'entremiſe de ſainct Germain : il y en eut vn d'entre eux (volontiers, qui eſtoit plus crucié du fier eſprit qui le poſſedoit :) lequel ſe ſentãt preſſé de ſortir, dit & proteſta au ſainct homme de Dieu : qu'apres qu'il l'auroit chaſſé hors de ce corps : il cauſeroit vn grand deplaiſir aux Pariſiens. Alors cette vermine contagieuſe feit par tout ſemer & courir le bruit que le ſainct homme Germain Eueſque de Paris eſtoit decedé : & à ce ſuiect le petit trouppeau de la Ville & Diocèſe de Paris en pleura maintes larmes. Mais bien que cèt eſprit frauduleux euſt recours à vn menſonge. Neantmoins il fut contraint d'abandonner celuy que ſi long temps il auoit poſſedé.

Menſonge diabolic.

CHAP. XLI.

ET pour ce que les sainctes œuures du iuste personnage faisoient tousiours augmẽter ces merueilles, il aduint qu'en ce mesme lieu on luy offrit vn paraliticq, priué entierement du mouuement de tous ses membres, & qui ne se pouuoit soustenir, ne remuer à cause de ce, on le trainoit couché sur vn petit char à deux roües, mais le sainct n'eust pas si tost ré-pandu sur son corps de l'huile sanctifié qu'au mesme instant que la liqueur eut arrousé la surface de la peau, la force & les esprits ja dés long-temps retenus & assoupis, animerent les muscles, les tendons, les arteres, & les vei-nes, puis apres il cõmença à manier ses mains, son estomach se print à respirer & mouuoir, ces deux iambes furent fortifiées, les cheuilles & plantes des pieds furent fermes & solides, pour pouuoir bien & asseurement marcher, & en fin tout le corps bien composé, exerça ses fonctions naturelles. Si bien que peu de iours, apres le S. Euesque passant par ce mesme lieu, nostre homme, qui au precedent estoit chargé de paralisie, se meit en chemin au deuant pour aller saluer son Medecin, auquel il feit quelque present, & rendit graces à Dieu de sa santé receuë.

Audict Rezay.

Vn paralitic est guery.

CHAP. XLII.

Enfant paraliticq guery.

IL ne nous faut negliger d'escrire ce que la diuine vertu a operé en pareil cas, par les merites saincts de son confesseur. Il y eut vn ieune enfant nommé Emmegesil, natif du village de Boissy, (dit maintenant S. Leger) qui estoit demeuré paraliticq en tous ses membres. Lequel on apporta à Paris en presence du bon Euesque S. Germain, & ce sur vne chaire à bras, car il estoit tellement priué de l'vsage, & maniement de ses mains, & de la ferme stabilité de ses pieds, du mouuement de la langue, si languissant & defectueux en toutes les parties de son corps, qu'on l'eust creu vn monstre en la nature, iceluy apres auoir esté oingt d'huile benist, Dieu par le ministere de son sainct Prelat, le restablit en l'vsage naturel, dont il estoit priué, & tout au mesme instãt fut plus libre de soy qu'il n'auoit iamais esté. De ce miracle tant signalé les assistans en furent de telle sorte esmerueillez, que rauis d'admiration la clameur du peuple se respandit en l'air cõfessant ingenuemẽt, S. Germain par ces merites surpasser l'art & la science des Medecins.

Paraliticq guery par S. Germain

CHAP. XLIII.

Main seiche guerie par S. Germain

ITem du mesme lieu il arriua à Paris vn hõme lequel auoit les doigts retirez au dedãs de la main, tant que l'extremité & les ongles entroient en la paulme de la main. Nonobstãt

apres que le iuste personnage eut prins auec le poulce de la saliue de sa bouche sacree, & manié la main malade du patient, les nerfs retirez s'estendirent, & subitement la main reprint sa premiere vigueur.

Chap. XLIV.

LEs lieux circonuoisins, & la ville de Bourges mesme iouïssent encore des faueurs de ce sainct & vertueux Euesque : car comme il partit du village de Nogent pour aller à Villeneufue en Berry, où il estoit commis pour faire la visite des Eglises & des oüailles. Il rencontra par les chemins vne femme, laquelle auoit perdu la veuë il y auoit huict ans passez, il luy imprima le signe de nostre Redemption sur la paupiere, puis il luy commanda de le suyure par tout où il iroit. Le lendemain comme de rencontre l'aueugle eut esté presentee deuant ce Sainct, elle vuida de ses yeux vne abondance de sang, qui presageoit vn signe precurseur de sa santé future : chose qui fut premierement apperçeuë du Sainct entre le reste des assistans, lors du consentement de la pauure aueugle : il la feit tirer de la presse, & la feit conduire en vne hostellerie, où luy ayant laué les paupieres auec eauë tiede, la veuë luy reuint : ainsi apres auoir reçeu la iouïssance de la lumiere, dont si longuement elle auoit esté priuee, ne pouuant assez exprimer la ioye & le contẽtement

S. Germain Euesque de Paris fut cõme Apostre de la ville de Bourges, attendu que par ses predicatiõs il couertit to⁹ les Iuifs. *Voyez cy apres chap. 67.*

Vne femme demeuree aueugle depuis huict ans reçoit la veuë.

qu'elle auoit, baisoit & rebaisoit deuotement les doigts sacrez du venerable Sainct, & les glissoit presque iusques au dedans de sa bouche : semblablement ceux qui conduisoient cette Dame quand elle estoit aueugle, disoiét en pleurant d'affection, venez voir vn homme qui distribuë la clarté aux aueugles, au lieu de leur deliurer de l'argent: & ces choses aduindrent en ma presence, & comme i'estois en la chambre où residoit le Sainct.

Chap. XLV.

Vn village est purgé de peste par le pain benit enuoyé par sainct Germain.

VNe autrefois comme il s'en alloit à vne ferme dependante de son Eueschë, appellee Inethe : il rencontra en chemin vn homme qui accouroit au deuant de luy, le Sainct luy demanda d'où il venoit, & qui il estoit, il luy respondit qu'il estoit de Medon, & que luy seul en la parroisse estoit en bonne santé, & que le reste de ses cohabitás estoient tous frappez de peste : le Sainct leur enuoya des euloges benites pour porter, & en faire manger aux malades, desquelles ils reçeurent quelque soulagement, & ce à la mesme heure qu'ils en eurent gousté : & puis apres auoir vsé & transmis le pain benist en l'estomach, le mal contagieux fut euacué, & cessa auant la digestion faicte. Ainsi ce pauure peuple reçeut santé en mangeant la benitte nourriture que S. Germain leur auoit enuoyee.

Chap.

Chap. XLVI.

COmme vn autre iour ce ſainct Homme fut en l'Egliſe ſaincte Croix, ſcituee & baſtie au faux-bourg de Paris : Vne certaine femme y arriua bien toſt apres luy, en intention de luy preſenter vn ieune enfant au maillot, ſi griefuement atteint de mal, qu'il eſtoit preſt à rendre les derniers abbois de la mort : & en l'expoſant deuant ſa reuerence, elle luy dit : Mon deuot & pieux Pere, s'il vous plaiſoit auoir pitié d'vne pauure affligee, vne mere eſploree comme ie ſuis ne ſeroit priuee du ſecours qu'elle eſpere de vous. Helas (diſoit-elle) ſi vous ne vous haſtez de me ſecourir bien toſt, la mort viendra rauir mon pauure fils. Octroyez-moy de deux choſes l'vne, ou que mon enfant reçoiue ſa premiere conualeſcence, ou que mourant ie meure auec luy. Mon bon Paſteur accordez (ie vous prie) à la pauure attriſtee ce que ſa douleur preſſe à vous demander.

Cette Egliſe ſaincte Croix fut depuis dite l'Abbaye S. Vincēt, aujourd'huy S. Germain des prez.

Sa requeſte ainſi faite (& comme nous auons dit) auec abondances de larmes & de cris. Le ſainct imprima le ſigne de la Croix ſur ce petit corps moribond. Et auſſi toſt l'enfant qui expiroit reprint ſes forces perduës, & comme eſueillé d'vn profond ſommeil, il s'eſlança au ſein pour ſucer le tetin de ſa mere, encor qu'au precedent chacun le iugeoit mort, & en ce peu de temps l'enfant fut retiré du danger, & la mere angoiſſeuſe rele-

Par le ſigne de la Croix vn enfant reuient de mort à vie.

uée de tristesse. Tout le peuple assistant fut rauy d'ayse : le bruit de ce beau & insigne miracle courut par le païs : ce qui incita chacun de rendre graces, & loüer Dieu, qui leur auoit donné vn Prelat, qui non seulement auoit le pouuoir de guerir les malades, mais aussi auoit puissance sur la mort mesme.

Chap. XLVII.

Paralitiq; guerie en l'Eglise de Braye cõte-Robert par sainct Germain.

PEu apres comme il passoit par Brye contre Robert, ville de son Diocese de Paris, apres qu'il eut celebré la saincte Messe en l'Eglise de ce dit lieu (comme sa qualité d'Euesque le requeroit) on luy apporta vne chaire en la Sacristie ou Reuestiaire. Puis on luy amena vne pauure paralitique percluse de tous ses membres, laquelle ne pouuoit aucunemẽt remuer, ne les mains, ne les pieds. Le Sainct venerable se confiant en celuy qui luy auoit conferé l'abondance de tant de grace, arrousa les membres debilitées du sainct huille benist. Le mal ne parut plus, & la santé s'empara, & print possession des parties auparant debiles, les entrailles reprindrent leur premiere vigueur, & receut le patient son entiere santé par le merité du sainct Prelat : Ce que longtemps nature luy auoit denié, & pour recongnoissance du bien faict, elle mesme & de ses propres mains s'employa à faire vne belle robbe, & l'offrit & la donna à ce sainct bienheureux cõme pour tribut de sa santé receuë.

CHAP. XLVIII.

PVisque ie me ſuis propoſé de ramener en ordre toutes ſes loüanges en les recitant par le menu, ie ne puis oublier qu'Audegeſil maiſtre d'hoſtel de la maiſon du Roy eſtant griefuement agité d'vne groſſe fiebure quarte. Iceluy ſe confiant en la bonté & miſericorde de Dieu, vint trouuer le Sainct Eueſque, eſperant receuoir ſa ſanté, apres que Sainct Germain eut eſcouté ſa demande, il luy aſſigna ſa propre chambre pour s'y loger, & luy commanda de demeurer enfermé en icelle, ſeulement accompagné d'vn ſien Diacre. Lors ce pauure Diacre bien eſtonné, ſe propoſoit de ieuſner, & ruminoit craintif en luy meſme, ce qu'il pourroit inuenter pour guerir ce Seigneur. Finalement il s'aduiſa de prendre vne vieille robbe du bon Prelat ſaint Germain, de laquelle ayant enueloppé & couuert bien proprement de tous coſtez ce febricitant il le feit auſſi toſt coucher ſur le lict du vertueux Eueſque. Ce Diacre n'eut pas pluſtoſt fait ce dont il s'eſtoit auiſé, que ce meſme iour le gentil-homme en vn inſtant ſe ſentit allegé & rafraiſchy de l'ardeur de ſa fiebure quarte, auſſi viſte qu'vn fleuue eſteindroit vn feu. Enuiron l'apresdiſnée S. Germain vint faire ouuerture de la chambre, où durant ſon abſence le Diacre & le febricitant eſtoient demeurez reclus. Audegeſil à l'arriuee du S. Prelat ſe leua de deſſus le lict ſain & diſpos.

Rachena viſis teſtis, ἀπὸ τοῦ Ρακω.

Le Diacre fut fort ioyeux de le voir entierement guarenty, & son ieusne fut terminé. Somme qu'à l'atouchement de l'habit du S. & religieux Euesque, ce miracle fut faict en son absence.

Chap. XLIX.

POursuiuons (ie vous prie) ce discours encómencé. Comme vn iour il s'acheminoit en la ville de Poictiers pour visiter les os du bien-heureux S. Hylaire: On luy presenta vne femme impotente, appellee Baudefesue, demeurante au village de Secorby : d'où elle fut apportee par deux hommes auec grand peine, a cause que la paralisie s'estoit emparee de la moitié de son corps : ce qui la rendoit boiteuse, manchotte, & muette : & auec tout ce que dessus elle auoit vne grande difficulté de respirer. Tant y a que tous ceux qui la voyoient la iugeoiēt plustost morte que viue. Le Sainct venerable n'eut pas plustost signé ce corps du signe de la Croix, qu'aussi tost la force naturelle s'espandit par tous les membres : le sang parut vermeil, pur & net, au trauers des veines : les nerfs debilitez & racourcis reprindrent leur vigueur premiere: & tout le composé du corps remis à son premier estat : la langue en fin les doigts, les pieds, auec les parties interieures furent parfaictement consolidees. (Aussi c'estoit le propre du S. de restablir en bon ordre tout ce

qu'il touchoit de malade & debilité.) Et apres que cette femme eut recouuert ſa ſanté elle s'en vint trouuer le Sainct à Poictiers, pour l'en remercier de cœur & d'affection.

CHAP. L.

Miracles faits au toucher de la paille où auoit reposé ſainct Germain.

I'Eſtime qu'il ne ſera hors de propos que ie recite autres miracles aduenus au païs de Vendoſmois : où en paſſant chemin, il ſeiourna à Rauſcé pour y giſter, & ſa venerable preſence apporta tant de benediction, qu'vn chacun par grãde deuotion remportoit chez ſoy la paille, & les feſtus ſur leſquels ſon S. corps auoit repoſé, & s'en ſeruoit pour la gueriſon & ſecours des malades.

CHAP. LI.

Vrbains de Nantes receurẽt honneſtemẽt S. Germain.

ENtre nos recueils, la ville de Nantes en Bretagne nous fournira vn faict memorable, & digne de grande admiration. Car noſtre ſainct Germain y eſtant vn iour arriué les bourgeois de ladite ville, desja ſuffiſamment aduertis de ſa ſaincteté, le reçeurent auec autant de reuerence que meritoit vn tant digne & celebre Prelat. Ce pendant durant la bonne reception qu'on luy faiſoit, la femme d'vn certain riche bourgeois, appellé Damian, aduertie de ſa venuë, le ſupplia par lettres enuoyees au Sainct par vn homme expres, qui les luy preſenta de ſa part, auec

instante priere de se transporter en personne (si faire se pouuoit) ou du moins enuoyer quelqu'vn de sa suitte. Mais celà estant impossible de faire pour ce iour, il y enuoya son Diacre auec les huiles saintes, qui se rendit au lieu designé le plustost qu'il peut : Là il toucha l'estomach du malade, comme sainct Germain luy auoit commandé. Mais le lendemain il fut tant prié, qu'à la parfin il cessa toute autre affaire pour s'y transporter luy mesme en personne : il vint, & s'approcha de l'affligé, qui estoit beaucoup tourmenté des gouttes aux pieds, mains, bras, & iambes. Alors ce bon Prestre eut pitié de la misere de cét homme, & respandit du sainct huile sur le malade, qui auec ces gouttes auoit force vlceres aux iambes, & autres parties de son corps, qui l'affligeoient outre mesure, dés aussi tost que la venerable main du bon Prelat luy eut rendu cét office, les doigts de ce gisant malade s'estendirẽt, & quant & quant tout le reste de son corps fut libre, & d'vne longue & dure langueur fut remis en son embonpoint.

Damian bourgeois de Nantes fut guery par S. Germain d'vn mal inueteré.

Chap. LII.

ET afin que les œuures & merueilles de Dieu fussent encore d'autant plus manifestees & multipliees en vne mesme famille, & que l'enfant se ressentit & communiquast au bien & soulagement que Dieu auoit de-

party au pere, par le ministere de son sainct Prelat.

Ilz auoient encore en la mesme maison vne fille nommee Marie, aueugle, sourde, & muette : Laquelle ils presenterent aux pieds de leur expert Medecin, en luy disant : Mon bon Pasteur perseuerez encore à nous faire ce bien, que d'obtenir de Dieu ce qui manque à la santé de cette pauure fille : car nous croyons que le tout-puissant vous reserue pour luy faire cét office, & pour remporter encore vn autre second triomphe, Afin que cette nostre pauure famille chante tout d'vne voix, qu'elle reçoit de Dieu, par le moyen d'vn bon Pasteur, ce que la nature nous auoit long-temps denié.

S. Germain inuoquant vn Dieu en Trinité deliure vne läguissante de trois infirmitez.

Lors auec vne admirable affection, il se prouoqua aux larmes : & soudain ce genereux guerrier print les armes en main, dont il auoit accoustumé de triompher : & prosterné en terre, addressa sa requeste à Dieu. D'où il ne fut si tost releué qu'il print de l'huile benist, & en frotta les yeux & la teste de la fillette : & en inuoquant l'ayde de Dieu, au nom de la tres-saincte & indiuiduë Trinité, il la deliura de trois infirmitez qui la maistrisoient. Car incontinent elle eut les yeux ouuerts pour voir, la langue desliee & diserte pour parler, & ses oreilles furent desbouchees pour entendre, aueugle qu'elle estoit veoid, sourde elle entend, & muette elle parle, à la veuë & au sceu de tous les assistans:

& tous d'vnanime voix en rendirent graces à Dieu.

Chap. LIII.

CEs choſes ainſi aduenuës, les bourgeois de la ville de Nantes s'aſſemblerent, & feirent vne bonne ſomme d'argent qu'ils luy donnerent pour la diſtribuer à ceux qu'il connoiſſoit pauures honteux, & puis le conuoyerent aſſez loin iuſques en ſon chemin.

Chap. LIV.

Gregoire de Tours liure des antiquitez fait mention de ce Leudegeſil.

LEudegeſil Prince du ſang, de grand merite, & digne de foy, Nous a teſmoigné que quand il auoit quelqu'vn des ſiens malade de quelque fieure, ou friſſon que ce fut, il lauoit d'eauë clere, le titre & ſuperſcription des miſſiues eſcriptes de la main du venerable Sainct, qu'il auoit reçeuë de ſa reuerence, & donnant de cette eauë à boire au febricitant, par ce remede les ſiens & autres receuoient leur ſanté.

Chap. LV.

CEs choſes ſuccinctement traittees, paſſons au reſte. Chuzimus ainſi nommé, fut ſi oſé vn iour de Dimanche, que de faire ferrer & enharnacher ſon cheual pour aller trauailler. Il ne l'eut auſſi toſt entreprins,

qu'il luy en arriua mal : car le poulce dextre de la main luy enfla de telle sorte, que la gangrene s'espandit en peu d'heure par tout le bras. Le sainct homme passoit par le païs de Beausse, le malade fut au deuant de luy, & le pria auec tant d'importunitez qu'il luy promeit d'aller en sa maison. Soudainement le sainct homme de Dieu luy fomenta le bras auec eauë tiede : puis apres il luy arrousa d'eauë beniste, & luy enueloppa le bras de feuilles de choux : & l'enflure qui y estoit fut adoucie, & restrainte : & en fin tout le mal qui apparoissoit en ce bras fut reparé. Apres que ce medicament eut fait son operation: ils vont remercier le sainct Homme, se voyāt guery par ce remede.

Punition d'vn qui auoit violé le saint Dimanche.

Chap. LVI.

IL y eut vn des subiects du Chapitre & Eglise nostre Dame de Paris, appellé Libanie, qui s'amusa vn iour de Dimanche à reparer les bresches d'vne sienne haye. En punition de ce les mains luy en demeurerent retirées & impotentes. Se voyant ainsi affligé, il s'aduisa d'accourir à Paris, pour y salüer son maistre, le sainct Euesque du lieu luy versa de l'huile benist sur ces mains, & y ayant le S. adiousté sa priere qu'il feit à Dieu à cette intention, il receut sa santé.

Violateur du sainct Dimanche puny.

CHAP. LVII.

ABbregeons ſuccinctement, afin de parler de tous les miracles, & toucher toutes ſes geſtes. Andulphe Clerc de l'Egliſe noſtre Dame de Paris, entra en vne ſienne vigne aſſez proche de ſon domicile, vn iour du ſaint Dimanche, & à pareil iour fut ſi mal aduiſé qu'il feit gauler les fruicts d'vn noyer planté en ſon heritage, ſans auoir reſpect à la feſte. En punition de ce delict il perdit la veuë tout à l'heure, & demeura aueugle vn an entier. L'an reuolu de ſon aueuglement, il apperçeut que les drogues naturelles ne luy profitoient en rien, il ſe preſenta aux pieds du ſainct ſon Eueſque, lequel l'arrouſa d'vne ſaincte liqueur, & apres luy auoir fait confeſſer ſa faute, il recouurit ſa veuë, & fut remis en pareil eſtat comme auparauant qu'il l'euſt perduë. Et ainſi la clarté brillante du vertueux Eueſque anneantit en vn inſtant la ſombre obſcurité de ſon officier, & tout ce que le ſeruiteur auoit perdu par ſa propre faut, il luy fut rendu par le merite du ſouuerain Prelat.

Perdit la veuë pour auoir violé l'obſeruãce du ſainct Dimanche.

CHAP. LVIII.

ET d'autant que de plus en plus le nombre des miracles s'augmente, i'entends inſerer icy comme vn iour ce ſainct Preſtre s'en alloit au deuant du Roy : comme il fut arriué à Rozay vn certnin Eccleſiaſtique poſſedé de

Rozay en Brie, terre de l'Egliſe de Paris.

l'eſprit malin luy ſut amené. Puis apres qu'il fut guarenty par lès merites du ſainct, l'eſprit immonde eſtant ja chaſſé hors de ſon corps. On veid ſortir de deſſus la teſte du deliuré vn fantoſme en forme d'vn petit oyſeau, voltigeant par l'air au toit de la maiſon, les aſſiſtãs le pourchaſſerent en s'eſſayant de le prendre, & ne peurent. Lors le S. luy meſme le froiſſa de ſes pas comme il marchoit, & comme il le preſſoit dauantage de ſon pied, il l'écraſa. Et auſſi toſt cet oyſeau feinct fut conuerty en ſang. La loüange du ſainct doublement augmentée, car par tout où tournoit ſa ſaincte preſence l'eſprit de confuſion s'en retournoit confus.

Demõ chaſſé hors du corps d'vn Preſtre en forme d'vn oyſeau voltigeant eſcrasé par S. Germain.

CHAP. LIX.

LE village Oxymenſis, dit à preſent ſainct Euuroul, nous fournira entre nos recueils ce qu'il en ſçait, ſçauoir quand il ſe tranſporta à ville-Taillac, on luy preſenta en chemin vne féme atteinte de deux maladies, car d'vne part elle eſtoit fort vieille, & d'autre coſté elle eſtoit aueuglé. Et comme toute affligee & à voix tremblante, le pria de luy remettre ſa ſanté. Sa requeſte humble reçeuë & oüye du S. Pere; fut auſſi toſt exaucée du Ciel. Car eſtant arrouſée du ſainct huille les tayes ſe liquefierent & coulerent hors de ſes yeux & veid clair.

Aueugle guerie par ſainct Germain.

Chap. LX.

APeine pourroit-on raconter les merueilles de nostre excellent Medecin.

Miracle insigne d'vn hydropicq.

Daningue fils d'Ardulphe, estoit de telle sorte accablé d'hydropisie, qu'en sa teste, ses yeux, ses entrailles, & son estomach, il auoit plustot la figure ou ressemblance d'vne vessie, ou bouteille pleine d'eauë, que d'vn corps humain. Car la superficie de la peau estoit tellement guindee & enflee, qu'on la voyoit aussi trasparente & claire, que si la clarté du iour eut passé à trauers d'vne vitre. Apres auoir employé beaucoup de bien, & desbourcé grand deniers pour rechercher la santé de son fils, les Medecins en fin l'abandonnerẽt: Puis son dernier & proffitable remede fut qu'on l'amena aux vertueux sainct Germain: lequel le reçeut affectueusement, & pour voir son mal, le celebre Prelat print la peine de luy deuestir son habit, & de ses mains sacrees le toucha, & l'arrousa par le corps d'huile benist: laquelle passa par les pores de la peau, desseicha, & soudain diminua l'enfleure. Somme que la liqueur fut desseichee par la liqueur, & l'eauë nuisible & dommageable, consommee par l'infusion de l'huile benist.

Chap. LXI.

VN autre iour comme nostre bon pere, Euesque & patron s'en alloit en l'Eglise sainct Geruais & sainct Prothais pour y demeurer nuictamment en prieres: Vn pauure aueugle le pria qu'il luy pleust faire oraison à Dieu pour le recouurement de sa veuë. Le saint homme luy conseilla de prier & veiller la nuit entre l'Autel & les Reliques. Ce qu'il feit, comme il l'auoit promis: puis apres minuit passé, enuiron sur la pointe du iour S. Germain vint trouuer l'aueugle, & luy signa le front du signe de nostre Redemption. A la mesme heure la veuë luy reuint, & ne fut autre remede employé par le Sainct, que de luy imprimer au front le signe de la Croix.

Aueugle reçoit la veuë par les prieres de sainct Germain. Miracle aduenu en l'Eglise sainct Geruais de Paris.

Chap. LXII.

PAreillement vne femme du lieu susdit d'Auxbne, vint implorer pour quelque chose le secours du Sainct: duquel, ie croy qu'elle n'obtint rien pour ce premier voyage: peu de temps apres vn Prestre Anglois s'acheminant à Paris, pour y saluër le S. Euesque de la part du Curé de sa parroisse, qui l'auoit requis de se transporter vers le S. homme, à cause que ce Curé qui estoit demeuré & retenu au lict malade, esperoit recouurer sa santé par les merites & prieres de sainct Germain: ce messager apres auoir reçeu la bene-

diction du Sainct, auec quelques Reliques qui luy departit pour emporter en Angleterre, il escheut que par les chemins ce Prestre en s'en retournāt, ioyeux & bien content d'auoir eu ce bon-heur que de voir & saluër le sieur Euesque de Paris, logea de rencontre au logis de la femme susdite : le mary de laquelle ayant escouté parler le Prestre, persuada à sa femme d'aller derechef repeter l'ayde & le secours du sainct patron de Paris sainct Germain. Laquelle respondit assez arrogamment à son mary, qu'elle n'y vouloit aller dauantage, puis que desja elle y auoit esté vne fois, & que le Sainct ne luy auoit octroyé ce qu'elle auoit demandé. Cette pauure femme mal aduisee n'eut pas plustost lasché la parole, que pour sa temerité la iuste punition de Dieu tomba sur icelle, & demeura tout à l'heure droicte & roide comme vn pieu, & sans pouuoir s'ayder, en vn mot perdit l'vsage de marcher & toucher : ainsi percluse des pieds & mains, son bon & deuot mary l'apporta entre ses bras, & la presenta à S. Germain, implorant son secours. Alors ce sainct homme, esmeu de compassion, luy restitua sa santé, & quant & quant la patiéte deliuree de mal, luy requis & demanda pardon du mespris que cy-deuant elle auoit fait de ses merites, & que le peu d'estime qu'elle auoit faict de sa reuerence luy auoit augmenté son mal, & estoit la cause du defaut & accident qui luy estoit suruenu.

Femme punie pour auoir negligé S. Germain, puis guerie par les merites du mesme sainct.

Chap. LXIII.

ET pour ce que par son moyen plusieurs en diuers lieux ont ressenty les effects de ses merites en son absence. Comme il en aduint vn iour que le reuerend Flamere Abbé de Chinon en Touraine reçeut vne lettre missiue à luy enuoyee, & escrite du stile & de la main du bien-heureux nostre Euesque de Paris. Comme ce bon Abbé auoit encore entre les mains les lettres que S. Germain luy auoit escrites, il entra en l'infirmerie de son Monastere pour y visiter vn de ses Religieux : lequel depuis deux ans y estoit demeuré malade. Et apres que l'Abbé eut consolé son Religieux, le febricitant demanda à son Abbé de quelle part luy auoient esté enuoyees ces lettres: il luy respondit alors qu'il les auoit reçeuës de la part du bien heureux Euesque de Paris sainct Germain : il n'eut aussi tost acheué la derniere syllabe, que le malade s'eslança dehors du lict où il estoit couché, & pria instamment son Superieur de luy bailler ces lettres : ce que l'Abbé luy octroya : lors le Religieux les reçeut auec tant de ferueur & d'ardeur de deuotiō, qu'en les baisant les leicha de sa langue. Et l'ancre qu'il sauoura au dehors, & du goust exterieur descendit par le benefice de la foy, & opera interieurement au dedans des parties nobles du pauure Religieux malade. Somme que les lettres escrites de la main de ce sainct eussent

Vn Religieux febricitant fut guery en baisant les lettres escrites par sainct Germain.

plus de pouuoir de guerir vn malade que les remedes que l'on auoit employez autour de luy depuis deux annees passées.

AVTRE CHAPITRE.

PVis apres il aduint que le mesme sainct fut vn iour à Cherroy, & s'en allant il rencontra par les chemins vn, duquel la main estoit demeuree percluse, en punition de ce qu'il auoit trauaillé vn iour du S. Dimanche: le Saint ayant entendu sa doleance, luy commanda de le suyure, & le venir hastiuement trouuer à Cheury, où s'estant presenté au bien-heureux Prestre, il luy frotta les doigts perclus d'huile sacré: lors la main qui estoit aride & seiche s'estendit, & quant & quant les esprits vitaux l'animerent comme l'autre, & la peau ternie & bazannee reprint sa viue couleur, les arteres dissouts & demis dehors de leurs places, luy furent restablis, & le tout remis en son pristin vsage.

Punition d'vn violateur du S. Dimanche.

CHAP. LXIV.

COmme vn autre iour le sainct homme de Dieu s'en retournoit de Nantes à Paris: il feit rencontre par les chemins d'vn deuot Gentil-homme appellé Nonniche, qui le supplia d'honorer sa maison de sa presence venerable: en laquelle estant entré, ce Gentil-homme & sa Damoiselle auec luy, le receurent

Histoire de France li. 6. chap. 22. Nonniche Comte de Lymoges.

reçeurent au mieux que possible leur fut : ce pendant la deuote femme de ce Seigneur trouua moyen de tirer subtilement vn fil de laine de sa robbe, qu'elle posa auec toute sorte de ferueur en leur Chappelle. Or il aduint peu apres que cette femme deuote fut saisie de mal : mais s'estant recommandee à Dieu, en se confiant aux merites du sainct Confesseur : apres qu'en la mesme Eglise où elle auoit posé ce fil de laine, eurent esté solemnellement chantez des Cantiques en memoire du Sainct, & la Messe deuotement celebree, à l'instant mesme elle reçeut santé & guerison entiere. Tellement que ce Sainct n'a pas seulement fait merueilles en touchant de ses mains benistes : mais aussi quand absent il a esté inuoqué, il a donné secours, & conferé santé aux pauures languissans.

Les franges de la robbe S. Germain guerissoient les malades.

CHAP. LXV.

ATtila Prince illustre, & du sang du Roy Clothaire, voulut vn iour se baigner : mais comme il entroit dans le bain, il cheut si lourdement au fond de la cuue, qu'il s'offença & froissa si griefuement au bras droict, & par succession de temps le mal s'y augmenta de telle sorte, que la gangreine s'y engendra, & s'estendit depuis la main iusques à l'espaule, à cause qu'vn Chirurgien peu versé & experimenté en son art, luy auoit couppé vne veine : de maniere que ne pouuant estancher

Attila mignō du Roy Clothaire.

le ſang, il s'eſtoit tout eſcoulé & vuidé peu à peu : entre ces choſes on vint rapporter au ſainct Eueſque de Paris, qu'Attila le grand mignon du Roy eſtoit aux abbois de la mort: incontinent le ſainct Eueſque s'y tranſporta, où il ne fut ſi toſt arriué, qu'il veid le patient qui des-ja outré, auoit les yeux clos & fermez, & comme vn homme mort eſtoit regretté & lamenté d'vn chacun. Alors le S. & venerable Pere pria pour luy, & luy ouurant (auec peine) la bouche, & luy meit entre les dents le manche d'vn couſteau, puis auec de l'eauë freſche il luy arrouſa la langue iuſques à trois fois : & en attendant le bon plaiſir de Dieu, ſainct Germain demeura aſſez proche du lict du languiſſant enuiron l'eſpace d'vne heure, où tous les aſſiſtans oüirent, veirent, & recogneurent que le pretendu mort pouſſa de ſes poumons vn vif ſanglot, ou hocquet en reſpirant, on luy taſta le poux, & fut doucement touché & remué par toutes les parties de ſon corps, & auſſi toſt il reſpira vn foible ſouſpir, & apres reprint haleine par la bouche, les parties nobles s'eſmeurent, & petit à petit Attila reuint comme de mort à vie, & & ſoudain eſueillé comme d'vn grand & profond ſommeil, il ouurit les yeux, & demanda aux aſſiſtans, qui eſtoit celuy qui auoit demeuré en prieres au coſté de ſa teſte, vn de la compagnie luy feit reſponce que c'eſtoit le bon Eueſque de Paris. Ce qu'ayant entendu il fut tant conſolé, que d'aiſe il pria ſainct

Attila Prince reuint de mort à vie par les merites de S. Germain.

Germain de luy tendre & toucher en la main, ce qu'il feit : & ce pendant que l'agonisant tenoit la main sacree du sainct Prelat : il luy dit. Ha ! monsieur monsieur mon Pasteur, Dieu vous benisse:combien vous suis-je obligé, vous m'auez rendu la vie, & comme vn bon & vigilant Euesque m'auez guarenty par vostre visite, vous m'auez ramené d'vne longue traitte où ie courois bien esgaré hors ce mortel sejour, vous m'auez ressuscité par vos prieres : & comme vn diligent & pieux Pere vous m'auez restitué la parole perduë, dont ie vous suis tributaite à iamais. Et d'autant que ce Prince sçauoit que l'Euesque n'en voudroit de recompence particuliere, il luy feit bailler vn sac plein d'argent qu'il luy donna auec son equipage, qui estoit de grand prix, pour tout distribuer aux pauures membres de Iesus-Christ, en reconnoissance de la vie & la grace qu'il auoit reçeuë par le moyen de ce bon Euesque.

Chap. LXVI.

COmme ce tres sainct & venerable Prestre s'acheminoit en la ville d'Autun son païs natal, il fut passer par Rozay en Brie: là où estant arriué, il sçeut qu'en cedit lieu il y auoit des prisonniers captifs & retenus sous la puissance d'vn appellé Abbon Preuost du lieu, auquel il s'addressa, pour le prier humblement de deliurer hors de ses prisons

ces pauures captifs : Mais comme il estoit homme assez reuesche & farrouche, il ne luy voulut iamais accorder leur deliurance. Ce qu'ayant reconneu, le Sainct s'aduisa de feindre qu'il s'en alloit aux champs pourmener: & ce pendant il descendit en la prison, deuant laquelle s'estant prosterné à terre, il feit vne ardente & feruente priere à Dieu, puis la nuict ensuyuant les fers & les chaisnes se lascherent, se briserent, & rompirent : ainsi les fers & les ceps qui seruoient à gehenner & tourmenter les pauures captifs, s'estant ouuerts & rompus en plusieurs pieces, la serrure (grosse & forte à merueille) se leua, la porte sortit hors des gons, la dure & obscure prison s'ouurit en plusieurs endroicts, & lors les pauures captifs commencerent à respirer l'air, & voir la lumiere du iour, qui leur estoit deniee : & en sortirent pasles, aussi deffaits & difformes, comme s'ils fussent sortis hors d'vn sepulchre : de façon qu'apres leur deliurance, ils entrerent à Rozay, & du grand matin se presenterent deuant leur liberateur sainct Germain, pour le rémercier, en rendant graces à Dieu. Or le Preuost Abbon, qui auparauant auoit refusé au bon Sainct de donner liberté aux prisonniers, fut peu de temps apres atteint & conuaincu d'vn crime, & fut mis prisonnier luymesme.

Rotegiacũ, Rozay en Brye.

Chap. LXVII.

ET d'autant que ce bon Prelat ne desiroit rien plus que de s'employer à gaigner des ames : il fut appellé & inuité par le Clergé de Bourges, pour assister au sacre de Fœlix Euesque designé, & le consacrer : il monta en chaire, où en preschant, il fut attentiuement escouté par Sygericus homme iuïf, lequel feit tant d'estime du Sermon de sainct Germain, qu'il abjura & renonça à sa perfidie, & se feit baptiser promptement : le mesme personnage auoit sa femme aussi qui estoit Iuïfue, nommee Mammonne, laquelle nonobstant apres la conuersion de son mary, estoit encore obstinee & endurcie en son Iudaïsme plus qu'auparauant, & ne vouloit aucunement entendre à sa conuersion, bien qu'elle en eust esté souuentefois admonestee par plusieurs personnes, que le Sainct y auoit enuoyez expres : elle s'en esloignoit encore dauantage : de maniere que sainct Germain apres auoir vacqué vne nuict à l'Oraison, resolut de s'y transporter luy mesme. La femme Iuïfue ayant esté aduertie de sa venuë, ne le voulut voir, ne sentir, n'entendre : le bon S. eut patience, en attendant que Dieu eut leué le voile obscur qui luy couuroit le cœur : il se print à reciter ses Heures de Tierce. Ce que le sainct homme ayant acheué, il meit sa main sur le front de la Iuïfue : si que soudain & à la veuë de tous les assistans, on veid sortir

S. Germain inuité par le Clergé de Bourges pour assister au sacre de Fœlix.

Sygericus & Mammonne sa femme Iuifs receurent le S. Baptesme par sainct Germain.

par les narines de celle femme Iuïfue, vne grosse & espaisse fumee, auec des estincelles de feu meslees parmy : ce qui feit euidemment reconnoistre à tous les spectateurs, que c'estoit le malin esprit, qui la possedãt, l'auoit empeschee, & diuertie d'entendre à son salut: puis la pauure affligee, peu à peu reuint en son bon sens, & en respirant, confessa qu'au precedent sa deliurance, il luy estoit impossible d'enuisager le bien-heureux Sainct. Puis apres, elle mesme le supplia humblement de la catechiser, & la faire Chrestienne. Et en fin elle & tout le reste de sa famille reçeurent le sainct Baptesme: & ainsi la pauure incredule merita beaucoup, car à son exemple tout le reste des Iuïfs se feirent baptiser.

Chap. LXVIII.

C'est ce Siagre, auquel S. Greg. le grãd refusa le Pallium, que premier il ne meit les Heretiques hors de l'Euesché d'Autun.

SVyuant la mesme piste, il est à propos d'admirer comme vn œil reçoit miraculeusement la clarté qu'il auoit perduë.

Vn iour nostre S. Germain feit vn voyage à Autun, où on l'auoit prié de se rendre, pour estre present au sacre de l'Euesque Siagre, 26. Euesque d'Autun : entre vn grand nombre de Citoyens de ce lieu, qui sortirent hors les portes, pour venir au deuant de luy. Vn certain homme de lettre, & Gentil-homme d'honneur, appellé Florentin, eut desir d'y assister; ce qu'il differoit faire, à cause que de nature, & dés sa ieunesse, il portoit (au dedans

du lieu où l'œil doit eſtre ſcitué) vne louppe, & s'y eſtoit tellement augmentee, qu'elle luy pouſſoit preſque l'œil hors de la teſte : Non-obſtant que cela le rendiſt laid & difforme pour paroiſtre en public : il fut auec l'aſſemblee perſuadé par ſes parens de ſ'y trouuer. Or comme entre ces choſes le peuple s'eſiouïſſoit de la venuë du S. Eueſque, enfant de la patrie : auquel vn chacun ſouhaittoit loüange & benediction. Il aduint que ſans y penſer vn quidam de la trouppe eut deſir de ſ'approcher plus pres : mais en cuidãt s'auancer il hurta ſi lourdement & rudement à coſté de l'œil malade du ſuſdit, que de la violence la louppe entra au dedans, & occupa la boëte, de façon que l'œil ſaillit hors, & pendoit par ſes racines à deſcouuert ſur le viſage. Le pauure ieune homme ainſi caſuellement outragé, apres auoir ietté pluſieurs grands cris & clameurs, courut auſſi toſt apres ſainct Germain, accompagnant ſes pleurs de regrets lamentables & indicibles (comme on peut faire en telle affliction :) A l'inſtant l'œil par la ſacree main du Sainct fut reſtably en ſon lieu & place ſain & entier, & puis apres l'affligé guarenty, fut conduit & mené par ſaint Germain au Monaſtere S. Symphorian, lieu de ſa reſidence, où le ſainct Eueſque continua ſi longuement à veiller, ieuſner, & à faire priere pour ce pauure affligé, & que non ſeulement l'accident à luy ſuruenu, mais auſſi la louppe qu'il auoit de nature apportee au

Breuiariũ Roman. 12. Martij.

Monde, furent entieremẽt restablis en bonne & gracieuse forme. Et en recognoissance de la santé reçeuë, ce Florentin se dedia le reste de sa vie au seruice de Dieu, & fut depuis Euesque de Mascon.

Selõ Democharre ce Florentin fut sixieme Euesque de Mascon, lib de sacr. Miss.

CHAP. LXIX.

ENtre vn nombre infiny de merueilles qui font admirer ce Sainct : Cette cy encore nous seruira d'exemple à la posterité, pour nous apprendre auec combien de vertu & de force sa main venerable a operé merueille par l'impression du signe de la Croix. Vn iour ce sainct Prelat sortoit hors de l'Eglise sainct Martin de Tours, pour aller à Siuray, il feit rencontre en son chemin d'vn pauure ieune garçon qui s'appelloit Amand, que les perfides Iuifs emmenoient par force enchainé d'vne chaine de fer: Sainct Germain n'eut pas aussi tost apperçeu telle cruauté qu'il demanmanda au pauure ieune homme, pourquoy il estoit ainsi mal mené, & estroittement lié de liens de fer : Auquel ce pauure captif feit responce, qu'il estoit ainsi rigoureusement traitté pour ne se vouloir assuiettir aux loix infideles des Iuifs. Alors S. Germain commanda ausdits Iuifs d'ouurir les cadenats de la chaine pour l'enuoyer libre : Mais ces faux Iuifs simuloient auec la clef d'ouurir la cadene, & pour ennuyer le saint homme de Dieu, continuerent assez long-temps telle feintise.

Amand captif est osté d'entre les infidels Iuifs par S. Germain.

Ce qu'ayant noſtre ſaint Germain apperçeu: il ne peut ſupporter dauantage leur malice: ains ſans plus retarder il ſigna la ſerrure de la chaine du ſigne de la Croix : puis auſſi toſt par permiſſion diuine elle s'ouurit, & commanda à ce ieune enfant de s'en aller ſain & ſauf.

Chaine de fer rompuë par le ſigne de la Croix faict par S. Germain.

Chap. LXX.

VNe autre fois, comme derechef il fut pour faire ſes prieres en l'Egliſe ſainct Geruais & ſainct Prothais lez Paris, il trouua les portes fermees, & l'entree luy eſtre deniée. On feit venir les Clercs de ladite Egliſe, & en apporter les clefs à S Germain : leſquelles employees ne peurent ouurir la porte, ny moins remuer les gardes : ce ſainct Eueſque à la veuë de nous tous feit le ſigne de la ſainte Croix ſur la ſerrure meſlee : alors le peſne & les verroüils de fer ſe retirerent hors de leurs gaches, ſe gliſſerent viſte, & s'eſlancerent à trauers des veruelles, & quant & quant la porte s'ouurit ſeule, voire plus proprement qu'auec l'artifice des propres clefs Ce miracle eſtonna beaucoup le peuple, & feit admirer ſa ſainctèté par pluſieurs perſonnes qui là eſtoient preſentes, d'auoir mieux operé par ſa vertu, que par l'inſtrument dedié à ce faire. Ces choſes dignes d'admiration ſont aduenuës, & ont eſté faites en ma preſence, & en ſuis teſmoin oculaire.

Miracle fait en l'Egliſe ſainct Geruais de Paris preſent ſainct Fortunat.

CHAP. LXXI.

Comme il aduint en la trãslatiõ du corps S. S. Aubin, où par les prieres de S. Germain trois grosses pierres se leuerẽt miraculeusement.

Voyez la vie sainct Aubin 1. de Mars.

ORes afin de nous apprendre qu'il n'y auoit sorte de matiere, ne de metaux, qui peussent resister à la volonté du saint personnage, le bois, le fer, les pierres mesmes se sont souuentefois cassees, brisees, & rompuës à la priere, quoy qu'en l'absence du Sainct, comme il en aduint vn iour qu'il passoit par deuant la prison de Paris, où il feit sa priere arresté deuant la porte, dont la nuict ensuyuant, les pauures prisonniers qui y estoient estroittement enfermez veirent reluire par tout leur cachot vn esclat brillant de lumiere, & quant & quant apperçeurent la visue representation de ce saint Euesque, qui auoit prié pour eux le iour precedent : laquelle les exhortoit & encourageoit de percer & creuser, & que tost apres seroient secourus & deliurez, & sortiroient dehors l'obscure prison.

La visue image de S. Germ. fut veuë de nuit dãs les cachots de la prison, où deuant laquelle il auoit prié le iour precedent.

Ce rayon de clarté s'estant disparu, & reuenus en eux mesmes, comme d'vn extase, se confererent leur vision l'vn à l'autre, & conformement dirent tous auoir veu S. Germain leur bon Pasteur, qui les auoit animez à foüir, afin de faire ouuerture, ce qu'ils prindrent pour arrhes, & pour asseurance future de leur liberté. Parquoy apres auoir fait recherche exacte par tout le cachot, afin d'y trouuer quelque outil propre pour ce faire, ne peurét rencontrer aucune chose, sinon la coste d'vn animal, de laquelle ils se seruirent pour de-

molir & arracher vne grosse pierre : & puis apres il se feit plus d'execution par la foy qu'ils auoient conioincte auec les merites du Sainct, que de tous les ferremens qu'on sçauroit souhaitter en telle affaire : car miraculeusement Dieu de son pouuoir absolu leur feit passage, & la muraille grosse & espaisse s'ouurit, & sortirent aysement, & du mesme pas s'en allerent toute nuict à l'Euesché, où rencontrerent leur sainct Aduocat, lequel sortoit de l'Eglise apres Matines, & s'en retournoit à son logis prendre vn peu de repos, de maniere que le doux & pieux resouuenir de ce Sainct, procuroit le bien & la liberté de tous ceux qui l'inuoquoient à leur ayde : car comme l'ombre & la figure de sainct Pierre a proffité à plusieurs : de mesme l'apostolique & sainct Euesque s'est rendu necessaire & officieux à tout le monde, tant present comme absent. *Eortun.*

CHAP. LXXII.

APres que le Preuost de Paris eut esté aduerty que ces prisonniers s'estoient euadez de ses prisons, il s'en meit en telle colere contre le Geolier des prisons, croyant que ce qui estoit aduenu par miracle, & faict par les merites du Sainct, eust esté brassé par la negligence ou intelligence des guichetiers ou du concierge : partant desireux de contenter ses esprits, il deschargea sa colere sur

Prisons ouuertes deux fois par sainct Germain.

les siens mesmes, & les rendit ses prisonniers, au lieu de ceux qui auoient esté deliurez, & print toutes les clefs des prisons par deuers soy, pour s'asseurer dauantage de leur emprisonnement. Dequoy le deuot sainct Germain estant aduerty, il manda ce Preuost à disner auec luy en son Euesché, où quand il fut venu, il print place à la table où il disna auec le benoist sainct : puis durant leur refection, ces guichetiers qu'il auoit renfermez en prison auec toute rigueur, en se saisissant des clefs qu'il retenoit soigneusement par deuers soy, y arriuerent, & vindrent se presenter deuant le sainct Euesque, & le Preuost qui disnoit auec luy : lequel les ayant apperçeus, grandement esbahy, en pensant en soy mesme, comme cela se pouuoit estre arriué, veu qu'il s'estoit exactement employé a les enfermer, auec toute la diligence qu'il s'estoit peu imaginer, ayant par deuers soy retenu les clefs : alors il creut que la premiere & seconde deliurance des prisonniers s'estoit faicte par l'œuure de la dextre de Dieu, & par les prieres du Sainct son commensal: & en attribuant le reste à la viuacité de foy des captifs: il pardonna aux premiers ainsi qu'aux derniers.

Chap. LXXIII.

IL faut aussi que la ville d'Orleans contribue aux nobles loüanges de ce sainct per-

sonnage. Comme cét homme de Dieu sortoit de cette ville, il ouït les voix plaintifues de plusieurs prisonniers qui estoient condamnez & retenus aux cachots dessous terre : Montant dessus la voute des prisons, & iettant son corps à platte terre, tira de ses yeux vn torrẽt de larmes. La deuote priere du Sainct eut tant de force que la nuict d'apres la prison s'ouurit miraculeusement, & les prisonniers en sortirent libres, & se rangerent en l'Eglise sainct Aignan. De façon que l'Euesque de Paris sainct Germain a laissé la memoire de ses faueurs en cedit lieu, pour s'en resouuenir à iamais apres qu'il en fut party.

S. Germain passant par Orleans prisonniers furent deliurez.

Au lieu de la prison est bastie vne Eglise dediee à S. Germain.

Chap. LXXIV.

NE nous ennuyons point d'escrire ou d'escouter les graces & les benefices que Dieu a conferez à son fidele & prudent seruiteur : puis qu'en lisant, la vertu des miracles croist & paroit par dessus le nombre d'iceux. Vn homme languissant vint trouuer à Paris le sainct Prelat pour rechercher la guerison d'vn œil qu'il portoit enflé, & gros comme le poing, & outre la douleur, l'enfleure, & la tumeur, cét œil sembloit estre à demy pourry, & entierement perdu. Apres qu'iceluy eut humblement supplié ce sainct Prelat, il en eut telle compassion qu'il luy frotta & arrousa de sa saliue, & puis fut par apres entieremẽt guery du mal qu'il éduroit.

Rapportons, ie vous prie, vn miracle semblable au precedent. Il y eut en la mesme saison Macberte pauure femme, laquelle vint à Paris trouuer le sainct Euesque pour obtenir de luy soulagement d'vne tumeur ou apostume qu'elle auoit sous l'esselle: dont elle estoit cruellement affligee, & ne sçauoit de quelle part se ranger, elle ainsi trauaillee & angoissee de mal, vint trouuer le sainct Euesque, qui l'arrousa du mesme medicament comme il auoit faict l'autre, c'est à dire, de sa saliue, & ainsi s'en retourna saine & ioyeuse en sa maison.

Chap. LXXV.

S'Il nous estoit expedient, en escriuant la vie miraculeuse de nostre S. Germain, de rechercher toutes les raretez, & le reste des vertus qui le font admirer par les Anges & les Hommes, nous n'aurions iamais faict, & croy que le papier nous defaudroit plustost que la matiere, pour en traitter : car en tous endroicts où sa reputation s'est estenduë & dilatee, il a fait ressentir les effects de ses merites quand on l'a inuoqué, & autant de fois que l'occasion s'est presentee, autant de fois il a donné secours aux affligez, & santé aux languissans Quelles matieres donc voudrions nous entamer, pour les poursuiure, en pensant preferer les premieres aux dernieres, ou les dernieres aux premieres, veu que par

tout où la ſaliue de ſa bouche ſacree a eſté infuſe, les playes, les vlceres, & les corps poſſedez des malins eſprits, ont eſté deliurez & guarentis, en la preſence duquel, bien que l'eſprit immunde ſe voulut cacher incontinent, toutefois il le contraignit de paroiſtre & monſtrer euidemment ſa tromperie & feintiſe.

Chap. LXXVI.

De maniere que ne ſe pouuant cacher deuant la ſainctеté du bon Eueſque, ny meſme reſiſter au regard de ſes yeux, ces malins eſprits chaſſez & deiettez hors des corps des poſſedez, hurloient, & crioient affreuſement, & en s'eſlançant en l'air, publioient & accuſoient les vices des excommuniez & priuez de la grace de Dieu, & le plus ſouuent ſans eſtre interrogez de ce faire, aſſignoiét & nommoient par nom & ſurnom les perſonnes vicieuſes & pechereſſes endurcies en leur vice : veu auſſi ſouuentefois que de leur propre mouuement, & ſans y eſtre aſtreincts : ces eſprits infernaux accouroient vers le ſainct Prelat, pour eſtre cruciez & tourmentez. Somme que noſtre ſainct Germain eſtoit tant redouté & apprehendé, pour le pouuoir extraordinaire que Dieu luy auoit donné ſur les Demons, que luy non ſeulement, mais auſſi (choſe digne d'eſtre admiree) les places où ſon Diacre appoſoit ſon baſton paſtoral en

terre, arrestoient les possedez à l'entour du lieu où il l'auoit planté, comme s'ils y eussent esté estroittement attachez. Parquoy ces esprits trop malicieux & remplis d'orgueil, desireux de vengeance, dressoient bien souuent des embusches au sainct seruiteur de Dieu, car tantost si il s'en alloit aux champs pour quelque vrgente affaire, aussi tost l'esprit ennemy de nature humaine se mettoit aux aguets pour le surprendre, & espier le temps, qu'il pourroit nuire à luy ou à ceux de sa suitte, tantost en essayant de faire tresbucher & blesser le sainct Prestre, il empestroit les pieds de son cheual, & les faisoit rudemét chopper, & broncher iusques à terre : apres s'il aduenoit que ce sainct Pontife passast par les forests, ces mal-heureux esprits attiroient de force vers eux des branches d'arbre grosses & roides, puis comme saint Germain venoit à passer par là, ils laschoient soudain le rameau retenu, afin que rencontrant le S. personnage ils le peussent endõmager & cingler en quelque partie de son corps : en d'autres rencontres, il trainoit & menoit impetueusemét son cheual, pour le faire perdre & precipiter en des abismes profonds. Vne autre fois durant la rigueur de l'hyuer, ces malins esprits s'efforçoient de faire marcher son cheual à trauers des destroicts inaccessibles & tout couuerts de glaces, pour l'y faire glisser. Comme aussi il estoit quelque fois attiré & conduit d'vn mouuement rapide en des roides valees,
couuertes

couuertes toutes de grosses & espaisses neiges. Si que puis apres ces ennemis des hommes faisant trophee de leur malice, racontoient combien de fois, & comment cela leur estoit aduenu de faire. Consequemment s'il se mettoit en voye de sortir de sa maison pour s'en aller en l'Eglise s'acquitter de sa charge, ou qu'au sortir d'icelle il s'en retournast au lieu de sa residence ordinaire, aussi tost vne grande bande de Diables venoient enuironner la venerable presence du grandissime Prelat de Paris : on les oyoit bruire & rouller ,,
pesle-mesle ensemble quand ils descendoient ,,
de l'air par escadrons & par trouppes, bour- ,,
donnantes comme mousches-guespes, & en ,,
se representant s'apparoissoient aux humains en diuerses hideuses, & laides formes, les vns muets, les autres en hurlant affreusement mugissoiét comme loups : aucuns d'entre-eux se tenoient comme immobiles & arrestez, autres en glissant s'eslançoient parmy l'air : & puis comme s'ils chanceloient, ils se laissoient tomber. Et nonobstant le prudent Euesque sans s'arrester à toutes ces fadaises leur en faisoit payer l'amende sur le champ : car (apres que sa saincteté auoit dissipé leurs desseins) il les contraignoit de comparoir deuant sa reuerence, comme deuant leur Iuge, qui leur commandoit, & les adiuroit de dire verité, & decouurir & publier ingenuement tout le desordre qu'ils auoient brassé, ou faict commettre aux desuoyez. Et ce qui

Diables obeissent à sainct Germain.

eſt encore de plus remarquable en cette hiſtoire, c'eſt que tout ce que ſainct Germain leur commandoient, ils le faiſoient tout à l'inſtant ſans differer.

Chap. LXXVII.

ON ne ſçauroit aſſez admirer la grande charité & liberalité qui l'accōpagnoit, & de laquelle il vſoit enuers les pauures membres de Dieu : car ſi tout le Monde enſemble luy faiſoit vn concert pour deduire ſes auſteritez, on ne pourroit aſſez exprimer de paroles, ne reciter la pauureté incroyable dont il eſtoit grand zelateur, & quand au peu d'eſtime qu'il faiſoit de ſa chair, il la tenoit à ſi grand meſpris, que tout le cours de ſa vie il la chaſtioit rigoureuſement d'vn cilice qu'il portoit ceint deſſus ſes reins, & pardeſſus tout le reſte de ſon corps eſtoit couuert d'vne aſpre haire de crein retors, dure & auſtere, & pour ſe couurir il ne portoit iamais qu'vne ſeule robbe, tant en hyuer qu'en eſté, & n'en changeoit pour quelque occaſion que ce fuſt, tant en l'Egliſe en faiſant ſon office aux iours ſolemnels, que quand il entroit aux Palais des Roys, & maiſons des Princes : & ſi outre cecy, on luy faiſoit preſent d'vn habit, ou d'argent pour en achepter de neufs, il donnoit tout au premier pauure
Iſaye 58. qu'il rencontroit, memoratif qu'il eſtoit du
„ dire du Prophete Iſaye : *Cum videris nudum*

operi eum. Quand tu verras le pauure nud & „
despouillé, couure sa nudité de ta vesture, & „
ne mesprise point la fragilité de ta chair : car „
cōme nous sommes tous enfans d'vne mere, „
& bastis de mesme terre : Nostre Pere & „
bon Euesque sainct Germain l'a bien sçeu „
pratiquer, puis que l'Eglise chante en me- „
moire de luy : *Hic post Iuge cilicium vile possidens* „
pallium quicquid erat residui nudo prebebat pau- „
peri. Apres que nostre patron auoit faict ter- „
reur, & espouuanté de son ombre les Demōs: „
& ce qui est de plus remarquable en luy, il „
vsoit du cilice continuel pour macerer sa „
chair, n'ayant par dessus vestu qu'vne seule „
coule & tunique toute vsee, & ne possedoit „
rien autre chose : car s'il luy restoit dequoy „
donner aux pauures, il leur distribuoit sans „
differer dauantage.

Chap. LXXVIII.

IL nous seroit mal-aisé, & presque impossible de pouuoir deduire par le menu, nombrer, ou remarquer en gros ou en destail, l'abondance des liberalitez qu'il faisoit, exerçant les œuures de misericorde, principalement à l'endroict des pauures indigens, & des captifs qu'il a deliuré en sa vie : veu mesme que les nations voisines nous en font foy & fidel tesmoignage : comme l'Espagne, l'Escosse, l'Angleterre, la Gascongne, l'Alemagne, & la Bourgongne, toutes lesquelles apres

l'auoir inuoqué à leur ayde, ont souuentefois apperçeu & ressenty la valeur de ses merites.

Chap. LXXIX.

ON ne le veid iamais plus attristé ny desplaisant vne fois qu'à l'autre, ny changer de mine, pour quelque chose que ce fust, sinon quand il n'auoit plus en main de quoy donner aux pauures: car alors on le voyoit rigidé & angoisseux en soy mesme, s'asseoir pour ruminer & penser à part soy où il pourroit trouuer moyen de leur bien faire, & sembloit estre plus seuere, & paroissoit plus desplaisant à son maintien, & plus retenu de parler que de coustume.

Chap. LXXX.

APres s'il estoit inuité pour prendre sa refection en quelque endroict, il persuadoit les commensaux inuitez & conuiez, voire mesme iusques aux seruiteurs, tant siens que du logis, de faire cueillette, & mettre à part leur contribution, pour rachepter quelque captif: ce qu'estant faict par sa persuasion, son esprit en estoit vn peu plus libre & en repos, & receuoit vn grand contentement d'exhorter le prochain à faire charité quand il n'auoit plus dequoy aumosner.

CHAP. LXXXI.

LOrs que la bonté diuine auoit inspiré quelques gens de bien de luy enuoyer dequoy distribuer aux pauures, aussi tost l'esprit de Dieu luy reueloit auparauant qu'il en eut la iouïssance: puis il disoit à ses confreres, rendõs graces à Dieu eternel, il nous a suscité le moyen d'exercer les œuures de misericorde: voicy ie vous asseure des commoditez, dequoy nous pourrons soulager l'indigent, & faire rachapt du pauure captif: incontinent sa prediction estoit accomplie, comme en effect il l'auoit predit, & quand il auoit reçeu les bien-faicts pour aumosner, il n'estoit plus soucieux comme au precedent, sa face attenuee paroissoit plus gaye & plus belle, son marcher plus deliberé, sa langue plus diserte, comme s'il se fust soy mesme affranchy de seruitude, en deliurant son prochain.

L'esprit de Dieu reueloit à saint Germain les moyens d'exercer les œuures de charité.

CHAP. LXXXII.

QVi sera celuy qui pourra reciter la vigueur & la force de son eloquence, l'elegance des matieres, auec l'energie de son discours, & de quelle ardeur d'affection, la parole de Dieu couloit hors de sa bouche doree & emmiellee, lors qu'en public il montoit en chaire pour prescher au peuple, dont il rendoit ses auditeurs tellement attentifs & estonnez, qu'il leur faisoit naistre au cœur

S. Germain grand predicateur.

vne generale compunction & repentance de leurs fautes passees, on eut iugé à l'ouïr que les paroles qu'il proferoit estoient plustost prononcees & dictees par vn Ange que par vn homme, d'autant qu'on le voyoit transporté d'vn zele & d'vne affection surnaturelle, & tant ardent, que bien souuent les taches du peché s'effaçoient par la douleur de son discours, & sa fetueur amolissoit les cœurs plus endurcis.

CHAP. LXXXIII.

QVand pour s'acheminer bien loin il montoit à cheual, sa bouche & son cœur ne respiroient que l'honneur & la gloire de Dieu, en luy souhaittant à toute heure loüange & benediction, tousiours en chantant quelque Cantique ou Pseaume : il marchoit la teste nuë, soit que le temps fut pluuieux, nebuleux, ou durant la neige & la bruine. S'il arriuoit quelque part pour y prendre sa refection, il se faisoit entretenir l'esprit de la lecture de l'Escriture saincte par son Diacre durant son repas, afin que la necessité corporelle ne luy feit oublier la spirituelle recreation.

CHAP. LXXXIV.

POur ce qui est de la diligence qu'il apportoit en veillãt nuict & iour en prieres

continuelles : qui les pourroit reciter ? & qui pourroit raconter les inſupportables froidu- res, que l'ardeur de ſa deuotion, & ferueur de foy luy faiſoient oublier, puis que ſa couſtume eſtoit de ſe leuer au deſçeu des autres Clercs, & auparauant l'heure des Matines il les preuenoit, & luy ſeul chantoit à ſon Dieu cinquante Pſeaumes & plus, encore cela ſi ſecrettement que nul n'a iamais deſcouuert durant ſa vie cét heureux larrecin, ny qu'aucun de ſes Chanoines ne l'a peu apperceuoir, ne ſentir, remuer, ouïr, ou entendre marcher, puis que pour ſe derober couuertement & plus ſecrettement s'euader d'auec eux, il ſe leuoit de ſon lict doucement, & de peur de faire bruit il marchoit pieds nuds, & s'en alloit legerement droit à l'oratoire, ne deſirãt auoir pour teſmoin de ſes bonnes œuures autre que Ieſus-Chriſt, puis que ſa deuotion faicte, & ſon entrepriſe acheuee, il remontoit en ſa cellule, & comme s'il n'euſt bougé de ſon lict, il alloit par les ruës frapper aux portes des Chanoines de ſon Cloiſtre, & entroit en l'Egliſe, & ſonnoit le premier coup pour les aſſembler & faire venir au Chœur.

S. Germain appellé Apoſtolique à cauſe que par ſõ oraiſon aßiduelle il imitoit ſainct Iacques le mineur.

Il nous ſeroit trop long de remarquer par le diſcours la grauité, modeſtie, conſtance, & perſeuerance qu'il obſeruoit quand il chantoit en l'Egliſe, ſans s'ennuyer, ny laiſſer d'y eſtre, car bien que ſa chair & ſa peau, pour y auoir demeuré trop long-temps, en fut aucunefois gelee & endurcie comme du fer:

enflammé de l'amour de Dieu il resistoit courageusement au froid, tout vieil & cassé qu'il estoit, mesmes en des certaines annees que la rigueur & aspreté de l'hyuer fendoit les arbres & les pierres, & de sa violence arrestoit le cours, & endurcissoit les eauës: de maniere que si peu soucieux de soy mesme, il combattoit de toutes ses forces de sa vifue foy, pour se veincre par soy mesme, & en son corps mesme, & comme martyr de desir & de volonté, d'effect il remportoit la victoire sur toutes sortes de trauerses de ce monde, & encore que les Clercs se donnassent par fois quelque relasche à l'office: luy toutefois ne s'en relaschoit en rien: ains s'employoit continuellement a chanter sans intermission.

Chap. LXXXV.

En apres, ce que nous apprenons en lisant nostre Histoire, sembleroit de prime abord presque incroyable, de dire qu'en toute saison, & durant tout le cours de sa vie on ne le veid iamais dormir depuis trois heures au matin, qu'il se leuoit du lict pour s'en aller en l'Eglise, où ayant entré il n'en vouloit sortir qu'il n'eust entieremét paracheué tout son Office diurnal, & quand a la parfin il estoit temps de s'en retourner chez luy, lors qu'il estoit prest de prendre vn bien peu de repos, & donner quelques relasches à son corps lassé, & fatigué de l'iniure du froid,

comblé de plusieurs annees, aussi tost il estoit importuné de donner quelque secours & soulagement aux languissans, tantost pour suruenir aux necessitez des pauures: de façon que tout le temps qui luy restoit apres auoir recité son Office, il l'employoit pour satisfaire à tous ceux qui auoient besoin de son secours: en somme que tout son desir estoit de pourueoir aux necessitez des pauures, de soulager les affligez, & suruenir aux incommodez, & apres le iour passé s'il alloit au lict pour y prendre repos, toute la nuict sa croix estoit à penser ou aduiser comme il se pourroit disposer pour prattiquer les œuures de pieté, il esleuoit son ame au Ciel, tousiours plus porté à la misericorde qu'à la vengeãce, mesprisant les iniures à luy faictes, & comme vray Pere & Pasteur du peuple de Dieu, il excusoit le peché de toutes ses oüailles, & en remettoit sur luy le desordre, s'il y en auoit, à tout le moins s'il ne pouuoit accorder leur different, il sçauoit adoucir les parties, apres y auoir employé toutes ses forces. Tellement donc qu'accomply de tant de graces, accompagné de tant de rares & insignes vertus, comblé de tant de reuelations d'enhaut, il predit l'heure & le iour de son trespas (comme son Dieu luy auoit reuelé) & ainsi le de- »
uons nous entendre: car quelques iours de- »
uant qu'il trespassast, il feit appeller vn Notaire en sa chambre, & luy commanda d'escrire sur son lict tant seulement ces mots:

Dieu luy auoit reuelé.

Agé de 80. ans deceda.

Quinto Calendas Iunias. Le cinquiesme des Calendes de Iuin : c'est à dire, le vingt-huictiéme du mois de May. Les assistans furent à lors bien empeschez de sçauoir que cela vouloit dire. Mais ils en eurent bien tost l'interpretation : car ce 28. iour escheu, le S. homme rendit son ame bien-heureuse à Dieu : & passa de ce monde mortel à la vie eternelle. Ce que Dieu (qui sçait tout) ne voulut cacher à son bon seruiteur, & familier amy. Finalement ce mesme iour ayant remporté la victoire du combat sur l'ennemy de nature, son esprit pur & net s'enuola au Ciel droict au sein
„ d'Abraham. Apres auoir consommé le cours
„ d'vne vie aspre, rude, austere, & rigide, aagé
„ d'enuiron quatre vingts ans, apres s'estre
„ employé tousiours aux exercices spirituelles
„ iusques à la fin, admirable en ses œuures, com-
„ me celuy qui estoit familier en discours auec
„ son Dieu, caressé & fauorisé des Anges, l'eslite
„ des vertueux, l'ornement de la Chrestienté,
„ la perle des Prelats de son temps, le lustre &
„ la candeur de la France, l'Horloge & l'har-
„ monie des Prestres, le miroir des vertueux
„ Euesques, mais doüé encore du don de pro-
„ phetie, accomparé aux Apostres pour son
„ eloquence, aggregé pour sa charité & pa-
„ tience auec les Martyrs, anombré pour sa
„ grande mortification au rang des plus illu-
„ stres d'entre les Confesseurs, & pour sa rare
„ & singuliere chasteté vny aux chœurs des
„ Vierges sainctes & sacrees au seruice du tres-

haut, & pour dire en vn mot, pour son dernier salaire la recompense de son loyer asseuré, il possede vne place pour heritage qu'il s'est acquise estant encore au monde, pour paruenir au Ciel empiré, dont il est pour iamais resident au Royaume de Dieu là haut, où auec tous les autres bien-heureux Saincts il iouït de la gloire perdurable, que l'œil ne veid iamais, que l'oreille n'oüit oncques, & que le cœur de l'homme ne peut gouster, conceuoir, ne comprendre. *Vbi non est senatus, neque senectutis miseria, &c.* Où rien ne se flestry, ne dechet par la succession du temps. D'où comme Pere & Patron tutelaire de toute la France, il procure incessamment nostre bien, & le salut des ames qui l'inuoquent à leur ayde : car comme il a eu le soin en sa vie de s'acquitter du deuoir & de la charge de bon Pasteur & Euesque, conseruer & defendre la ville & le peuple de Paris : de mesme, apres sa bien-heureuse mort, nous ressentons par les effects de ses merites, qu'il est le bouclier & rempart qui nous couure contre tous les assauts de nos ennemis visibles & inuisibles, afin de nous attirer au Ciel auec luy, pour nous representer au dernier iour deuant la sacree face de ce grand Iuge, qui de son seul regard faict fremir & trembler la terre, & qui de son toucher reduict les plus hautes montagnes en poussiere & à neant, celuy qui condamnera les impies & meschans pour leurs demerites, & aux bons pour leur

„ recompense donnera la vie eternelle. Amen.

Fin du texte de sainct Fortunat.

SVPPVTATION,
POVR BIEN ET AISEMENT comprendre en quel & combien de temps S. GERMAIN fut esleu & consacré Euesque de PARIS.

PLusieurs Chroniqueurs conformes à S. Fortunat, ont dit que l'an cinq cens quarante, il aduint lors à sainct Germain de Paris vne vision, qui luy sembloit qu'vn vieil homme luy tendist les clefs de la Cité de Paris, & assez tost apres il fut esleu Euesque. Et selon le texte de sainct Fortunat Euesque de Poictiers, qui a escrit la vie de sainct Germain, il fut admonesté en sommeillant, & aduerty enuiron trois ans & demy auparauant qu'il seroit esleu Euesque de Paris.

S. Germain fut né l'an 498. trespassa l'an 578. Il fut consacré

Le mesme sainct Fortunat sur la fin de ladite vie sainct Germain, dit qu'il mourut aagé d'enuiron quatre-vingts ans, & rendit son ame à Dieu en son domicile ou Eueschè le vingt-huictiesme iour de May, l'an cinq cens soixante & dix-huict : il s'ensuit donc qu'il

fut né en l'an quatre cens quatre-vingts & dix-huict : fut esleu Euesque le quarente-cinquiesme an de son aage, & a esté Prestre soixante & deux ans : il a regy l'Eueſché de Paris par l'espace de trente-cinq ans, apres auoir faict le voyage de Ierusalem, aagé de soixante & dix neuf ans, & mourut vn an apres son retour.

Prestre à 18. ans. S. Germain apres auoir reçeu l'ordre de Prestrise à vescu 62. ans. Et fut 35. ans Euesq; de Paris.

PREVVE QVE S. GERMAIN fut en Ierusalem.

Aymonius lib. 3. cap. 9. verba faciens de Sancto Georgio Equite & Martyre, sic loquitur his verbis.

DEuotione speciali Beatus Germanus Parisiorum Pontifex gloriosum hunc Martyrem, prosequebatur. Et ideo cum ab Hierosolimis rediens Constantinopoli ab Imperatore Iustino iuniore, Iustiniani ex sorore nepote, honorificè susceptus fuisset, spretis gasis, quæ offerebantur, sacras reliquias expetijt & accepit : Inter quas fuit brachium ipsius sancti Georgij. Quod ad Monasterium sancti Vincentij extra muros Parisienses, labente Incarnationis Dominicæ anno quingentesimo septuagesimo septimo detulit.

Le bien heureux sainct Germain Euesque de Paris, auoit deuotion particuliere à sainct

George le Martyr. Et partant au retour de son voyage de Ierusalem, comme il passa à Constantinople, où il fut fort bien reçeu par l'Empereur Iustin le ieune, fils de la sœur de Iustinian : & ayant faict refus des riches ioyaux qu'il luy presenta : il le requist de luy donner des Reliques des Saincts : entre lesquelles il luy donna vn bras du mesme Martyr sainct George : Lequel le susdit S. Germain meit pour estre reueré en l'Abbaye sainct Vincent lez Paris (dite à present sainct Germain des prez) l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur cinq cens soixante & dix-sept.

Chronica Germanica Fratris Iacobi du Brueil.

Obijt Sanctus Germanus anno 578. quinto Calendas Iunias.

S. Greg. Turon. lib. 5. Chron. cap. 8.

EO anno & beatus Germanus Parisiorum Episcopus transijt in cuius exequijs, multis virtutibus quas in corpore gesserat hoc miraculum confirmationem fecit. Nam carcerarijs acclamantibus, corpus in platea aggrauatum est : Solutisque eisdem rursum sine labore leuatur. Ipsi quoque qui soluti fuerant, in obsequium funeris vsque ad basilicam in qua sepultus est liberi peruenerunt.

Sainct Germain treſpaſſa l'an 578. le 28. May.

Chap. I.

En ce meſme an que le bien-heureux S. Germain Eueſque de Paris treſpaſſa: Le miracle dont nous auons à parler faict à ſes funerailles, nous fait reſouuenir du grand nombre de merueilles qu'il faiſoit durant ſa vie. Car comme le ſainct Corps paſſoit pardeuant les priſons, & les priſonniers l'appellant de viue voix à leur ayde : le corps fut de telle ſorte appeſanty & aggraué, qu'il fut impoſſible de le pouuoir remuer de la place: Mais apres que les priſonniers eurent eſté laſchez hors les guichets, il ſe rendit facile à enleuer comme auparauant. Et quant & quant eux ſortis des priſons, en reconnoiſſance ſuyuirent le corps auec le conuoy des aſſiſtans iuſques en l'Egliſe où il fut mis en ſepulture, & depuis en auant furent enuoyez libres, & abſous de leur captiuité.

S. Greg. de Tours en ſes chroniques liure 5. ch. 8.

Cette priſõ eſtoit où a depuis eſté baſtie la Tour du petit Chaſtelet, par Hugues Aubriou Preuoſt de Paris. Sainct Germain fut inhumé proche le portail de l'Abbaye ſainct Vincent aux faux-bourgs de Paris.

Autre miracle au mesme lieu, faict par S. Germain apres son decez, quand il deliura les prisonniers, & les guarentit des flammes de feu.

CHAP. II.

S. Greg. de Tours liure 8. de son histoire ch. 33.

LE mesme sainct Gregoire de Tours liure huictiesme chapitre trente-troisiesme a laissé par escrit vn miracle insigne, aduenu par les merites apres la mort de S Germain en ce temps : il y eut en la ville de Paris vne femme qui publioit par toutes les ruës, & disoit aux habitans d'icelle: Fuyez, Messieurs, fuyez d'icy, & vous tenez pour asseurez & aduertis, que nostre Cité sera dans peu de iours bruslee & consommee par feu. Aucuns des Parisiens disoient par gausserie & raillerie qu'elle auoit apprins ce secret en l'escole des deuins, ou qu'elle auoit inuenté ce mensonge, ou bien que le diable la faisoit ainsi parler asseurément. Mais elle leur respondit, il n'en est pas ainsi comme vous en iugez mal, & l'ose dire (Messieurs) c'est bien au contraire, car ce que ie vous annonce & predit m'a esté reuelé durant mon repos, où i'ay veu qu'vn homme graue, & brillant de lumiere comme vn Soleil, venoit de l'Eglise & Abbaye sainct Vincent en la Ville : & auec vn cierge allumé qu'il portoit en sa main, il mettoit le feu par les

les maiſons des marchands, & les embrazoit l'vne apres l'autre, ſelon leur rang. La troiſieſme nuict apres que cette femme leur eut predit ce deſaſtre, vn artiſant ſe leua hors de ſon lict enuiron l'aube du iour, & entra en vn ſien magazin auec vn bout de chandelle allumé, qu'il attacha en ce celier au cercle d'vne tonne, ou vaiſſeau plein d'huile, & ayant prins ce dont il auoit affaire, laiſſa ce peu de lumiere où il l'auoit poſé, & ſ'en alla autre part : car cette maiſon eſtoit contigue, & la plus proche de la porte qui ouuroit vers le midy. Tandis le peu d'abſence de cét homme, ce qu'il auoit laiſſé en ſon magazin ſ'alluma ſi viſte qu'il ſe print à ſa marchandiſe, & auſſi toſt fut ſa maiſon & biens conſommez par le feu : puis apres la conflagration s'augmenta tellement, que le mal-heur de ce deſaſtre fut general par tout Paris, iuſques là que les flammes de feu ſe prindrent à la couuerture de la geolle où eſtoient enfermez captifs vn grand nombre de priſonniers: Auquel lieu fut veuë la viue image du bienheureux ſainct Germain, lequel ſ'apparut à eux en la meſme figure & repreſentation cóme ſ'il euſt encore eſté au monde, & où on l'apperçeut penetrer à trauers les murs de la priſon, en rompre les barrieres, eſteindre ce feu, briſer les chaiſnes de fer, ouurir les portes pour leur liurer paſſage : & en ſortirent ſans leſion ne peine. Parquoy les captifs euadez hors, reconnoiſſant ce miracle eſtre ad-

C'eſtoit à petit pont, où eſt maintenant le petit Chaſtelet.

uenu par l'ayde du Sainct, qui les auoit affranchis, deliurez, & guarentis du peril de l'embrasement, retirez de la dure captiuité de la prison, defermez de la rigueur des fers, ils furent droict au tombeau de ce Sainct en l'Abbaye sainct Vincent, où deuotement agenoüillez deuant le sepulchre de leur bienfaicteur, ils le remercierent, & rendirent graces à Dieu.

CHAP. III. ET DERNIER.

Paralitic guery au sepulchre sainct Germain.

AV mesme temps vn pauure paralitique affligé, & priué du maniement de tous ses membres, vint au tombeau S. Germain, où il reçeut pleine & entiere santé : & dit Aymond Religieux de l'Abbaye S. Germain des prez, que le Roy Chilperic, homme illustre, & versé aux lettres, voyant l'abondance des miracles faicts par les merites de sainct Germain, il composa en son honneur vn Epitaphe qui comprend quatorze vers, comme il ensuit.

EPITAPHIVM AB ILLVSTRISSIMO REGE CHRISTIANISSIMO, nec-non generosissimo Francorum Principe Chilperico, conditum & appositum huic sacro tumulo continenti corpus post excessum Beati Germani.

Ecclesiæ, speculum patriæ vigor, ara reorum
Et pater & medicus, pastor amórque gregis.
Germanus, virtute, fide; corde, ore beatus
Carne tenet tumulum, mentis honore polum.
Vir cui dura nihil nocuerunt fata sepulchri,
Viuit enim, nam mors, quem tulit, ipsa timet
Creuit adhuc potius iustus post funera, námque
Futile vas fuerat, gemma superba micat
Cuius ope, ac meritis mutis data verba loquuntur
Redditur, & cæcis: prædicat ore dies.
Nunc vir apostolicus rapiens de carne trophæum
Iure triumphali considet arce throni.

FINIS.

EPITAPHE

PREMIEREMENT COMPOSE' en vers latins, cõme il est escrit en la page precedente, par le tres-illustre, magnanime, tres-Chrestien, & tres-genereux Prince Chilperic Roy de France, & à sa diligence mis & apposé au sacré Tombeau où le corps du bien-heureux Euesque de Paris monsieur S. Germain reposoit.

Traduit de Latin en vers François par I. I. P. Curé de Villen. Sainct G.

O Miroir des Prelats, ô force des François,
Et des pauures captifs l'asyle & le refuge:
O pere & medecin, pasteur amour qui purge
De toute hostilité, l'escadron des Gaulois.
S. Germain plein de foy, de vertu, cœur, & voix,
En sa chair que retient ce sacré Polyandre,
Et son esprit au Ciel vit mille & mille fois
Plus heureux qu'il n'estoit sous cette humaine cendre.
Les parques n'ont terny son lustre en ce Tombeau,
Car veinqueur de la mort il luit comme vn flambeau
Dont est illuminé l'aueugle par son ayde:
Et le muet tacit parle disertement,
L'Apostolique S. inct plus vaillant qu'vn Alcide
Remporte d'icy bas son los au Firmament.

FIN.



DISCOVRS PIEVX ET PLEIN DE VERITE' SVR

la translation du corps venerable du sainct Confesseur Euesque de Paris S. Germain, translaté de la Chappelle S. Symphorian proche le grand portail de l'Abbaye Sainct Vincent lez Paris, lieu de sa premiere sepulture, & où il auoit demeuré inhumé durant l'espace de deux cens ans ou enuiron, & depuis mis au dedans de la grande Eglise dudit Monastere & Abbaye, dite à present S. Germain des prez.

Oeuure tiré de plusieurs autheurs dignes de foy, & principalement de nos Roys de France Pepin, & Charles le grand son fils, qui furent presens à ladite translation, faicte aux fraiz & despens de sa Majesté.

CHAP. I.



'ESTIME vn grand bien de ne passer sous silence, comme le bien-heureux S. Germain voulut par signes & miracles euidés, authoriser & approu-

uer, au veu & ſçeu de tout le monde, la tranſlation de ſon corps venerable : car comme ce corps Sainct eut demeuré en ſepulture enuiron deux cens ans ou plus, au portail du Temple ja edifié & conſacré en l'honneur de ſainct Vincent Diacre & Martyr : aduint en l'an vingt troiſieſme du regne de Charles Martel fils de l'ancien Pepin, que le reuerend Pere Abbé du ſuſdit Monaſtere, appellé Lantfred, enflammé de l'amour diuin, ſe delibera d'augmenter la reuerence deuë au ſainct Eueſque de Paris ſon patron ſainct Germain: ſçauoir de placer plus honorablement les membres ſacrez de ce Sainct, & les transferer au dedans de la grande Egliſe, que ce meſme ſainct perſonnage auoit faict baſtir de ſon viuant. Mais pour ce que l'occurrence des grandes & trop vrgentes affaires du Royaume, où il eſtoit continuellement employé, deſtournoient ſon intention ſaincte. La choſe eſtant ainſi differee, le Prince ſuſdit l'enuoya en embaſſade pour luy au païs d'Aquitaine. Sur ces entrefaictes Charles mourut, qui fut cauſe que l'Abbé Lantfred fut par Vlnolde Prince, Gouuerneur du païs, apprehendé comme vn eſpion, & y demeura captif l'eſpace de dix-huict mois. Mais à la fin Pepin le ieune, & fils dudit Charles, fut creé & couronné Roy de France. Les choſes pacifiees de part & d'autre : l'Abbé Lantfred fut libre, & renuoyé abſous en ſon Monaſtere : Où eſtant, il s'employa douze ans entiers à r'eſta-

C'eſtoit Charles Martel ce Prince.

Lantfred Abbé de S. Germain retenu priſonnier 18. mois.

blir & reedifier toutes les ruines qui y estoiēt suruenuës durant son absence. Mais bien que pour cette, & plusieurs causes, son dessein fut differé. Toutefois afin que la deuotion premiere ne fut refroidie par la longueur du temps : il en fut incité mieux qu'auparauant par les miracles ordinaires & admirables de sainct Germain.

Chap. II.

Le Pape Estienne 2. vint se refugier en France.

PVis enuiron l'an d'apres, que le Pape Estienne second du nom & de son Pontificat, fut contraint de s'acheminer en France pour demãder secours (contre les Lombards ses ennemis) au Prince genereux Pepin, lequel il consacra Roy peu apres.

Pepin le Bref consacré Roy par le susdit Pape.

Telle & semblable vision apparut à vne deuote & vertueuse Dame : laquelle estimoit à bon escient s'estre leuee de son lict où elle estoit couchee, pour aller faire nuictamment ses prieres en l'Eglise S. Vincent : où estant arriuee, ayant trouué les portes fermees s'agenouilla deuant, & priant Dieu, elle entendit au dedans de l'Eglise vne melodie, & vn concert releué de plusieurs voix harmonieuses, surpassoit en douceur & suauité toutes sortes de voix humaines. Lors grandement estonnee d'ouïr choses tant merueilleuses, elle eut desir d'en estre plus certaine: là dessus il luy apparut la figure d'vn tres-beau ieune enfant, lequel luy feit ouuerture des portes:

S Germain s'apparut auãt sa trãslatiõ à vne femme deuote.

Concert d'Anges au tombeau S. Germain.

où estant entree, elle veid l'Eglise lumineuse & resplandissante, en sorte que la splendeur & clarté qui y brilloit surpassoit la lumiere du iour. Puis desireuse de se c●tẽter dauantage, elle suiuit le ieune enfant qui la precedoit, puis apres regardant vers la partie senestre, qui est vis à vis & à l'apposite du sepulchre du bien-heureux Euesque S. Germain, voicy qu'elle apperçeut vn grand nombre d'hommes, vestus d'habits comme on depeint les Anges, & entre la trouppe veid vn beau, & venerable à considerer, & qui portoit les cheueux & la barbe plus blanche que neige : auquel comme se doutant qui c'estoit, luy dit : Monsieur & mon reuerend Seigneur sainct Germain, il y a desja long temps que vostre Abbé & seruiteur Lantfred auoit grãd desir d'accomplir ce que ie vois faire maintenant. Et il luy dit, ie le sçay, il y a auiourd'huy vingt ans escoulez que ie luy ay fait entendre le desir que i'auois d'estre translaté de ce lieu: & quand à toy va le trouuer, & luy fais sçauoir de ma part, que l'affection qu'il a de paracheuer son entreprise m'est beaucoup agreable : mais que la longueur du temps differé commence à me desplaire : que si finalement il entreprend de me transferer ailleurs, qu'il me pose derriere l'Autel S. Estienne. Cette femme ayãt recité sa vision, & raconté au long par le menu à l'Abbé & aux Religieux, ils la iugerent aussi tost vraye, par deux pregnantes & viues raisons. La premiere,

Vision verifiee veritable.

S. Germain auoit declaré à l'Abbé Lantfred le desir sainct de sa translation 20. ans auparauant.

pour ce que l'Abbé luy ſeul auoit l intelligence des vingt ans paſſez : La ſeconde, pour ce qu'iceux Religieux ignoroient l'endroit où eſtoit cét Autel ſaincte Croix où pareillement eſtoient ſcellees & cachees les Reliques ſainct Eſtienne : leſquelles auec toute ſorte de diligence furent trouuees au deſſous de la pierre du grand Autel.

L'Abbé Lantfred fut diuerſes fois trouuer le Roy.

En ſomme ledit Abbé ne perdit le temps, & pour ce il ſe tranſporta ſouuentefois pour en toucher des paroles à la Sereniſſime Maieſté du genereux Roy Pepin, & s'efforça de faire comprendre ſon entrepriſe, & les reuelations qu'il en auoit euë, conformémẽt aux recentes viſions de cette pieuſe Dame. Ce qu'ayant attentiuemẽt eſcouté le bon & magnanime Roy tres-Chreſtien Pepin, fut eſpris de grande & indicible ioye : & dés lors feit aſſembler aupres de luy tous les Prelats de ſon Royaume, & leur declara ſon intention, en leur propoſant quant & quant l'importance du faict, auec quelle reuerence, & combien de diligence on deuoit proceder pour paruenir à l'heureux ſuccez & iſſuë de leur entrepriſe. Puis apres cõme ce fut accomply, bien que ie ne l'aye veu, pourtant i'ay familiariſé auec pluſieurs qui l'ont ſouuẽtesfois raconté: Entre tous leſquels vn me ſuffira de propoſer, comme autheur tres-digne & tres-excellent : Mon tres-excellent Prince & magnanime Roy & Empereur Charles le grand, qui pour lors aagé de ſept ans, aſſiſtoit à l'œuure

Le Roy Pepin feit aſſembler les Prelats de Frãce pour eſleuer le corps ſainct Germain.

de son deuot & religieux Pere : iceluy doüé de belle & digne memoire, auoit veu les merueilles qui s'y feirent. Et comme si elles luy eussent esté presentes deuant ses yeux, & d'vn plus admirable discours plein d'affection, il les recitoit affectueusement : aux paroles duquel i'ay plus adiousté de foy, comme il appartient à vn grand & magnanime Prince, que si moy-mesme i'eusse en personne veu ce qu'il m'en a rapporté. Et il nous en a faict le recit en presence de plusieurs Prelats d'Eglise, comme Euesques, Abbez, & toute la noblesse de la Cour, qui viuent encore à present, & à l'heure que ie parle en peuuent rendre vn bon & fidele tesmoignage, comme moy auec autant de peuple (dont l'Eglise estoit pleine) qui y accourut de toutes parts, pour oüir les discours veritables du Roy, lequel chacun estant debout, pouuoit facilemẽt estre entendu d'vn chacun. Et partant i'vseray des mesmes termes dont il parloit à toute la trouppe : O peuple, maintenant (disoit ce Prince) vous voyez l'ornement & la splendeur de ce superbe Temple : i'ay bonne memoire qu'auparauant le regne de mon Pere il n'y auoit aucunes Reliques enrichies, ny enchassées d'or ou d'argent, fors & excepté vne seule Croix faite d'argent : Monseigneur sainct Germain reposoit encore gisant sous cette voute, & encore que le lieu ait peu d'apparẽce, on ne laissoit pourtant d'en faire grand estime : mais mon deuot pere le Roy

Discours du Roy Charles le grãd sur la translation sainct Germain.

Discours du genereux Roy Charles le grãd sur la translation sainct Germain.

Pepin voulut satisfaire au sainct desir du bon Euesque, qui auoit requis que son corps esleué hors de là, fut remis en sepulture vers le costé du Soleil leuant de l'Eglise de ce Monastere, puis que c'estoit son desir. Ores il m'est expedient de vous faire part du contentemẽt que reçeusmes assistans à ce sainct œuure, où ie veis auec tout le reste des autres assistans, trois autant insignes miracles, entre tous les autres qui s'y feirent, que depuis, ny au precedent, ie n'en ay veu de semblable, ny leu qu'il en soit ainsi arriué de la translation d'vn autre Sainct. Car le iour deliberé & arresté pour ce faire estant escheu, le Roy mon pere assisté de tous les Princes de sa Cour qui l'accompagnoient, arriuerent au Tombeau de S. Germain : puis facilement la terre ouuerte, on leua ce corps sainct auec son sarcueil de pierre, bien & artistemẽt clos & fermé, scellé & cimenté de tous costez : & pour le faire entrer en la grande Eglise au lieu designé, on feit ouuerture dans vn des parrois d'icelle, par où on feit passer le sainct corps pour le poser en la nef, où il demeura le reste du iour, & la nuict suiuante les Religieux chanterent l'Office de ce Sainct en leurs Matines, & en fin les diuines louanges cessees, ils eurent la iouïssance du iour que tant de fois ils auoient desirez. Mon pere aussi tost & sans retarder s'y trouua le lendemain du grand matin, & m'y cõduisoit auec mon frere, tous les Courtisans, somme tous les Officiers depuis le

Apres enuiron deux cẽs ans que le corps mõsieur sainct Germain fut tiré de terre le sarcueil fut tiré sain & entier.

premier iusques au dernier, estoient desireux de voir paracheuer & parfaire l'œuure esbauché le iour precedent: l'on prepara deux grands brancards fort longs, afin qu'il y eust place pour admettre plusieurs à l'enleuer de terre du lieu où il auoit esté posé le iour auparauant en la nef de la grande Eglise, non qu'ils estimassent la charge insupportable, car ils auoient experimenté le iour auparauant que peu de personnes le pouuoient aysément porter: mais la grande affection que chacun auoit de prester l'espaule à vn deuoir tant sainct & recommandable: cela estant ainsi deliberé, mon pere se meit religieusement en estat, & approchant le premier, & puis apres luy, tous les premiers & plus deuots & pieux Potentats, qu'il auoit choisis & esleus à cét effect, empoignerent courageusement le sepulchre, voulant continuer leur entreprise: Mais s'estant essayez & efforcez par plusieurs fois de l'enleuer, apres y auoir employé toutes leurs forces, ils reconneurent leur estre impossible de le pouuoir seulement remuer de là, non plus que s'il eust esté attaché par de grosses & viues racines au fond de la terre. Et comme ils eurent tenté toutes sortes de moyens, pour s'essayer par quelque nouuelle inuention de leuer ce corps sainct de ce lieu: & voyant que tout leur trauail estoit en vain, & n'aboutissoit à rien: alors mon pere & tous ses Seigneurs commencerent à leur desplaire, & s'affliger grandement, s'accusant eux mes-

1. Empeschemēt sur la motion du corps S. Germain.

mes de ce qu'ils auoient osé se presumer tant que de le tirer du lieu où si longuement il auoit esté inhumé, & où il auoit esleu sa sepulture auparauant sa mort. Là dessus on feit conuoquer les Euesques, pour sçauoir d'où pouuoit proceder telle difficulté, & interrogez, respondirent au Roy : ô Roy tres-magnanime, sçache vostre Majesté que le bien-heureux sainct Germain estant Euesque, requiert (comme ie croy) qu'il nous soit reserué de porter ses Reliques, estant beaucoup plus decent & conuenable que le corps de ce Prelat soit leué par des Euesques que d'autres.

Cecy faict cõtre le dire des Relig. de S. Vincét du Mans, qui disent que S. Germain auoit esleu sa sepulture en leur Eglise.

Toute l'assemblee des assistans approuua leur aduis comme bon & plausible, & leur fut aussi tost accordé : & auparauant que d'entreprendre rien, ils supplierent les assistans de faire oraison feruente à Dieu pour eux, puis apres ils s'approcherent humblement, & les premiers leur ayant veddé, ils s'entremettent de le leuer de terre : iceux Euesques neantmoins apres s'estre efforcez en vain, feirent paroistre euidemment & à la veuë de tout le monde qui y estoit present, qu'il leur estoit aussi peu facile de le transporter hors de ce lieu comme les premiers, sans auoir seulement peu remuer le sepulchre de sa place : Or tous les assistans ayant veu la contrarieté & difficulté de pouuoir leuer le sainct corps : les Euesques derechef entrerent au Conseil, & dirent au Roy : Sire, nous sommes

2. Empeschement.

aſſeurez que le bien-heureux ſainct Germain veut eſtre transferé de ce lieu au tombeau preparé. Toutefois ny voſtre Grandeur, ny noſtre humilité ne l'ont peu leuer, l'ayant entrepris de viue force: partant nous auons opinion qu'il en veut honorer les Freres Religieux de ceans, qui ſe ſont deuoüez au ſeruice de Dieu & du ſainct Confeſſeur, qui les deſire encourager de plus en plus à viure en la regularité qu'il y a laiſſee auparauant ſon decez. Ils s'y conſentirent tous d'vnanime voix, & ſur ce les venerables Abbé & Religieux s'approcherent du ſainct & ſacré tombeau pour l'enleuer hors de terre: mais apres qu'ils ſe furent euertuez, & qu'ils eurent employé toute leur ſubtilité, laſſez à la parfin, confeſſerent ingenuëment que leur trauail n'eſtoit qu'en vain, & ne proffitoit de rien.

Les Religieux apres les Eueſques furent ordõnez pour porter le S. corps, & ne le peurent mouuoir.

3. Empeſchement.

Mon pere alors pleura amerement, & tous ſes autres Princes furent grandement contriſtez auec luy. Là deſſus vn certain & deuot perſonnage (entre les autres) vint à dire, s'il plaiſoit au Roy me donner audience, comme à ſon pauure vaſſal, chetif, & humble ſeruiteur, i'eſtime que ie luy declareray le deffaut de cette impuiſſance: on luy permiſt parler. Puis commença à dire: ô grand Roy, duquel la pieté cognuë de Dieu eſt approuuee des hommes: vous auez és enuirons de Paris voſtre bourg appellé Pallaiſeau, proche duquel ſont plusieurs villages & fermes deppendãtes de ce deuot Monaſtere, où les ſoldats de vos

Reuelation au Roy par vn ſainct perſonnage ſur cét empeſchemẽt.

Gardes, temeraires & inſolens outre meſure, font de grands delits, & commettent de grandes outrages ſur le temporel de ce ſainct lieu, ils battent & exceddent cruellement les ſubjects de ceans, ils tuent les beſtiaux des laboureurs, ils ruïnent les bleds, diſſipent les raiſins des vignes, ils font paiſtre les prez à leurs cheuaux, ils couppent le bois verd aux forests : ſomme ils ruïnent & ſurchargent la famille de ce lieu tres ſainct. Et partant, Sire, ie croy aſſeurément que monſieur S. Germain ne requiert autre choſe de vous que cette immunité & exemption.

Ce que mon tres-honoré pere, & Prince d'heureuſe memoire ayant diligemment conſideré, ſon diſcours fut beaucoup eſtonné, & dit : vrayment nous ſommes à bon droict decheuz de nos retentions, & fruſtré de nos deſſeins : de faict le bien-heureux S. Germain ne nous veut prendre à deſpourueu : mais nous admoneſter de venir à reſipiſcence du deſordre commis par nos officiers, & luy faire reſtitution de la choſe iniuſtement vſurpee ſur ſes terres, & ſatisfaction de l'iniure qu'on luy a faicte : car comme nous auons employé & mis en œuure toute noſtre induſtrie, nous n'auons peu venir à chef de noſtre entrepriſe : non que i'aye eſté retenu de luy reſtituer ſon bien rauy par auarice, ains à faute de me remettre en memoire, & d'eſtre aduerty du delict & outrage commis en ſon endroit : mais pluſtoſt conſeruer par mon

Delicts cõmis par les ſoldats des Gardes, emendé à S.Germain par le Roy Pepin.

authorité les terres de ce sainct Monastere. Et en signe de satisfaction, il posa son gage & sa promesse par escrit sur le sainct tombeau, qui contenoit ces mots : *Accipe ô beatissime Germane, villam nostram Palatiolum cum appendicijs suis omnibus tibi familiaque tua hactenus inimicam. A modo autem & deinceps perpetualiter profuturam tantùm vt sacri corporis tui portitor dignus existam.* O mon tres-heureux & tres-honoré patron sainct Germain, prenez en titre de propre nostre Seigneurie de Palaiseau auec toutes ses despendances, que ie donne à vous, & aux Religieux de vostre famille. Iusques à present cette terre vous a causé beaucoup de maux : mais doresnauant, & par cy apres elle vous sera subiecte & tributaire, non à autre fin, sinon que i'aye ce bon-heur que de porter aysément sur mes espaules les os de vostre sacré corps.

Expo-

Mon pere derechef ayant faict ces proteſtations & promeſſes ſolemnelles, luy & ſes Princes deſignez pour cét effect s'approcherent, & meirent la main pour leuer la fierte, & l'eſleuant en l'air la porterent auſſi viſte, & auec autant de facilité, comme ſi la choſe (tant difficile auparauant) n'euſt plus rien eu de peſanteur en ſoy. Ce miracle aduenu, tant les Eueſques que les autres Eccleſiaſtiques chanterent à haute voix, *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.* Et ce ainſi tout ce Clergé precedoit la chaſſe ioyeuſement auec allegreſſe. Mais qui pourra dignement rapporter la grande ioye, & le contentement de tout le reſte du peuple Pariſien, comment chaque particulier s'efforçoit de fendre la preſſe, pour auoir ce bon-heur de ſe gliſſer & s'eſlancer à preſter l'eſpaule, ou toucher, ou paſſer ſous le corps ſainct : pluſieurs n'y pouuans aborder pour la preſſe, s'eſtimoient bien-heureux, & ſe contentoient de mettre la main au bout des grands bras du brancard qui ſupportoit le ſarcueil, les autres qui plus eſloignez ne pouuoient approcher, s'eſtimoient beaucoup auancez de pouuoir toucher les habits des porteurs.

Le Roy ayãt reparé le delict faict par ſes gens il enleua le corps ſainct ayſément.

Arriuez que nous fuſmes proche la porte de l'Egliſe, qui tourne droict au Soleil leuãt, où eſtoit preparé le lieu & foſſe pour y placer ce ſainct corps enfermé en ſon premier tombeau : derechef vn autre empeſchement nous ſuruint, car les membres du brancart preparé

pour porter ce ſainct corps, & tenus aſſez longs pour honorer pluſieurs en le portant, comme dit eſt, à cauſe de leur trop grande longueur, empeſchoient de pouuoir ayſémẽt & commodement mettre le ſarcueil, à cauſe que la voute nouuellement faicte derriere le grand Autel auoit trop peu d'eſtenduë pour le placer, n'ayant eſté ce lieu baſty meſme à proportion de ce qu'on y vouloit mettre; parquoy on eut vn peu de relaſche pour y aduiſer, iuſques à tant qu'on auroit meurement deliberé ſur ces affaires : Tous furent d'aduis de faire ſcier les bras precedens du char, afin que facilement on meit le tombeau ainſi ſcellé & entier en la foſſe. Mais mon pere leur empeſcha de ce faire, & en leur reſiſtant formellement leur dit, i'apprehende que ſi nous venons à coupper ces premiers bras du brancart, le ſainct corps (ce que Dieu ne veuille) eſtant ſi diligemment enfermé au tombeau, ne ſoit briſé ou endommagé, venãt à tomber par noſtre negligẽce : il vaut mieux prendre & vſer d'vn autre aduis que celuy-là.

Le ſarcueil contenãt les ſacrez mẽbres ſainct Germ. fut diuinemẽt tranſlaté & rauy.

Et comme le Roy diſoit ces choſes, le ſarcueil en vn inſtant ſortit hors du brancart ſur lequel il eſtoit poſé, ſans que perſonne du monde y euſt mis la main, & d'vne viſteſſe nompareille, auec grande admiration & eſtonnement de tout le peuple qui par crainte ne diſoit vn ſeul mot, ſe gliſſa dans la foſſe, qui pour cét effect luy auoit eſté preparee. Or durant le peu de temps que ce corps S.

fut ainsi miraculeusement enleué, il en sortit vne odeur tant suaue & odoriferante, que toute l'Eglise en estoit remplie, & les assistans qui estoient en ce lieu reçeurent vne tant agreable & merueilleuse suauité, qu'ils en furent comme rauis en extase enuiron demy heure durant, ne pouuant parler ne regarder l'vn l'autre: finalement estant vn peu reuenus à eux mesmes, comme resueillez d'vn grand sommeil, s'entre-interrogeoient & demandoient l'vn à l'autre ce qu'il pouuoit estre aduenu durant ce peu d'heure: puis apres regardant en la fosse où ils auoient veu visiblement & hastiuement descédre le sarcueil, estimant que pour la celerité & vistesse de la susdite descente, il fust brisé & rompu en plusieurs morceaux: mais ils le veirent sain & entier, si bien & proprement adapté, & decemment ajancé, que chacun d'entre-eux iugea cela auoir esté executé par l'œuure de Dieu & de ses Anges: tout ce peuple ainsi esmerueillé, i'estois à l'entour de la fosse (ioüant, comme ordinairement font les enfans à telle aage) où sans y penser ie tombe en icelle fosse, où aduint que ie change la premiere dent de ma bouche. Iusques icy sont les paroles que discourant l'Empereur Charles le grand, nous auons recueillies, & icy inserees: & maintenant employons nostre plume à tracer autre chose qui se presente à propos.

Odeur suaue sort du tombeau S. Germain.

Sarcophag⁹ vn sarcueil de pierre.

ENSVIT LE PREMIER & vn des plus signalez miracles aduenu apres la translation du corps S. Germain Euesque de Paris.

APres que le corps sainct Germain eut esté translaté en l'ordre cy dessus recité: il y auoit vn ieune homme en Italie, lequel estoit tellement perclus de ses membres, que les talons luy touchoient comme attachez au dessous des reins, & les bras retirez en telle sorte que les mains luy estoient cõme collees au dessous des mammelles de part & d'autre, les oreilles aussi priuees d'entendre, les yeux de veoir, & la langue de pouuoir parler: estant demeuré en tel estat, il y auoit trois ans passez ou enuiron: iceluy auoit esté conduit par ses parens, gens de bien & pieux, en plusieurs Eglises de Saincts & Sainctes, afin de procurer la santé de leur fils, & pourtant il n'auoit encore merité d'estre exaucé d'aucun. En fin il fut admonesté en son dormir qu'il s'acheminast en France pour y visiter les membres sacrez du bien-heureux Euesque de Paris S. Germain, & que là il recouureroit sa premiere santé Certain & asseuré par telle vision, aydé & assisté des bien-faicts des gens de bien, il fut mis sur vn petit chariot de bois,

Vn aueugle Italien perclus & cõtrefait vint & receut santé au tõbeau sainct Germain.

accompagné d'vn garçon, qui conduisoit vn cheual qui le trainoit, & ainsi arriuerent à Paris, & se vindrent loger au Monastere S. Pierre l'Apostre, où il fut reçeu comme hoste, declarant aux Chanoines de ce lieu la cause de sa venuë, qui fut vn Vendredy sur l'apres-dinee, & le Samedy lendemain le malade fut apporté de ce lieu sur les espaules du garçon son conducteur en l'Eglise du predit Euesque S. Germain, en laqulle apres y auoir esté couché tout le iour, la nuict estant venuë on le reçeut à coucher en cedit lieu: puis la nuict suiuante vn ancien vieillart s'apparut à ce seruiteur luy disant: viens ça, pourquoy as tu transporté ce pauure debile hors de l'Eglise le iour d'hyer: leue toy, & le rapporte au lieu où il gisoit en l'Eglise: ie te le pardonne, pour ce que tu as ce faict sans y penser. Lors iceluy porteur ayant veu poindre l'aurore, soudain se leua du lict, & print sa charge ordinaire sur ses espaules, & remet le malade au lieu d'où il l'auoit apporté, & le posa proche la grille de fer qui enuironnoit le sepulchre: tellement que le malade estoit vis à vis du chef sacré de ce Sainct: & y demeurerent (tant le porteur que le malade) iusques aux Vespres, gisans en priere en ce sainct lieu: puis quand ce vint sur la brune, que les tenebres commençoient à voiler le iour: le Sacristain, selon l'ordinaire, voulant fermer les portes de l'Eglise, dit à tous ceux qui y estoiẽt demeurez apres Complie, qu'ils eussent à

Cét aueugle arriua à Paris, & logea la nuict en l'Eglise S. Pierre, dite à present saincte Geneuiefue.

S. Germain feit rapporter de l'hostellerie pour coucher en l'Eglise vn malade.

sortir, & que tous malades s'en allassent en leur hostellerie. Ce que le debile ayant apperçeu, vint à parler tout à l'heure, & luy dit en pleurant : *Oro te Pater ne me hac nocte, hinc abire precipias, quia per sanctum Germanum sanitatis mihi est recuperatio repromissa.* Ie vous supplie ô mon Pere de me permettre que ie demeure cette nuict prochaine en ce lieu, où i'ay reçeu promesse du recouurement de ma santé future, par les merites du benoist S. Germain, & sous l'appuy de cette esperance, en quoy ie m'affie, i'ay delaissé mon païs, & mes parens plus chers que ma patrie mesme, que si i'eusse reuoqué en doute la croyance que i'en ay, ie ne me fusse tant asseuré sur la promesse de ce sainct Confesseur qui m'a donné l'asseurance de m'acheminer icy. Ces paroles ainsi prononcees, le gardien de l'Eglise luy permeit la nuict suyuante d'y demeurer, qui estoit la veille du Dimanche, & luy assigna vn lieu & place pour se coucher dedans le chœur de l'Eglise, contre la muraille ioignante le sepulchre sainct Germain.

La foy d'vn infirme le rendit sain.

Puis son ingratitude luy causa du malheur.

La nuict venuë, auparauant que les Freres Religieux de ce lieu s'en vinssent à Matines, il se print à ietter des cris d'vne voix si aspre & effroyable, que les Freres qui estoient en leur repos s'en resueillerent au bruit de ses clameurs. Lors ses membres & nerfs retirez s'estendirent, & cependant les parties dolentes & debilitees ruisseloient des gouttes de sang, & peu à peu les mains, les iambes de

ce malade retournerent à leur naturelle disposition.

Cecy causa que les Religieux se leuerent vn peu plustost que de coustume, pour (selon leur reigle) chanterent l'office des Matines du iour qui estoit vn Dimanche, où ils veirent le pauure impuissant qui auoit esté aux Vespres du iour precedent, y ayant esté apporté sur le dos d'vn autre dés le matin, lequel manioit ses membres aisément, & fut tellement rehabilité de son impuissance, qu'en vn mesme instant il reçeut la veuë, l'ouie, la parole, & les mains & les iambes ensemblement feirent leurs fonctions naturelles. Lors le magnanime & genereux Roy Pepin aduerty de ce signalé miracle, en fut grandement ioyeux: & aussi tost se transporta en l'Abbaye sainct Vincent, où ayant faict son humble priere à Dieu, il pria le Superieur de l'Eglise de luy representer celuy qui auoit reçeu ce grand benefice de Dieu, par les merites de ce sainct Confesseur. Il luy fut donc amené. Et le Roy ayant assez long-temps entretenu, & attentiuement regardé cét estranger, il luy demanda ce qu'il auoit enuie de faire par cy apres, & où il auoit volonté de demeurer desormais. Iceluy ingrat & oublieux du bien-faicteur qu'il auoit obligé & guarenty : ne pouuant, & ne voulant oublier sa commune façon de faire de mandier, demanda au Roy qu'il luy feist donner quelque chose pour s'en retourner d'où il estoit venu. Ce que le tres-deuot

Aueugle, sourd, & muet guery.

& charitable Prince Pepin luy accorda benignement, & commanda de luy donner vn cheual & deux vaiſſeaux d'argent : & comme inſpiré de l'eſprit de Dieu, il luy parla, & dit en ces termes : Tres-volontiers ie m'accommode à voſtre deſir, & vous octroye plus que ne m'auez demandé : mais il ſemble pourtant que pour voſtre honneur & pour voſtre proffit, vous ne pouuez & ne deuez honneſtement vous departir hors de ce Monaſtere, & croy que ne pourrez continuer voſtre entrepriſe. Cecy fut depuis verifié, comme il luy predit, & ſoudainement apres fut approuué que l'aduis du Sereniſſime Roy procedoit du ſainct Eſprit : car peu de iours apres s'eſtans eſcoulez, comme il l'auoit obſtinement reſolu en luy meſme, perſeuerant en ſon opiniaſtreté, il ſortit du Monaſtere S. Germain, & s'en alla au giſte, monté ſur le cheual que le Roy luy auoit donné, & fut coucher en vne metairie & poſſeſſion dudit Monaſtere, appellee Emant, tout proche Montereau Fautionne, aſſiſté de deux Religieux pour l'accompagner par le chemin : où eſtant heureuſement arriuez, vne toute ſemblable viſion s'apparut la nuict aux deux Religreux qui le conduiſoient : cette reuelation defendoit expreſſement auſdits deux Religieux de ne ſe preſumer d'auantage de conduire plus auant ceſt ingrat obſtiné & meſcognoiſſant. Puis le matin enſuiuant, comme ils euſſent faict entendre ce qui leur auoit eſté reuelé à

Ingratitude punie.

leur Italien, ils le prierent encore derechef de changer de volonté : mais luy plus que deuant arresté en sa folle opinion, n'en voulut rien faire. Parquoy la nuict d'apres il fut vexé & tourmenté de si griefues & insupportables douleurs, que plus il s'efforçoit de marcher pour poursuiure sa mauuaise resolution, il estoit de plus en plus crucié de mal : & en fin ne s'en voulant diuertir, il deuint aueugle par les chemins.

Second miracle, aduenu en l'an de la translation Sainct Germain.

Aueugle & paralitic est guery.

ENuiron ce temps il y en eut vn du païs d'Angers qui estoit demeuré priué de l'vsage de ses pieds, bras, & mains, & de la lumiere de ses yeux, depuis douze ans, lequel s'achemina à la ville de Tours, où en l'Eglise sainct Martin ayant reclamé à son ayde le sainct Confesseur, reçeut la veuë. La nuict suyuante, comme il se fut endormy il fut admonesté en sommeillant de se transporter à Paris, où par les merites de sainct Germain il receuroit santé de tout le reste de son corps : à quoy adioustant foy, il se feit apporter en en l'Eglise du sainct Confesseur, où ayant demeuré en prieres toute la nuict, fut si subtilement guery, qu'il se trouua sain & sauue de sa debilité. Tellement que ses mains & pieds

qui luy estoient demeurez comme inutils il y auoient long-temps, furent entierement restablis en son vsage. Que nous veut donc faire entendre ce miracle, où nous voyons la vëuë seulement auoir esté restituee par les prieres de sainct Martin à ce languissant, veu qu'il pouuoit entierement le guerir de toutes les autres debilitez, sinon pour nous tesmoigner que le tres-heureux Prestre sainct Germain estoit esgal en merite auec luy en Paradis, le desirant prendre en terre pour associé auec luy en la guerison de ce languissant.

Miracle troisiesme.

AV mesme temps il y en eut vn autre natif du mesme païs de Berry, qui encore adolescent estoit demeuré perclus de son corps, depuis les reins, les cuisses, & pieds & iambes, en telle sorte que se rampant à l'effort de ses mains, à la façon des vers de terre, il trainoit tout le reste de son corps. Iceluy estoit arriué à Paris au tombeau sainct Germain, premier que celuy que nous venõs de dire eust esté guarenty en toutes les parties de son corps, par les suffrages des tres-heureux Confesseurs S. Martin & S. Germain, & dés l'an que le corps fut trãsposé, peu de iours auparauant le iour du decez & solemnité de ce Sainct, qui est le vingt-huictiesme du mois de May. Cetuy-cy dont nous deuons parler

estant en l'Eglise se trainoit comme de coustume, où voyant qu'iceluy qui y estoit depuis luy arriué, auoit esté si subitement guery par le sainct Confesseur : il s'en alla au sepulchre du bien-heureux S. Germain, & commença à le prouoquer de larmes plaintiues, requerant son ayde disoit : ô tres sainct Confesseur de Iesus-Christ monsieur S. Germain, pour quelle mienne offence ou peché m'auez vous tát de temps desniez le secours que i'attends de vous, tant de iours sont ia passez que ie suis icy venu, & voicy qu'en effect nous auons apperçeu combien grand est le pouuoir qu'auez enuers Dieu, qui vous a exauçé en faueur de cetuy-cy, aussi tost qu'il a esté arriué. La mesme nuict comme il estoit en son repos, ce sainct homme de Dieu s'apparut à luy en vision, luy disant : ressouuiens-toy de veiller la nuict entiere en l'Eglise apres les Vespres du Samedy prochain, que si on te desnie la permission d'y demeurer, couche sous le portail d'icelle à l'entree de l'Eglise, & demande instamment ta santé. Il feit sans y manquer ce que le Sainct luy auoit commandé de faire. Arriuant le iour assigné, qui precedoit le Dimanche, s'asseurant de receuoir sa santé, il se coucha sous le portail de l'Eglise, où enuiron minuict, que l'heure s'approchoit qu'il deuoit receuoir guerison, il s'endormit, & demeura retenu d'vn pesant & profond sommeil Puis s'estant resueillé il veid autour de luy trois grãds chiens hideux,

& fort eſpouuétables à veoir: & tout à l'heure il reſueilla ſon ſeruiteur qu'il auoit aupres de luy pour l'aſſiſter, & luy dit: leue toy, & chaſſe ces chiens hors d'icy. Mais ayant diligemment regardé par tout, & n'ayant rien trouué, il iugea que c'eſtoit quelque phantoſme: apres qu'il ſe fut r'endormy vn bien peu, les Freres ſe leuerent pour aller à Matines, le benoiſt ſainct Germain s'apparut derechef au malade, ayant en ſa main vn baſton, duquel ayant touché tout doucement les membres du malade, il luy commanda auec vne parole douce de ſe leuer, & incontinent apres il reçeut l'vſage premier de ſes membres, en ſorte que les Matines & Laudes paracheuees, le venerable Abbé Lantfred auec tous ſes Religieux veirent haut & droict, ſain & entier, marcher ſans difficulté celuy qui auparauant ſe rampoit comme vn ver ſur la terre.

S. Germain en touchant doucement d'vn baſton les membres d'vn paralitic il les guerit.

Autre troiſieſme miracle ſignalé.

CEs choſes ſuccinctement touchees, plusieurs autres que i'ay entendu dire à gens digne de foy obmiſes & delaiſſees: paſſons à d'autres, dont nous meſmes rendrons vn certain teſmoignage. Au païs d'Haſbonie en la ville du Liege, il y eut le grand Vicaire * Coadiuteur de l'Eueſque, nommé Vuilbaud, qui fut tellement accablé de paraliſie, que

Apres ſeize ans vn paralitiq; fut guery au tombeau S. Germain.

depuis les reins en bas, il sembloit que tout le reste de son corps fust mort, & estoit ainsi demeuré en tel estat durant l'espace de seize ans, pendant lequel temps il estoit porté sur vn siege de cuir faict à propos, pour s'ayder à aller où il vouloit aydé d'autruy. Et partant ainsi conduit & mené en voyage (comme dit est) par les mains de ses seruiteurs, desireux de recouurer sa santé perduë, il s'estoit transporté en plusieurs lieux, où reposoient des Reliques des Saincts: apres auoir bien frequenté les sacrez vestiges deçà & delà, en fin il arriua au sepulchre du bien-heureux sainct Germain Euesque de Paris, où no⁹ le veismes par l'espace de trois iours entiers porté artificiellement en son siege de cuir, sa deuotion faicte il s'aduisa de s'en aller faire ses prieres au sepulchre S. Martin de Tours, où ayant faict sa deuotion il se resolut & delibera de s'en retourner en son païs: parquoy (comme auõs remarqué) il fut besoin à force de mains d'hommes de l'esleuer sur son cheual, où estant monté, il ressentit que de ces reins il en sortit vne goutte de sang chaud, qui luy coula sur vne cuisse. Ce qui luy apporta aussi tost vn grand contentement, dont il en feit part à ceux qu'il menoit auec luy, nonobstant que cela ne luy eust encore apporte aucune guerison: mais esperant que cela luy promettoit quelque bien à l'aduenir, il se meit derechef en chemin pour visiter les sacrees Reliques du Confesseur & Euesque de Paris

** Il y a au Latin Chorepiscopus, qui ne veut dire proprement Coadiuteur, mais Euesque sans titre, nous l'auõs tourné Coadiuteur & Vicaire.*

Grãde perseuerance de foy.

sainct Germain : aduint que comme il s'approchoit du Monastere du susdit Sainct, enuiron sur le Vespre (car c'estoit vn Samedy) il s'aduisa de dire à son seruiteur qui conduisoit son cheual, haste-toy mon amy, & ne tardons que le moins que nous pourrons, afin que nous puissions arriuer deuant Vespre en l'Abbaye sainct Germain. Il n'eut aussi tost lasché la parole, qu'il entendit frapper le premier coup de cloche pour appeller les Freres à l'Office. Et au son d'icelle cloche, voicy qu'vne grande abondance de sang luy sortit des reins, qui luy coula iusques aux cuisses, iambes, & pieds, auec telle vistesse qu'on sçauroit exprimer, & dés lors les pieds qui par tant de temps auoient esté immobiles, facilement & d'eux-mesmes sans l'ayde d'aucun saillirent gaillardement hors des brides de cuir, ou ia dés long-temps auoient esté retenus. Ce qui inuita ledit sieur Coadiuteur de rendre grace à Dieu ensemble, ce miracle apporta vn soulagement grand à ceux qui l'auoient acconduit, tous rauis de ioye entrerent pleins d'allegresse en l'Eglise. Là où estans arriuez auec luy, qui enuiron vne heure auparauant auoit emprunté l'ayde d'autruy pour monter à cheual, il se sentit fortifié en ses membres, en telle sorte que remis en pristine santé, luy seul sans ayde descendit de dessus son cheual, & ioyeux outre mesure se tint & marcha droict sur ses pieds. Là dessus (suiuant l'ordinaire) les Freres Religieux du

sainct lieu accoururent au deuant de luy qui les preuint, prenant la parole leur dit : Messieurs mes Peres & Freres rendons graces à Dieu le tout-puissant : car maintenant par les merites du bien-heureux S. Germain, assisté de la grace diuine, ie suis libre de mon corps: que personne au monde n'eust iamais estimé de moy : & vous puis dire auec verité que i'ay demeuré à demy mort, trainé & conduit par vn secours, mandié d'autruy durant seize annees. Mais, graces a Dieu, ie marche à present droict, sans emprunter les forces d'aucun autre que de Dieu. Or comme il se fut approché du tombeau du sainct Euesque, personne ne sçauroit rediger par escrit, auec combien d'instante deuotion il insistoit & persistoit à remercier de bon cœur & d'affection son Medecin : ce qui l'inuita auec ceux qui l'auoiẽt accompagné à tressaillir de ioye, à ietter tout ensemble grande abondance de larmes : puis apres ces choses passees, il print son chemin pour s'en retourner en son païs, ou il a eu pleine iouïssance de santé, iusques à la derniere periode de sa vie.

Miracle quatriesme.

IL y eut au païs de Verouenne vne pauure femme, laquelle enfanta vn fils : icelle n'ayant dequoy le pouuoir nourrir, contrainte par la trop grande necessité qu'elle ne pouuoit

pouuoit plus supporter, s'aduisa de l'exposer nuitamment à la porte d'vne Eglise. Le matin comme les paroissiens alloient pour ouir la saincte Messe, ils trouuerent ce petit enfant qui crioit au lieu où sa marastre l'auoit posé. Alors vn de la trouppe, qui volontiers auoit moyen, persuadé par les autres, le print, & eut le soin de le faire nourrir & esleuer, à condition toutefois que si l'enfant paruenoit en aage de pouuoit seruir, le nourricier entendoit que l'enfant luy rendroit du seruice tant que le bien-faicteur seroit en vie. Sur telle charge il faict porter l'enfant en sa maison, où il le feit nourrir comme sien iusques à l'aage de sept ans ou enuiron, auquel aage estant paruenu, pour pouuoir parler & entendre ce qu'on luy diroit, on apperçeut qu'il estoit sourd & muet, en telle maniere que pour quelque signification ou demonstration qu'on luy peust faire il n'entédoit ne parloit: dequoy son pere nourricier grandement fasché, se voyant frustré & hors d'esperance de retirer quelque seruice de son nourrisson, oubliant l'ordinaire recompense qu'il en receuroit vn iour: comme à demy mort (à cause de la priuation & defaut qu'il auoit de ces deux sens naturels) il le meit hors, & le debouta de soy & de sa maison. Il arriua qu'vn pauure homme, qui pour toute richesse ne possedoit rien autre chose qu'vn asne, sur lequel il chargeoit vn peu de marchandise pour trafficquer de Ville en Ville: ce qu'il

Miracle admirable d'vn enfant trouué.

Le temporel bien souuent faict oublier le spirituel.

acheptoit en vn lieu, il s'essayoit de le vendre plus cher en vn autre. Comme il alloit ainsi par les chemins, il feit rencontre de ce pauure enfant dejetté, diserteux, & prest à mourir de faim, comme aussi on luy feit entendre l'iniustice que son pere nourricier luy auoit renduë. Cét homme le print, & l'emmena auec luy, en partie par compassion, partie esperant en auoir quelque soulagement à l'aduenir. Et depuis l'heure il le traicta, nourrit, & feit vestir comme sien ; aussi quand son asne estoit trop chargé, ou qu'il auoit faict trop longue traitte, il en ostoit de dessus son asne qu'il faisoit porter sur les espaules de ce pauure garçon pour alleger sondit asne. Il escheut enuiron le temps qu'on celebre la feste de la deposition ou decez du bien-heureux Euesque sainct Germain, que ce pauure marchand partit de la ville d'Orleans pour venir à Paris trafiquer auec son asne & son seruiteur chargez de sel, où ayãt debité toute sa marchandise, il se proposa de s'en retourner en son domicile. Mais quand au pauure sourd & muet, comme inspiré de Dieu, il luy print en fantaisie de quitter son maistre, & comme esgaré, il se meit à suiure le commun peuple, qui s'en alloit prier Dieu au Tombeau sainct Germain : où toute la nuict il veilla parmy le reste du peuple, iusques à tant que les Freres Religieux furent descendus de leur dortoir, pour (selon leur bonne coustume) aller à Matines. Auquel temps on veit ce

pauure garçon sourd & muet, & eschappé de son Maistre, qui commença premierement à grincer les dents, & auec violence les faisoit bruire & craqueter, en les pressant les vnes contre les autres. Dequoy ceux qui estoient autour de luy grandement esbahis & esmerueillez, en le considerant attentiuement, veirent qu'il se print à suer à grosses gouttes, & deuint pasle comme vn mort, & de plus en plus se pressoit les dents l'vne auec l'autre: estant demeuré assez de temps en telle angoisse insupportable, trauaillé de grandes & excessiues douleurs: sa langue qui dés long temps estoit demeuree sans faire son office, commença peu à peu à se deslier, & puis apres ayant vomy du sang en abondance, sa langue fut preste pour parler, & ses oreilles promptes & bien disposees pour ouïr. Apres qu'il eut reçeu l'vsage & faculté de pouuoir entẽdre & parler, il se print à braire, & lãgager ie ne sçay quelle sorte de voix confuse, & qui n'auoit aucune signification: car il sembloit plustost imiter les bestes brutes que son naturel langage: pour ce que ny luy mesme, ny autres pour luy ne pouuoient rien comprendre de son mugissement. Partant il fut mené au sepulchre du bien-heureux Euesque S. Germain, où il reçeut entierement & parfaictement l'vsage de bien entendre, & de parler quant & quant: mais de pouuoir comprendre ce qu'il disoit, ne luy entendre ce qu'on luy proposoit, il estoit impossible. Partant

Sourd & muet dés sa naissãce reçeut l'vsage des sens dõt il estoit priué.

voicy vne chose plus merueilleuse, & plus digne de grande admiration : veu qu'en sa vie il n'auoit iamais pratiqué l'vsage d'vne langue, pour la pouuoir comprendre : maintenant tout ce qu'on luy propose en quelque sorte que ce soit, au mesme instant il entend & respond cathegoriquement, & auec viues raisons à ceux qui l'interrogent. Parquoy il s'ensuiuit qu'apres bien peu de temps il pouuoit ouïr & parler facilement : non seulemēt la langue vulgaire, mais aussi il fut expert en la discipline des bonnes lettres : ce qui le rendit capable & susceptible de prendre & receuoir l'habit de Moine, & fut Religieux en la maison S. Germain,

Tout cecy neantmoins apporta vn grand scrupule aux Religieux de S. Germain, non pour le desir de sçauoir d'où il estoit natif, mais pour le doute qu'ils auoient de sçauoir s'il auoit esté baptizé ou non : car ne luy, ny autres pour luy n'en pouuoient rendre tesmoignage. Estant les Religieux sur la deliberation de le faire baptizer sous condition: il aduint que ce regrattier qui autrefois s'en estoit seruy (comme auons dit) & pour soulager son asne l'auoit possedé tant d'annees, & mené tantost deçà tantost delà, entra au Monastere S. Germain, se ressouuenant qu'il l'auoit perdu enuiron ce quartier : somme qu'en marchant par l'Eglise, il l'apperçeut reuestu d'vn habit de Religieux : à lors comme ils se veirent l'vn l'autre, le marcelot fut

grandement eſtonné de voir parler & ouïr celuy qui autrefois ſourd & muet luy auoit rendu du ſeruice. Et d'autre part le Religieux eut grande apprehenſion : car il penſoit que ſon Maiſtre eſtoit là venu expres pour le reuendiquer & l'emmener auec luy. Mais apres qu'on luy eut dit cõme le tout eſtoit aduenu par les ſuffrages du bien-heureux Eueſque: il en rendit graces, donnant milles & milles loüanges & benedictions à Dieu, exaltant le ſainct Confeſſeur de cœur & de bouche, plus contant de la ſanté du pauure Moine que du ſoulagement qu'il en attendoit:en telle ſorte que la ioye qu'il en eut l'obligea à nous dire comme cét enfant eſtoit venu au monde, comme il auoit eſté expoſé, bien que legitime. Mais pour la grande neceſſité de ſa pauure mere, outre qu'il auoit eſté baptizé, puis nourry & eſleué par vn homme durant l'eſpace de ſept ans. Et l'ayant mis hors de ſon logis, que luy ſ'en eſtoit chargé. Ce que ſur ſa conſcience il nous a affirmé, & de ſon bon gré nous a laiſſé ſain & entier celuy qui comme demy mort l'auoit quitté & delaiſſé.

Cinquieſme miracle, d'vn qui apres ſanté reçeuë fut Frere Conuers.

CEtte meſme nuict que noſtre ſourd & muet reçeut gueriſon entiere par les

ſuffrages de noſtre ſainct Confeſſeur : Ce grand Dieu voulut encore honorer ce ſainct lieu d'vn autre miracle. Il y eut vn certain païſant du païs de Berry appellé Berthelaïque, qui ſ'eſtoit acheminé pour aller veoir vn ſien frere qui demeuroit au païs d'Arthois: où ayant ſeiourné quelque eſpace de temps, il fut tellement atteint & retenu de paraliſie, que depuis la ceinture en bas ſes cuiſſes, pieds & iambes ne pouuoient faire leur office naturel. Ce qui luy continua durant cinq annees, & trainoit le reſte de ſon corps au trauail & à la peine de ſes mains : & durant ce temps il eut le loiſir de ſe tranſporter en pluſieurs Prouinces de la France, ſubſtanté & nourry des bien-faicts & aumoſnes des gens de bien : & afin qu'il pleuſt à Dieu luy renuoyer ſa ſanté, il viſitoit (en ſe gliſſant par terre) les Temples & Egliſes dediees au ſeruice de Dieu. Il luy aduint qu'enuiron le téps qu'on celebre la feſte de noſtre tres-ſainct Confeſſeur & Eueſque de Paris, il ſe coula parmy la foule du peuple qui entroit en l'Egliſe où les Reliques du ſainct homme de Dieu repoſent encores iuſques au iourd'huy : là où il demeura la nuict en prieres continuelles, & y entendit les diuines loüanges que les Religieux y vindrét chanter en l'honneur de ſainct Germain. Les Matines bien & deuotement acheuees par ceſdits Religieux, entant que la fragilité humaine peut ſupporter, & ſelon leur bonne couſtume, & reigle

du pere sainct Benoist leur instituteur : fut commencé apres le Cantique *Te Deum laudamus*, & leu l'Euangile & l'Oraison du iour à haute voix par le Superieur qui faisoit l'office : aussi tost ce pauure paralitique qui se trainoit comme vn ver par terre, ressentit ses membres remis en leur premiere vigueur. Il se hazarda de se leuer, & s'asseura de marcher sur la plante des pieds : puis apres fut conduit au sepulchre du sainct homme de Dieu, où il reçeut plaine & entiere santé, & s'esjoüit de se veoir sain & libre de son corps. Et sur le champ s'offrit & presenta à Dieu, auec promesse de seruir a la maison, & aux Religieux dudit sainct Germain tout le reste de sa vie. *Guerison d'vn paralitique.*

Miracle sixiesme.

LA mesme nuict & heure que dessus, vne femme nommee Leufrede, natifue de la Cité d'Vltrone en Gascongne, s'estoit mise en priere proche les Reliques de ce Sainct, à cause que dés sa naissance elle estoit priuee de l'vsage de tous les membrer de son corps : en sorte qu'à la veoir on eust iugé plustost que c'estoit l'image de la mort que d'vne viue creature. Mais comme elle eut passé longues annees en telle misere, fut diuinement inspiree comme elle dormoit de se transporter au sepulchre sainct Germain Euesque de Paris *Guerison d'vne femme paralitique.*

pour y receuoir sa santé, desireuse de satisfaire à la saincte admonition qui luy auoit esté reuelé en sommeillant, abandonna aussi tost son païs, & se feit mener à Paris, où estant venuë entra en l'Eglise S. Germain, s'estant auparauant deliberee d'y arriuer auparauant le iour de la feste du decez du Sainct. La nuict que les Freres Religieux celebroient les Matines de ce Sainct, comme la feste le requeroit : cette femme par les merites de son intercesseur sainct Germain reçeut santé entiere, & l'embonpoint de tous ses membres.

Miracle septiesme.

Tout à la mesme heure qu'on rendoit graces à Dieu du miracle susdit, & loüange au bon sainct Germain : il y eut vn certain aueugle appellé Rantfrey, natif de la ville d'Vueres en Bretagne, qu'on auoit placé en ladite Eglise vis à vis de la susdite paralitique, qui reçeut sa santé en cette sorte : premieremẽt, il ietta grãde abondãce de larmes, puis peu apres ses yeux priuez de la lumiere il y auoit long temps, ietterent beaucoup d'eauë, & meslangee auec des gouttes de sang qui decouloient parmy ses yeux sur sa face: lesquelles s'essayant d'essuyer, aussi tost les deux yeux s'ouurirent subitement, & reçeurent la lumiere, & veid clair.

Aueugle reçeut la clarté.

Miracle huictiesme.

MAis, chose encore plus que digne d'admiration, pendant que l'assistance s'admiroit de la veuë restituee à nostre aueugle: voicy qu'à la mesme heure de l'autre part de ladite Eglise, vn certain homme appellé Lambert natif de Palaiseau, lequel estoit tellement perclus, qu'il ne s'aydoit aucunement depuis les reins au dessous, de façon que les cuisses, iambes, & les pieds luy estoient cõme inutiles pour marcher. Comme iceluy eut entendu le bruit de deux autres precedens miracles alleguez cy dessus, il luy print affection de venir veoir comme les autres: mais comme il se fut disposé pour cheminer auec ses deux potences, vn flux & sueur de sang le saisit aussi tost, qui luy coula depuis les reins tout au long des iambes & cuisses. Dés incontinent ses membres exercerent leur office, comme auparauant sa maladie. Ce qui occasionna les officiers de l'Eglise sainct Germain de conduire l'aueugle illuminé, & le ieune homme Rainfroy aussi aueugle, auec ledit Lambert redressé & guery de sa paralisie, tous trois au sepulchre sainct Germain : où estans demeurez iusques au point du iour, furent en tout & par tout entierement gueris. Tellement que ces trois qui auoient entré sur le Vespre malades & impotens de leurs membres, s'en retournerent

Hõme perclus fut miraculeusemẽt guery.

sains & libres le matin en leurs païs.

Miracle neufuiesme.

PLus ie m'estudie d'abbreger, plus ie rencontre de matiere à escrire. Car si i'entreprends de tout remarquer, l'ancre, le papier, & le loisir me manqueroit encore.

Il y eut vn villageois nommé Renouard demeurant au lieu dit Couuignon pres Longné, lequel s'employant durant les moissons des bleds à receuoir & entasser dans vn chariot des gerbes de bled qu'on luy tendoit à la fourche : il aduint que sans y penser on luy eslança les espics d'vne gerbe de bled à trauers de la veuë : de maniere que les barbes luy penetrerent si auant entre les sourcils & les prunelles des yeux, qu'il en perdit la veuë. Ce pauure homme se voyant reduit en telle misere, s'aduisa durant l'espace de dix ans de voyager deçà & delà en plusieurs saincts & deuots lieux, pour y receuoir sa santé perduë : il fut en fin à sainct Martin de Tours, où (comme il attendoit la misericorde de Dieu) s'apparut à luy vne certaine Religieuse dediee à Dieu, qui luy dit : ô homme desire tu auoir ta santé ? va & t'addresse aux merites du benoist sainct Germain de Paris où tu auras ce que tu desire. Iceluy, cõme desja tout denué d'esperãce, feit assez peu d'estime de la vision. Partant il s'en retourna en mandiant comme

S. Martin a associé S. Germain auec luy en vn miracle.

il estoit venu de son païs. Mais il aduint vne nuict comme il estoit logé à Chasteau Cloé, il luy apparut durant son dormir vn Ecclesiastique ancien, & graue en sa representation, qui luy dit : va à Paris saluer S. Germain, puis Dieu t'exaucera. Mais il feit aussi peu d'estime de la seconde comme de la premiere vision. Parquoy le susdit Ecclesiastique luy apparut encore vne autre nuict, portant en sa main vne baguette d'or, depuis la poignee iusques au milieu, & tout le reste n'estoit que de fer, de laquelle il en frappa doucement l'aueugle, en luy disant : Pourquoy ne vous estes vous acheminé à S. Germain de Paris comme ie le vous auois commandé ? sus leuez vous tout à cette heure, & vous y acheminez sans plus differer : Car là vous receurez la clarté de vos yeux. Le lendemain matin il s'addressa aux Religieux dudit lieu, pour leur declarer la vision à luy reïteree par trois fois. Dont les plus hastez d'entre-eux voyant sa veuë ainsi endommagee, se prindrent à sousrire, disant qu'il n'y auoit aucune esperance qu'il veid iamais clair. Les autres mieux aisez ne voulurent borner les œuures de Dieu, luy conseillerent de ne point negliger ce bon aduertissement : ains qu'il se transportast au sepulchre sainct Germain Euesque de Paris. Lors encouragé de ce bon conseil, il partit de ce lieu, & feit tant auec le temps qu'il arriua au Monastere S. Germain des prez enuiron l'heure que les Freres chantoient Vespres,

Cambotta.

qu'il entendit, tenant en ses deux mains deux chandelles ardentes, & y demeura tant que les Freres furent coucher. Ce pauure aueugle oyoit les autres affligez qui prioient instamment, & luy encouragé de plus à leur imitation, redoubla la ferueur de sa priere, puis tout debout, comme il estoit, il fut tellement saisi de douleurs en ses iambes & cuisses, qu'il ne se peut non plus soustenir dessus que si il les eust eu rompuës, tant qu'il en tresbucha par terre, où estant tombé il ietta de si grands cris, que les Religieux furent distraicts de l'Oraison : laquelle estant acheuee, le sacristain demanda à l'aueugle pourquoy il auoit faict de si hauts cris. Et l'aueugle au contraire luy demanda qu'estoient deuenus vne si grande vollee de pigeons qui auoit remply toute l'Eglise, asseurant les auoir veus. Tous les assistans luy certifierent qu'il n'y auoit entré vn seul pigeon en ladite Eglise. Lors il leur repliqua, ie vous iure que ie ne sçay que cela veut presager : mais croyez moy qu'aueugle, comme i'estois debout, i'ay esté tellement contraint de douleurs, que i'en suis tombé par terre, & quant & quant i'ay ressenty deux coulombes s'asseoir sur mes deux ioües, & de leurs griffes ont escorché & desillé mes yeux : & à l'instant par les merites de sainct Germain i'ay reçeu ma veuë : puis regardant en haut, i'ay veu de mes yeux la voute de vostre Eglise toute couuerte de pigeons blancs : mais ie ne vous sçaurois dire

où ils sont allez, pour le grand comble de ioye que i'ay reçeu en vn instant. Somme qu'apres il retourna chez luy tout seul, sans estre conduit n'aydé de personne.

Dixiesme miracle.

OVtre ces choses, ie ne me puis raisonnablement taire, du soin qu'il auoit des siens, & comme le venerable Prelat a secouru & deliuré ceux qui l'ont inuoqué, bien que succinctement i'en veüille alleguer peu de choses, pour nous apprendre qu'il nous est besoin de souuent nous remettre en memoire ses faicts heroiques, & pour uous enrichir la pensee de chose si saincte : afin qu'en nos necessitez nous prenions occasion de recourir à Dieu par ses merites. Il y eut vn certain des nostres, Gentil-homme de race appellé Adeuert, lequel s'estoit acheminé en Saxonie ou Alemagne pour quelques affaires. Il aduint qu'il fallut trauerser vn gué d'eauë, à luy incogneu, & le passa assez fauorablement. Mais comme il fut de l'autre part de la riuiere, voicy que trois Alemans se presenterent trop effrontemēt à luy, & en luy empeschant le passage, s'efforçoient quant & quant de le precipiter en l'eauë auparauant qu'il eust atteint le bordage, en le saboulāt en la riuiere à grands coups de leuiers. Et encore que ses armes luy seruissent à parer les coups, ou

Gētil-hōme precipité dās vn fleuue s'en sētit retirer inuoquant S. Germain à sō secours.

F. Adeuert Religieux.

pour mieux dire, la grace de Dieu empeschast qu'ils ne le peussent atteindre, pourtant ils le presserent de si pres, qu'il fut contraint en fin de se reculer en vn endroit où il perdit pied, & enfonça presque iusques au fond du fleuue, car en cét endroict la riuiere estoit fort creuse : où se voyant ainsi reduit & angoissé, & se sentant luy & son cheual tout couuert d'eauë, il implora à son ayde le bon sainct Germain, & soudain apres il fut releué de peril, luy, son cheual, & son equipage tout ensemble : & tout à l'instant ayant prins terre ferme, estonné & esmerueillé, ne sçauoit qui l'auoit tiré de ce grand danger, sinon qu'il en attribuë le tout à l'infinie bonté de Dieu, qui l'auoit secouru par les prieres du Sainct qu'il auoit imploré. Il nous a encore asseuré d'auantage, qu'il s'estoit vaillamment deffendu contre ces trois voleurs. Ce qu'il n'eust peu entreprendre, ny osé faire sans l'assistance d'enhaut, & du tres-sainct Euesque de Paris.

Miracle onziesme.

VNe autre histoire presque semblable à la precedente, digne de remarque & de memoire. Quelques voleurs auoient prins par les chemins vn seruiteur du Monastere de ce sainct personnage, & apres l'auoir garotté & lié, ils le ietterent tout vif en vn grand feu ardent : où estant, ce pauure captif

ſ'eſcria d'vne affection pure & ſincere, & dit: ô mon bien-heurenx pere & patron ſainct Germain, deliure maintenant ton pauure petit ſeruiteur, innocentement ietté à la mercy des flammes. Subitement apres qu'il eut prononcé ces paroles, la chaleur du feu ſe retira : de maniere qu'apres y auoir demeuré aſſez long-temps, renuerſé, roullé, & retourné coſté ſur autre : nonobſtant vn fil de ſon habit n'en fut endommagé, & n'y paroiſſoit non plus que ſ'il n'y euſt eſté ietté: ains ces larrons qui l'auoient voulu conſommé, eſtant autour de luy, reſſentirent violemmēt en leurs habits & en leurs corps l'ardeur & l'inflammation de ce grand feu. Neantmoins ils ne furent encore ſatisfaicts d'auoir experimenté vn coup. Partant apres auoir derechef eſſayé de reietter ce pauure homme au feu, il en arriua tout de meſme la premiere comme la ſeconde & troiſieſme fois. Autre choſe ne vous puis aſſeurer de cecy, ſinon que de vous dire que c'eſtoit vn remarquable & loüable miracle. Car celuy que l'on vouloit faire perdre par le feu, enuironné des faueurs de noſtre bon ſainct Germain, en ſortit ſain & libre & bien diſpos, comme autrefois les trois enfans du fourneau de Babilonne.

Vn seruiteur du Monastere & Abbaye S. Germain apprehendé par des voleurs, fut trois fois ietté en vn grand feu ardent. Appellant S. Germain à son ayde fut secouru & deliuré.

Miracle douzieſme.

IL y eut vn certain Comte nommé Maluaud, lequel iniuſtement & par force accompagné de ſes gens, auoit entré en vn bourg appartenãt au ſainct homme de Dieu, & ſe nõme encore à preſent cedit lieu Chaalas. Ces ſoldats ſuiuans le deſordre qu'ont accouſtumé de faire telle maniere de gens, battoient & excedoient outrageuſement les habitans de ce lieu. Ce que ces pauures gens ne pouuant plus ſupporter, s'aſſemblerent pour faire leurs plaintes à ce Comte, en luy remonſtrant humblement qu'ils eſtoient inhumainement traittez & excedez par ceux de ſa ſuitte, en le priant affectueuſement qu'il luy pleuſt faire ceſſer tel deſordre. Ce meſchant homme feit ſi peu d'eſtat de leurs plaintes qu'il ne daigna ſeulement les eſcouter, ainsau cõtraire leur dit en les menaçant auec audace que d'oreſnauant ils ſeroient encore plus rigoureuſement traittez que iamais. Ces pauures gens ſe voyant ainſi rudement rejettez & rebutez (comme c'eſt la couſtume des affligez) eurent recours à Dieu requerant ſon ayde par les faueurs de S. Germain. Puis leur action ne fut fruſtrée de l'attente qu'ils en eſperoient. Car ce Comte Maluaud qui au lieu d'ouïr leurs plaintes les auoit fieremẽt chaſſez : auſſi toſt apres leurs prieres faictes fut ſaiſi de paraliſie en toutes les parties de

Arrogant puny.

ſon

ſon corps, de ſorte qu'il ne pouuuoit marcher ne remuer, ny meſme proferer vne ſeule ſyllabe. Somme que pour receuoir ſa ſanté (laquelle il ne meritoit receuoir ſans que premierement il euſt ſatisfaict) comme nous l'auons veu de nos yeux propres apporter en l'Egliſe de noſtre Monaſtere. Où il ne reçeut ſoulagement de ſon mal, pour ces delicts cõmis, de ſorte qu'eſtant reporté en ſa maiſon il euſt vn bien peu d'allegeance & mourut toſt apres.

Miracle treizieſme.

EN voicy encore vne autre hiſtoire en cas pareil, où nous apprenons que Rumauld Comte de Madriac fut frappé & atteint de mort au village appellé Seiche-vallée. Il faut remarquer que celuy n'eut point de crainte & ne feit ſcrupule de s'attaquer aux ſubjects de ce ſainct homme, & que malicieuſement il ſe plaiſoit à leur faire violence, apres qu'ils l'eurent prié inſtamment de moderer ſon accouſtumee façon de faire : il ne s'en voulut corriger : auſſi la diuine punition ne le voulut ſupporter d'auantage. Car comme vn iour de feſte ſainct Germain, il ſe deliberoit d'aller à la Meſſe, il fut diuinement puny de la main de Dieu, & au meſme inſtant ſes deux iambes luy faillirent ſous ſon corps, comme ſi elles euſſent eſté couppees, & en mourant

Contẽpteur du ſainct homme de Dieu ſainct Germain fut puny vn iour de ſa feſte.

il tomba ſur la place. Ce mal-heureux auoit differé de ſe reconnoiſtre durant ſa vie, pour euiter les peines eternelles qu'il encourut en vn clein d'œil. Car de luy fut verifié le dire tres-vray de la ſaincte Eſcriture : *Qui autem ſuam auertit, ne audiat legem, oratio eius erit execrabilis.* Celuy qui bouchera l'oreille de peur d'oüir la loy, ſon oraiſon ſera execrable deuant Dieu.

Miracle quatorzieſme.

VN Gentil-homme d'Aquitaine appellé Emine, auoit vſurpé vn heritage des dependances de ce Sainct, qu'on appelloit le fief de Verneüil. Or il aduint qu'vn iour entre-autre il veid le bon ſainct Germain qui ſ'apparut à luy, parlant en ces termes: Qui es-tu ? qui ainſi iniuſtement oſe vſurper ces heritages ? ſçache que ie t'admoneſte d'en laiſſer la poſſeſſion & ioüiſſance libre aux miens : autrement que dans peu de iours le fleau de l'ire de Dieu te touchera. Et apres que par deux fois il l'eut aduerty d'amender ſa vie : il ſe lamentoit & deſplaiſoit grandement, diſant n'auoir rien du bien d'autruy. Mais à la troiſieſme apparition, le S. homme le toucha en la poitrine d'vne longue baguette qu'il tenoit en ſa main : puis aprés il ſe diſparut, & ſ'en alla. Mais apres l'obſtiné Gentil-homme ſe reſſentit auſſi toſt en l'eſto-

mach grandement trauaillé & angoissé. Partant il enuoya en diligence querir les Receueurs & Fermiers de la famille S. Germain, qui estoient en ce païs, afin de se reconcilier auec eux, auec solemnelles promesses qu'il feit à la presence d'vn chacun, de ne plus se transporter en cedit lieu à eux appartenant, si d'auenture il ne luy arriuoit par mesgarde & sans y penser, de trauerser par là, ne pouuant trouuer d'autres adresses : & principalement afin qu'il pleust au sainct de prier pour luy, & le deliurer du mal qu'il enduroit en ses entrailles. Lesquelles submissions & prieres ainsi solemnellement faictes, le Sainct luy fut appaisé, & Dieu accorda ce qu'il auoit requis pour le malade.

Vsurpateur du bien d'Eglise puny.

Miracle quinziesme.

CE fief de Verneüil estoit de si bon rapport, qu'il faisoit enuie à plusieurs de le posseder. Ce fut ce qui incita George Comte d'Aquitaine, de s'en vouloir rendre maistre de faict & de force. Ce que les subiects de sainct Germain ne voulurent endurer : ains ils luy resisterent de tout leur pouuoir, & furent à l'Eglise dudit lieu, où apres auoir faict leurs prieres, quelqu'vn d'entre eux monta au clocher, & sonna le toxin sur les gens de ce Comte, qui vouloient rauir ce bien d'Eglise, & l'approprier à leur maistre,

contre tout droict & equité. Ces habitans d'autre costé, pour le bon zele & sincere amitié qu'ils portoient à sainct Germain leur patron, grandemét renommé en cét endroit, les vouloient defendre de viues forces, & à main mise. Mais ce mal-heureux Comte feit tant par ses blandices & fausses promesses, qu'ils se rendirent à luy, & au lieu d'accomplir ce qu'il auoit promis, il leur feit à tous donner les estriuieres. Or ce grand Dieu, qui seul a le soin de venger ceux qui l'inuoquent ayde, par les intercessions de ses Saincts, print en main la cause de ce peuple affligé, comme l'euenement euident nous apprendra tantost le reste : Car tout de mesme que cét impie & scelerat auoit tant commis de desordre, & d'outrage en ce lieu, où il vint pour se resjoüir, & y prendre son plaisir. Il fut saisy aussi tost d'vne grande douleur de ventre, qui le pressa si fort, qu'il vuida quant & quant tripes & boyaux (comme vn autre Arius ennemy de Dieu & de son Eglise.) Et fut trouué mort le ventre vuide & vague : où il reçeut aussi peu d'assistance, & de misericorde, comme il en auoit fait par ses exactions sur les pauures subiects du glorieux sainct Germain, qu'il auoit rigoureusement tirannisez, durant le temps qu'il auoit moyen de leur rendre le bien pour le bien : & non pas le mal pour le bien, comme il feit.

Vsurpateur du bien de l'Eglise S. Germain creua.

Miracle seiziesme.

AV vieil Corbeil Diocese de Paris aduint vn miracle apparent, & estrange toutesfois à oüyr reciter. Ores nul ne doit reuocquer en doute que ce lieu anciennemét estoit dependant de l'Abbaye & du patrimoine de Monsieur S. Germain des prez. Et en ce dit lieu il y eut autrefois vn Preuost, lequel traittoit mal & exigeoit des censures, concussions & coruées, les pauures subjects de S. Germain, & signamment les fermiers. Tant qu'à la parfin eux lassez & ennuyez d'endurer telle peine, eurent recours à Dieu, afin d'en estre bien-tost deliurez. Et pour ce faire, s'assemblerent en l'Eglise dediée à Dieu soubs l'inuocation, & en l'honneur de S. Germain Euesque de Paris, scizé audit vieil Corbeil, où estant proche le grand Autel, osterent les napes de dessus, & en essuyant la poussiere le baisoient & touchoient de leurs mains auec deuotion, & en toute reuerence deuë s'escrioient en pleurant à chaudes larmes reïterez de souspirs sur souspirs. redoublez d'autant de sanglots, dirent par plusieurs fois, ô *Domine Germane quare sic nostri oblitus es famulorum? surge precamur & libera nos.* O benoist S. Germain pourquoy maintenant oubliez vous vos pauures seruiteurs. Sus, sus, secourez nous, & vous employez pour nous, aussi

Iuge puny pour sa seuerité, puis reuint à resipiscẽce.

volontiers comme nous vous prions de nous deliurer de la tirannie de cét homme inhumain. Ces choses dictes ils n'eurent pas plus tost cessé leurs clameurs, que la pieté du S. obtint de Dieu en leurs faueurs, les moyen d'adoucir la cruauté de ce barbare, lequel fut aussitost prins & saisy de mal, qu'à le veoir chacun eut iugé qu'il estoit agité & possedé de l'esprit malin. On le tint alors à force d'homme, & lié & garotté fut attrainé & mené à l'Eglise S. Germain dudit lieu, où estant conduit, il fut plus griefuemét malade qu'auparauant. Mais apres que tout le peuple eut pour luy, addressant leur feruente priere à Dieu par l'intercession de leur Aduocat & patron S. Germain, ce Iuge importun reçeut l'vsage de son bon sens, & sa santé premiere, se recogneust & protesta (sans en estre requis) de ne plus molester personne à l'aduenir. Cette Eglise leur estoit comme vn azile & refuge ordinaire, à cause qu'en icelle estoit reserué & conserué du foin verd, sur lequel autrefois le sainct Prestre Euesque de Paris S. Germain auoit couché dormy & reposé son venerable corps en la mesme Eglise. Et bien qu'en ce temps là il se fut desseiché apres plusieurs années. Toutefois il estoit si soigneusement & reueremment gardé, que personne n'osoit se tant presumer d'en prendre vn brin pour le transporter ailleurs.

Il y a de l'apparence que sainct Germain dedia cette Eglise à S. Vincent Martyr, puis qu'il y coucha sur du foin verd, ioint qu'il auoit deuotion à ce S. qu'on feste comme premier Patron en ce dit lieu.

Chapitre ou miracle dix-septiesme.

CEs choses seront icy inserées en suitte d'vne histoire semblable à la precedente, où nous voyons que la diuine vertu à terrassé, & rabatu l'audace d'vn qui negligea & mesprisa la sainctеté de nostre bon Euesque de Paris S. Germain. Cecy aduint vn iour que l'Eglise faisoit la feste & solemnité que l'ame pure & saincte de nostre bon Euesque estoit sortie hors de la prison de son corps, pour entrer en la vie eternelle. Il aduint (comme à pareille feste cela aduient ordinairement) que des prisonniers criminels & condamnez à peines corporelles, euaderent des prochaines prisons du Monastere sainct Germain, apres qu'ils se furent recommandez à Dieu & à S. Germain, s'eschapperent des liens, l'vn qui deçà qui delà. Or quand à celuy dont nous voulons parler, il s'aduisa de se ranger en franchise en l'Abbaye dudit sainct, où pareille & semblable coustume s'obserue encor à present comme en ce temps-là, qui est telle que nul ne peut poursuiure les fuyards & criminels, pourueu qu'ils ayent atteint la premiere closture. Alors le Geolier ayant apperceu que ces prisonniers s'estoient éuadez. Il enuoya plusieurs persõnes en diuers endroits pour les reuendiquer. Mesme que le boureau venu pour les executer, monta à cheual, &

Criminels éuadez & deliurez vn iour de feste sainct Germain qu'ils auoit inuocqué.

Blasphemateur puny pour sa temerité.

pourſuiuit celuy qui alloit à refugé à S. Germain des prez, lequel apres auoir regardé derriere luy, apperçeut l'executeur de iuſtice, & en s'eſcriant dit, ſecourez moy S. Germain, ſecourez moy. Il eſt bien tard dit le bourreau que tu appelles ton S. Germain. Hé iuſte & ſainct comme il eſt, il ne nous peut ne doit priuer de ce qui depend de nos charges, il n'eut auſſi toſt laſché ce blaſpheme de ſa bouche, qu'auſſi ſoudain il tomba du haut de ſon cheual en terre, & ſe briſa vne cuiſſe en plusieurs endroits, où apres ſa cheute ſ'eſtonnoit d'vn accident ſi ſiniſtre, veu qu'en cét endroit là, il ny auoit que de l'herbe verte qui y commençoit à poindre, quand à celuy qu'il auoit pourſuiuy il s'en courut au tombeau de ſon liberateur ſainct Germain, & fut libre puis apres.

FIN.

ENSVIT VN ABBREGE succinct pour tout le reste des miracles apres la Translation du benoist S. GERMAIN.

ARGVMENT DE L'AVTHEVR Haymon, Moine de l'Abbaye Royalle Sainct GERMAIN des Prez.

MAINTENANT pour le grand nombre des miracles que i'ay encore à descrire: ie me delibere de les abbreger succinctement, pour parler sainement, & auec verité des plus signalez. De maniere que ie n'en passeray vn seul sous silence: aussi feray-ie en sorte, en les recueillant, de racourcir mon style, afin de n'estre atteint de negligence, & de peur d'ennuyer le Lecteur. Mais combien qu'ils soient petits selon l'vsage de ma plume, ils sont pourtant grands & admirables comme les precedens selon leur vertu.

Premier miracle.

GIRBERT estoit deuenu boiteux depuis longues annees, il se feit amener au sepulchre de sainct Germain, où

ayant demeuré quelque peu de temps en prieres, bien tost apres il reçeut sa premiere santé (par la grace de Dieu) aydé des merites de nostre sainct Prelat de Paris monsieur sainct Germain, & s'en retourna de ce lieu sain & droict en sa maison.

II.

Peu de iours puis apres on veoid vn appellé Bertholdus, qui auoit dés long-temps perdu la parole, & estoit entierement muet, se resiouir & delecter, de ce qu'au mesme lieu du sepulchre sainct Germain il reçeut le libre mouuement de ses organes, pour bien & correctement parler & prononcer,

III.

Pareillement, Leutberge estoit totalement priuee de l'vsage de la parole : mais comme elle eut faict ses oraisons aux Reliques sacrees de nostre sainct Euesque : la viuacité de sa foy, obtint de Dieu ce qu'ordinairement la ferueur & la deuotion requiert, & reçoit par la priere de S. Germain.

IV.

En apres, vne certaine femme nommee Fredelinde, ayant les deux mains seichees & arides, vint visiter le sainct sepulchre en l'Abbaye sainct Germain, ne faisant doute aucun de la reception de sa santé future. Icelle apres y auoir prié bien peu de temps, aydee des faueurs d'vn si grand Confesseur, se departit de là en bonne santé.

V.

Agembert aussi estant arriué en cedit lieu, sourd, & empesché de pouuoir oüir ce qu'on luy proposoit, confessa à la presence de plusieurs assistans qui estoient là, & dit ingenuëment à haute voix, que l'ouie luy auoit dés long temps esté denié : mais que les conduits s'en estoient ouuerts soudainement.

VI.

Guntran homme muet, arriuant en ce sainct lieu, reçeut tout aussi tost le benefice de la langue, ce dont longuement il n'auoit eu la iouissance.

VII.

Apres, Thibaud homme aueugle, y fut aussi amené, fondé sur la ferueur d'vne viue & ardente foy, s'asseurant de recouurer sa pristine santé perduë, se vouë sous la protection du sainct Euesque de Paris, & soudain reçeut la lumiere de ses yeux.

VIII.

Beau miracle.

Iustine fut possedee des Diables durant l'espace de quatorze annees La pauure chetifue ayant les mains liees, fut attiree, & par force amenee à sainct Germain Euesque de la Cité de Paris : où apres peu de iours, fut par les sacrees & salutaires prieres du S. Euesque, deliuree du malin esprit qui la possedoit.

IX.

Bertoin estoit tellement boiteux qu'il luy

eſtoit impoſſible de pouuoir marcher. Il fut apporté entre les bras de ſes parens, reçeut en fin la iouiſſance de ſa ſanté entiere.

X.

Il y vint auſſi vne certaine femme appellee Ade, laquelle (comme diſoient ſes parens) eſtoit aueugle dés ſa naiſſance, & n'auoit iamais veu la lumiere du iour. Mais le ſecours du tres-heureux Eueſque luy obtint ſoudainement la faculté de veoir. Ce que de longtemps l'vſage auoit denié a la nature.

XI.

Giſberge auſſi eſtoit ſemblablement neé aueugle & muette dés ſa naiſſance : comme elle ſ'approchoit peu à peu du tombeau ſaint Germain, ſoudain (ainſi qu'auec verité on l'aſſeure) elle fut guarantie.

XII.

Euſebe eſtoit pareillement retenu de pouuoir parler & d'entendre, reçeut double conualeſcence en cedit ſainct lieu, ſecouru de la vertu diuine, par les merites du glorieux S. Germain Eueſque de Paris.

XIII.

Vn appellé Anthoine, eſtoit priué de veoir & d'oüir, depuis ſa natiuité. Lequel ayant reçeu ſanté, ſain & ſauf departit de ce lieu, & ſ'esjoüiſſoit d'auoir eſté ſecouru par les prieres de ſainct Germain, & en remercia Dieu.

XIV.

Hildois ſemblablement eſtoit trauaillee &

retenuë de pareille peine, car elle estoit aueugle & muette, se feit conduire en cedit lieu & Eglise sainct Germain des prez, ayant la mesme foy que les susdits. Car apres sa guerison reçeu, elle s'en retourna saine & gaillarde en son païs.

XV.

Beau miracle.

Rainoul (comme ses parens nous l'ont certifié) apres auoir esté possedé par l'espace de neuf ans entiers, & trauaillé de telle sorte du malin esprit, qu'il estoit prest à rendre son esprit à Dieu. Mais comme il fut amené au sepulchre de nostre Sainct, il fut remis à sa premiere vigueur incontinent, & fut entierement deliuré.

XVI.

Aussi Gisleberge estant denuee du secours de pouuoir entendre, & du maniement de ses pieds : neantmoins apres auoir accomply son vœu, s'en retourna saine & bien guerie.

XVII.

Apres Bernelinus estoit extremement trauaillé, & entieremẽt priué de l'office de veoir de ses yeux : il se presenta de bon cœur (non sans la conduite d'autruy) deuant la sacree presence du sainct Confesseur, pour estre illuminé par ses merites, desquels misericordieusement secouru, à l'instant mesme il reçeut la lumiere.

XVIII.

Adrianne, apres vne lõgue eſpace de temps, fut percluſe, & ne pouuoit marcher : pria ſes amis de la faire porter en ce ſainct lieu, où ayant retardé vn fort peu de temps, fut libre de ſon corps, & en grande ioye partit pour ſ'en retourner.

XIX.

Depuis Audomare, qui eſtoit né ſourd & muet, comme (apres auoir reçeu ſanté) il nous l'a aſſeuré, reçeut ſoulagement de ſes deux incommoditez.

XX.

Giſberge, encore en ſemblable maniere, eſtoit neé ſourde & impotente : mais ſoudain reçeut ſanté entiere en ce lieu ſainct.

XXI.

Adrian auoit eſté poſſedé d'vn eſprit malin par l'eſpace de dix-huict ans, s'eſtant approché pour prier au tombeau ſainct Germain, fut auſſi toſt guery par la grace de Dieu.

XXII.

Alberge ſourde & muette, vint viſiter ce ſainct lieu, où n'eut pas pluſtoſt faict ſon oraiſon, que ſoudain noſtre Dieu miraculeuſement opera en elle, & s'en retourna de là à grande ioye.

XXIII.

Giſlemene auoit les nerfs racourcis & retirez, & priué de bon mouuement, ſe trainoit couché ſur terre, ſe releua ſeul de ce lieu, & s'en retourna ſain & droict en ſa maiſon.

XXIV.

Otberge, outre la grande & excessiue douleur qu'elle souffroit au gosier & aux yeux, estoit quant & quant sourde & muette. Mais comme elle eut imploré l'ayde du S. Euesque de Paris : soudain manifestement on apperçeut qu'elle estoit garentie. Car cette femme bondissoit de ioye, de se sentir libre de ses empeschemens, par la grace de Dieu.

XXV.

Raimberge, pareillement aueugle neé, sans conduitte d'autruy vint à tastons prier au tombeau du Prelat sainct Germain, fut illuminé d'vn grand rayon de lumiere, qui la garentit.

XXVI.

On apporta par voye de charroy en ce S. lieu, vn nommé Aleaume, griefuement agité du malin esprit durant plusieurs annees, & par les sacrees prieres de sainct Germain, sa langueur appaisee, il fut entierement deliuré, & s'en retourna ioyeux sain & dru en son logis.

XXVII.

Semblablement Guntbert estoit venu au monde aliené de son bon sens, & priué de pouuoir entendre, ne parler, fut remis en bon vsage de la ioüissance de tous ses sens.

XXVIII.

On apperçeut qu'vne appelle Albare estoit muette nee. Les parens d'icelle la voüerent & l'apporterent au sepulchre saint Germain,

où les nœuds de sa langue estant desliez, elle sortit de ce sainct lieu, & parlant disertement bien, s'en retourna en sa demeure.

XXIX.

Hildegaud dés son enfance auoit perdu la veuë, amené au sacré tombeau S. Germain, veid la clarté du iour, ce qu'il n'auoit veu de long-temps.

XXX.

Delecte auoit esté aueugle, & perdu auec le pouuoir marcher & cheminer. Elle aussi tost commanda de se faire mener vistement au tombeau sainct du bon Euesque, où elle feit vne deuote & ardente priere à Dieu: dont subitement elle congneut auoir esté exauçee, & reçeut de Dieu ce qu'elle auoit requis.

XXXI.

Vultaine deuint boiteuse & aueugle, fut releuee & guarentie du mesme mal. Partant apres auoir reçeu le don de sa santé, ioyeuse s'en retourna chez soy.

XXXII.

Erfroy estoit du tout retenu de ioüir du benefice de la veuë, & encore estoit perclus de ses pieds & iambes, en telle sorte qu'il n'eust sçeu marcher. Il reçeut ce bon-heur, que retourner leger & dispos en sa patrie.

XXXIV.

Bertinge, à laquelle la permission de veoir, & la faculté de parler, auoit esté deniee dés l'heure de sa naissance. Apres auoir par recente priere obtenu les loyers de sa demande, s'esmer-

s'esmerueilloit & s'estonnoit de chose tant admirable en rendant graces à Dieu.

XXXV.

Anse par vn semblable accidēt auoit esté dés l'heure premiere qu'elle vint au monde priué de la veuë : mais comme elle s'approcha au tombeau du Pere sainct Germain, elle entreuit & apperceut vn esclat du Soleil brillant de lumiere, ce que iamais n'auoit veu, & à l'instant en remerciant Dieu se resiouyssoit mieux que iamais.

XXXVI.

Certainement Benoist estoit demeuré boitteux plusieurs années, sās auoir peu receuoir allegeance. Il feit vœu & se presenta aux Reliques du benoist sainct Germain, auec vn cœur abbaissé & contrit accompagné de larmes. Ce qu'estant fait il pleust à Dieu qu'il s'en retourna delà aisément, & conduisit en leur chemin ceux qui l'auoit attrainé.

XXXVII.

Noël estoit beaucoup impotent pour marcher : car il boittoit des deux costez. Mais apres auoir prosterné son corps par terre. Il fut aussi tost guarenty, & dit auec hautes paroles iamais n'auoir esté tant libre de son corps.

XXXVIII.

Vne autre certaine femme appellée Marsa fut beaucoup tourmentée de l'esprit immonde, & vint à sainct Germain furieuse & comme insensée. Mais soudain par la priere du

sainct, Dieu par sa puissance la deliura sur le champ.

XXXIX.

Helectrude estoit aussi aueugle, & percluse de ses pieds, merita par l'ardeur de sa foy de ressentir par les merites de sainct Germain la douceur de la diuine pitié en ce dit lieu & fut guerie.

XL.

Semblablemēt Guitlinde percluse il y auoit ja long-temps, apres auoir importuné ses proches parens de la porter au tombeau du Pere S. Germain, aussi tost qu'elle y fut arriuée, saine s'en retourna en son pays.

XLI.

Gandaubert auoit les nerfs des pieds & cuisses retirez, il vint au sepulchre du sainct, où ayant fait sa priere, il fut à l'instant guery.

XLII.

Ercanrade demeura longue espace de temps sans pouuoir marcher & veoir, elle ne fut pas plutost entrée en l'Eglise, & faict ces oraisons prés du sacré tombeau du sainct. Qu'il procura pour elle, & Dieu luy rendit l'vsage de santé premiere auant que partir de ce lieu.

XLIII.

Outre ceux cy dessus narrez. Adalgunde enduroit vne douleur des reins, tant excessiue qu'il luy estoit impossible de pouuoir se remuer ne marcher, debilitee & destituee de vertu humaine. Prie parens la vouloir faire

faire porter en ce sainct lieu. Mais (chose admirable) elle n'eust pas plutost approché le premier guichet du sainct lieu, qu'aussi tost (chose encore plus merueilleuse) la dure & rigoureuse retenuë de ses nerfs retirez, s'estendit & se lascha si viste, & en peu d'heure, que tous les assistans auec ceux qui la portoient en furent grandement estonnez & esbahis.

XLIV.

Vne appellee Guitlinde pauure femme mendiane, estoit debile, boiteuse, ayant d'infirmité les nerfs retirez, sans y penser abordant en l'Eglise sainct Germain fut guerie, & obtint de Dieu ce qu'elle n'attendoit, & n'auoit requis.

XLV.

Zildegaud, certainement receut beaucoup de graces, car apres que par l'ayde d'autruy, il se feit conduire en ce sainct lieu, aueugle qu'il estoit, receut vn grand contentement, & dit tout haut qu'il estoit clair-voyant, & qu'il auoit en peu d'interualle receut vn benefice, dont dés long-temps il n'auoit eu aucun vsage.

XLVI.

Adagilde fut long temps tourmentée d'vn demon qui l'affligeoit outre mesure, & estoit estimée comme enragée, soudainement apres qu'elle eust esté apporté en ce S. lieu à force d'hommes, fut guerie & guarentie, & saine, & sauue retourna auec ses parens.

XLVII.

Beraise estoit en telle sorte incommodée & entreprise de tout sõ corps, que c'estoit chose hideuse que de la veoir, elle se deuoüa de bon cœur sous la protection du S. lequel ayant salué en ce sainct lieu son corps, courbé & racourcy reprint vigueur premiere, se releua & marcha droitte au sortir du tombeau du saint Confesseur.

XLVIII.

Semblablement aussi vne femme appellée Gertine, sourde & muette, y reçeut sa santé par les prieres du sainct : car peu de iours apres qu'elle y fut arriuée, elle remporta auec soy sa plaine & entiere santé.

XLIX

En apres vn quidan nommé Chrestien, de foy & de nom, estoit tellement vsé & attenué de langueur, qu'à le veoir on n'attendoit que la mort future : mais il fut plus merueilleusement guery, que sa langueur auparauant n'auoit causé de compassion. Pour ce qu'apres auoir demeuré languissant & ethique, gisant par terre, sain, libre, & en bon point, se releua en vn instant, & seul s'en retourna en sa maison.

L.

Outre ces choses vn appellé Beregaud auoit tellement les membres chargez d'humeurs froides, que les nerfs morfondus & debilitez d'icelles s'estoient en telle maniere retirez, qu'il n'eut sçeu se mouuoir d'vn lieu à l'autre.

Il se voüa au bon S.Germain, qui luy obtint de Dieu santé. Iceluy auoit commandé de se faire porter au tombeau S. Germain des prez, par les mains de ses voisins. Sans doute il n'eust aussi tost approché le sepulchre du sainct: la ou priant couché par terre. Il s'apperçeut petit à petit, que l'vsage perdu de s'aider reprenoit son ancien office. Et sans retarder dauantage il se releua de terre sain & bien deliberé. Et rendit deuotement graces a Dieu, & à son sainct Euesque de Paris, au veu & sçeu de tous les assistans, qui esmerueillez admiroient ces choses. Lesquelles en suitte de plusieurs autres, non moins digne de memoire que les cy-dessus narrees, que le Sauueur de tout le monde Iesus Christ a fait paroistre en faueur, & par les merites de son tres-sainct & Apostolique personnage sainct Germain, apres la Translation de ses sainctes Reliques. Dont gloire en soit renduë, sans cesse au mesme Iesus-Christ. Qui regne sans fin auec le Pere & le S. Esprit. Amen.

ARGVMENT SVR LES DEVX LIVRES *suiuans, composez par F. Haymon Religieux de l'Abbaye Royale de S.* GERMAIN *des prez lez Paris.*

L'AN huict cens quarente-six les nations Infideles & Barbares vindrẽt des enuirõs du Royaume de Dannemarch. Et auec vne forte & puissante armee naualle, passerent par la Normandie, prindrent la ville de Rouen, assiegerent la fameuse ville de Paris, rauagerent par feu & par sang les faux-bourgs & Abbayes de sainct Germain des prez, & de sainte Geneuiefue lez Paris. Les corps saincts desquelles Abbayes auoient esté destournez & transportez ailleurs auant leur arriuee, qui fut audit an, sous la conduitte d'vn nommé Ragenaire Lieutenant d'Horich Roy de Dannemarch. Et si par punition & permission diuine, la peste n'eut atteint leur camp, ils eussent ruiné tout le reste du Royaume de France, & entré de force en la ville de Paris.



ADVERTISSEMENT AV LECTEVR.



E vous aduise que la matiere traictee en ces deux Liures, a esté tant bien receuë, & estimee de plusieurs Chroniqueurs estrangers, que mesme F. Laurent Surius Religieux Chartreux l'a recueillie, & escrite mot pour mot en son histoire qu'il a cõpilé de la vie des Saincts Tome 7. au vingt-cinquiesme iour de Iuillet. Et de fresche & recente memoire, le graue Baronius en sa Chronique, dit en ces termes : Hi duo libri continent materiam planè auream. *Partant i'ay trouué à propos de les traduire, pour la plus saine cognoissance que i'ay des lieux, & des choses passees y contenuës, & comme estant natif du païs.*

Baron. volume 7.



AV NOM DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS CHRIST, Amen.

CY COMMENCE

L'EPISTRE LIMINAIRE DE Haymon Religieux de l'Abbaye Royale S. Germain des prez lez Paris : Sur les deux Liures qu'il a composé, des miracles faicts par les merites de monsieur Sainct Germain Euesque de Paris, au temps que les Dannois infideles assiegerent la ville de Paris.

Aux deuots Lecteurs, & studieux Esprits, deuoüez à Dieu (humble salut) à iamais, & paix continuelle & perdurable, en l'amour, & aux intimes entrailles de Iesus-Christ nostre benin Sauueur, Seigneur uniuersel, Maistre, Gouuerneur, & Potentat de toutes les Monarchies du Monde, Amen.

DISCOVRS PROEMIAL.



'AVTANT que l'œil n'est iamais rassasié de veoir, ny l'oreille d'entendre : & pour ce que la memoire de beaucoup s'esuanoüira comme fumee : & la science (au con-

traire) s'augmentera, & sera diligemment recherchee & caressee à l'aduenir. Ie ne fais doute que ce mien petit labeur ne vous soit aggreable, veu qu'il reluit, embelly d'vn nombre grand & presque infiny de miracles insignes, aduenus par les merites que Dieu a concedez à son sainct Confesseur & Prelat sainct Germain Euesque de la Cité de Paris: & que ce sont miracles qui esclairent les Ames deuotes & Chrestiennes, comme la clarté du iour illumine les corps.

Ces choses aduindrent au temps des anciens Dannois infideles, sçauoir Ragenaire, & de ses trouppes: lequel parut au monde comme vn fleau de Dieu, qui pourtant nous assista du secours d'enhaut, par les merites du tres-sainct Euesque & Confesseur S. Germain: lequel triompha de merueilles durant ce téps calamiteux. Ce qu'estant paruenu à la cognoissance d'vn chacun, les guerres assopiees & pacifiees, estoit à tout propos repeté aux oreilles du Roy Charles second du nom, dit le Chauue: lequel reçeut vn grand contentement d'oüir ces choses tant admirables, & qui rendoient son Royaume plus excellent, & ornoit toute la Chrestienté, voire tout le Monde. Il commanda expressement & en toute sorte de diligence, que l'on eust à recueillir, & rediger par escrit, tout ce qui s'en estoit passé, auec toute pieté & verité. En ce mesme temps le venerable Euesque de Poictiers Ebroin, estoit Abbé du Conuent &

Cette cruelle guerre estoit vn fleau de la Iustice diuine, & dura depuis l'an 846. iusques en l'an 63. qui font 17. annees.

Deduction au long de l'origine & du contenu de cette guerre.

Monastere du susdit sainct Euesque de Paris S. Germain, qui reçeut commandement du Roy de mettre par escrit ce qui s'en estoit passé durât le temps de la persecution. Pourquoy il commanda à deux Religieux dudit Monastere, hommes autant releuez en merite & en science, qu'accompagnez de pieté & de sagesse, d'y trauailler à bon escient : lesquels apres auoir paracheué leurs œuures, furét approuuees & bien reçeuës, tant d'vne part comme de l'autre, par ledit Abbé, & autres lettrez de ce temps. Mais ne voulant en proferer vn, craignant de desobliger l'autre, le trauail de tous les deux demeura inutile, iusques au temps du reuerend Pere Abbé Gozlin, moderateur de l'Abbaye S. Germain des prez. Lequel apres plusieurs annees s'estant promis d'en venir à bout, me cômãda (non comme au plus sçauant & mieux auisé d'entre les autres : mais comme au plus simple escriuain) de ioindre les matieres contenuës en ces deux Liures, & les reduire en vn, & retrancher au plus bref qu'il me seroit possible, & quand à ce qu'il y sembloit superflu, ie le laissast sous silence, sans faire aucune mention des choses moins ou peu approuuees : mais seulement traitter & toucher de ce qui concerne la pure verité. Ce que i'entreprend faire, Dieu aydant, sans me confier en mes forces naturelles, ny enflé d'orgueil : ains, au contraire, pour obeïr à vn tant digne Prelat : auquel (apres Dieu, lequel a plus

Le Roy Charles le Chauue cõmanda à Ebroin Euesque de Poictiers, & Abbé de S. Germain de rediger par escrit le present œuure.

aggreable l'obeïssance que la victime) ie suis en tout & par tout obligé.

Cy finit l'Epistre d'Haymon Religieux de Sainct Germain de prez.

PROLOGVE DE L'AVTHEVR MESME.

COMME *nous estimons ceux-là dignes de loüanges, qui s'employent à escrire, & recueillir les faicts & gestes miraculeux des saincts, dont la vertu diuine a voulu se seruir, pour faire veoir à la posterité la grandeur de leurs merites, pour l'instruction des Ames fideles. Tout de mesme ie ne fais doute que ceux sont dignes de grand blasme, qui par negligence, & feintise d'esprit, mesprisent de ce faire: veu que de iour en iour ils y sont excitez, comme au son de la cloche, pour les enflammer en l'amour de Dieu, & rechercher par tous moyens la maniere de bien & sainctement viure, soit en lisant des Liures sacrez, qui traittent des gestes merueilleux des Saincts: là où se lisent les faicts miraculeux, & s'y voyent aussi euidemment comme si encore ils estoient au Monde. Partant que chacun prenne peine, selon la portee de son esprit, à s'y employer, de peur qu'il ne luy aduienne autant comme il en aduint à cét infortuné seruiteur: lequel apres auoir reçeu le talent de son maistre, le fut malheureusement enfoüir en terre, & au bout du terme n'eut point de crainte de*

le tirer de terre, & le rendre à son Seigneur, sans l'auoir multiplié : ce qu'il deuoit pourtant faire volontairement, encore qu'il ne luy eust esté cõmandé de la part d'vn Maistre qui auoit pouuoir sur luy. Tout de mesme l'Eternelle main ayant operé plusieurs insignes miracles, & qui auroient esté faicts durant les dernieres guerres, que la bonté suprême nous a manifestez par les merites de son S. Confesseur & Euesque de la Cité de Paris. Lesquels s'estoient passez sous silence iusques à present, & dont vne bonne partie demeuroient oubliez, tant pour la lascheté & nonchalance, que pour le peu de soin des Autheurs de ce temps. Or quant à moy ie me propose maintenant de rechercher auec toute sorte de diligence, les raretez merueilleuses que le Createur de toutes choses a par sa prouidence voulu manifester aux hommes en faueur de son Sainct. Ce que ie pretend faire, aydant le mesme Dieu, secouru des merites du S. Prelat de Paris S. Germain. Le Roy mon Prince me l'ayant ainsi commandé, & fait enioindre par monseigneur Ebroin Euesque de Poictiers, Abbé de nostre Maison: Bien que d'vn discours mal poly, & d'vn style emoussé, ie m'efforce de faire ce recueil: toutefois i'entend n'y commettre fraude ne dol : mais seulement traitter des choses qui touchent & concernent la pure & entiere verité, nonobstant que la plus-part de ce temps en soient ia assez suffisamment instruicts : Pourtant ie l'ay couché par escrit, afin qu'à l'aduenir i'en laisse la memoire à la posterité.

Fin du Prologue du Religieux Haymon.



CY COMMENCE LE premier Liure des miracles du tres-saint, tres-heureux Confesseur, & Euesque de la Cité de Paris S. GERMAIN.



ECY aduint l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ huict cens quarente-six, du regne du tres-excellent Roy Charles, l'an sixiesme de son regne, que la Monarchie des François fut tellemét diuisee apres le decez du Roy & Empereur Loys. (Dieu permettant ces choses pour corriger l'excez du peché de son peuple.) Car le sang touchoit le sang: dont le Ciel estoit tellement irrité contre la terre, que Dieu Eternel toucha son peuple du rigoureux fleau de sa iuste Iustice: & permeit que les nations estrangeres, infideles & barbares, abandonnerent leurs propres domiciles (c'est à dire les peuples Dannois) vulgairement appellez Normants, ou gens Septentrionnaux, qui s'en-

C'est Charles second du nom, surnommé le Chauue.

flerent tellement le cœur & le courage, que de viues forces & violences ils entrerẽt dans les terres des Chrestiens, & munis de grands appareils en leurs entreprises, rauagerent par tout où ils meirent le pied, & entrerent pour piller plusieurs Isles marines. De maniere que
„ ne trouuant aucun qui leur feit resistance,
„ monterent par eauë auec tout leur equipage
„ iusques à Rouen, ville capitale : laquelle leur
„ fut mise entre les mains par Frauçon Arche-
„ uesque d'icelle, pour ce que se voyant si subi-
„ tement assiegé, enuironné, & surprins : & re-
„ connoissant ne pouuoir remedier à vne affaire
„ si precise, tant par l'ayde & le secours de ses
„ Concitoyens, qu'à cause que les murs de la-
„ dite ville estoient abbatus & ebreschez en
„ plusieurs endroicts : il ayma mieux s'eccom-
„ moder auec eux par composition, & se rendre
„ à l'amiable, en leur permettant plustost l'en-
„ tree que de leur resister. En laquelle ville
„ s'estans rafraischis, & apres qu'ils y eurent
„ seiourné quelque temps, ils s'aduancerent
„ puis apres de monter furieusement à mont,
costoyant le riuage de Seine de l'vn à l'autre, tant par basteau que par terre, marchant en grand nombre, equipez & bien fournis d'armes offensiues & defensiues, ayant auec ce le vent à souhait, qui secondoit tousiours leurs voiles & leurs mauuais desseins, Dieu le permettant ainsi, pour l'excez du peché de son peuple. Ce pendant les pauures François surprins & saisis de crainte, furent tellement

Quelques vns mettent cecy du temps de Charles le simple, & de Roolo Duc de Normandie.

retenus de prendre les armes pour leur empescher le passage (chose que ie ne puis reciter sans en ressentir vn grand creue-cœur, & ietter vne abondance de larmes) qu'à leur ayse & sans empeschement, nous les veismes sortir hors de leurs fonsecs, & à grand troupe accouroient, bordant & costoyant de l'vne & d'autre part la riue de Seine, & en s'approchant tousiours prés Paris, tuerent tous les Chrestiens qu'ils peurent rencontrer, tant hommes que femmes, sans en excepter vn seul, & en augmentant de iour en iour leur rage, mettoient le feu par les Eglises & Monasteres, par les metairies, & villages dependans d'iceux, exerçant en ces saincts lieux leurs plaisirs lubriques, & voluptez charnelles, & leurs cruautez sur le peuple de Dieu, en blasphemant son nom sainct à tout propos, en plusieurs manieres : tant qu'à la parfin, comme nous auons dit, qu'ayant le vent & voiles fauorables, pour executer leur mauuais dessein, & leur impieté, contre leur esperance mesme, ils arriuerent & aborderét sans contradiction au port de Charle-lieu, autrement par corruption Chaillot.

L'Autheur parle fidelement.

Alors le glorieux Roy, & Prince Charles ne pouuant si soudain conuoquer sa Noblesse pour boucher le passage à cette nation Infidele, se resolut en fin, pour s'asseurer de sa personne, de prendre pour azile l'Eglise & Monastere du bien-heureux Apostre, & Patron protecteur de la France monsieur sainct

Le Roy quitta Paris, & se retira à S. Denis en France, à cause que le

Roy Loys le Debonnaire son pere l'auoit voüé à sa mort sous la protectiõ du sainct Apostre de France.

Denis: afin que defendu par ses merites, & aydé de son secours, il fust plus asseuré d'entreprendre & donner le combat contre ces Infideles ennemis du S. nom de Dieu. Puis apres, cõme il estoit magnanime de cœur, & genereux Prince, il se meit en deuoir de combattre pour la defēce de son patrimoine, pour la manutention de nostre mere saincte Eglise, & pour l'honneur de Iesus Christ son espoux, & s'exposa le premier au dāger de la mort. Ce qu'ayant apperçeu & ressenty ceux du party contraire, ne pouuant supporter vne si rude charge: se retirerent de l'autre part de la riuiere de Seine, où il y auoit fort peu de François, lesquels se voyans separez d'auec les autres, & de tous costez accablez des trouppes ennemies, s'espouuanterent & en prenant la fuitte. Les barbares ennemis ayant prins des nostres, enuiron cent vnze, les pendirent à des troncs de bois, & apres en attacherent plusieurs autres, tant au dedans des logis qu'au dehors à des arbres, & le reste qu'ils attraperent à course de cheual, ils les tuerent à coups de bastonnades. Puis apres ces impies & cruels plus que Lions, estans arriuez le iour du sainct Samedy veille de Pasques, iusques aux portes de la ville de Paris, la trouuerent toute deserte & depeuplée, à cause que tous les habitans d'icelle s'en estoient fuys ailleurs, qui deçà qui delà: car estimant que cette guerre inopinée estoit vn fleau de Dieu, ils iugerent que c'estoit impieté que d'y resister,

Comme le Roy Charles le Chauue, bien que surpris, feit ressentir sa valeur aux Payens.

reſiſter, tant ils furent ſaiſis de crainte. Mais qui ſeroit celuy (ie vous prie) qui ne ſeroit eſpouuanté de veoir fuyr les Soldats auant l'aſſaut donné, s'eſcrier auant qu'eſtre frappez, eſtre vaincus auant que le bouclier fut rompu, ou que l'armée fut miſe en vauderoute, voire l'ordre Eccleſiaſtique fut tellement renuerſé, & l'office diuin delaiſſé, en telle ſorte qu'il ne reſſentoit plus rien de ſon premier eſtre, & dans ſon luſtre n'apparoiſſoit autre choſe que la iuſte punition de la diuine vengeance. Mais encore ce grand Dieu iuſte & miſericordieux, pieux pere, & correcteur des pauures pecheurs, touſiours plus preſt de nous pardonner que de nous condamner, plus porté à nous embraſſer que nous ne ſommes prompts & diſpoſez à le rechercher: ne voulut lors nous perdre pour l'excez de nos demerites, en nous precipitãt en l'abiſme d'Enfer : mais ſeulement nous corriger, en chaſtiant nos corps en ce Monde pour amender nos ames.

Combe la ville appartenoit aux Relig. S. Germ. des prez, cõme appert par tiltres anciẽs, & par la cõfirmatiõ des Cures d'Antogny, Ville-

Ce fut lors (mais ô douleur !) que le tres-ſainct corps du bien-heureux Confeſſeur S. Germain Eueſque de Paris fut tiré hors de ſon ſepulchre, apres auoir quitté & abandonné noſtre deſolee maiſon, pour l'emporter en ſeureté auec nous en vn certain village de nos deppendances appellé Combe la ville en Brie, diſtant de Paris enuiron ſix lieuës Françoiſes. Mais, helas ! qui pourroit raconter le grand dueil & le deſplaiſir que nous

neufue, S. George, & Combe la ville faicte par le Roy Henry I.

receusmes durant nostre fuitte : la tristesse, les larmes, les douleurs, les angoisses, la fatigue, & le trauail. Ie ne sçay : car ny les Anciens, les Nouices, & ieunes Freres ne se pouuoient tenir de pleurer, ne se resoudre à la patience, sinon par force.

Incident.

„ Semblablement tous les autres Reliques „ des corps saincts de France furent tirez & „ transportez hors de leur repos ordinaires „ pour les transferer ailleurs.

Voyez la Chroniq; de l'Abbaye Ste. Geneuiefue, où la 9. Leçon de l'anciē office imprimé aux vieils Antiphoniers de Paris.

„ En ce mesme temps les Clercs de l'Abbaye „ Saincte Geneuiefue porterent le corps de la „ saincte Vierge & Patrone de Paris au village „ d'Athis pres Villeneufue S. George, où en „ passant les Lampes & Cierges s'allumoient „ par les Eglises, & le grand Autel de l'Eglise „ d'Athis, qui estoit disposé & orné d'vne „ Croix & de plusieurs Cierges, trembla auec „ tout l'ornement qui y estoit dessus, iusques à „ tant que le sainct corps y eut esté posé, qu'il „ s'arresta.

Continuation de nostre texte.

Mais quand aux corps de monseigneur S. Denis & ses Compagnons Martyrs, bien qu'on les eust tirez de leurs sepulchres, toutesfois pour la presence du Roy, on ne permeit les porter autre part, attendu que sa Majesté auoit ordonné & commandé expres-

ſement au peu de gens qu'il auoit pres de ſa perſonne, de garder & defendre ſoigneuſement ce Monaſtere ſainct Denis. D'autant que le Roy Loys ſon pere l'auoit ſpecialement recommandé & commis à la garde & protection du bien-heureux ſaint Denis, lors qu'il eſtoit encore en bas aage. Reſte maintenant à reciter par ordre ce qu'il pleut à la diuine bonté nous faire veoir ce pendant que nous leuions de terre le corps du bien-heureux ſainct Germain. Il aduint que comme nous eſtions tous d'vnanime conſentement, attentifs à le tirer hors de la foſſe, vn des cierges qu'on auoit allumez à l'entour pour reuerence, tomba d'entre les mains d'vn enfant qui ne le tenoit pas ferme, & fut entierement eſteint & deſtitué de ſa lumiere, mais auſſi toſt qu'il eut eſté releué de terre par celuy qui l'auoit laiſſé cheoir, il ſe r'alluma tout ſeul, comme ce Nouice cherchoit à le r'allumer, & fut veu flamboyer viſiblement de nous tous, qui auant l'auions manié & conſideré entierement eſteint; ce qui nous feit croire le tout eſtre arriué par les merites du Sainct, en l'hōneur duquel il auoit eſté dedié, & ce miracle eſtre aduenu de la lueur d'vn rayon brillant du feu diuin: bien que pour lors l'enfant de lumiere fuſt honoré auec triſteſſe & dueil, comme eſtant ſur le point de nous enfuïr, & quitter noſtre demeure. Ce miracle incita tous les aſſiſtans, tant Religieux que ſeculiers, de loüer Dieu plus affectueuſement, &

Vn cierge entieremēt eſteint, fut miraculeuſement r'allumé.

luy rendre action de grace, & continuerent à luy chanter plusieurs Cantiques, iusques à ce que l'œuure encommencé fut entierement paracheué : & quoy qu'en dueil & saisissement de cœur, si est-ce que nostre entreprise succeda heureusement.

CHAPITRE I.

Le corps monsieur S. Germ. ayāt esté tiré du tōbeau pour l'emporter, l'Eglise vne nuict en parut toute en feu.

DOis-ie icy passer sous silence la vision qui s'apparut à quelques-vns de nos Freres, la mesme nuict que les sacrez ossemens du Sainct furent tirez. Ces bons & religieux Freres auoient amassé leurs hardes durant la nuict precedente que le sainct corps fut esleué sur des treteaux au Chœur de l'Eglise : & pour les emporter auec eux, ils furét dés l'aube du iour les faire charger sur des basteaux, qui estoient attachez pour cette fin au dessus de la ville du costé du traict, dit hure-poix, à la riue de Seine. Et de là s'en retournant auec quelques seruiteurs au Monastere, auant le iour : ils veirent sur l'Eglise sainct Germain (tout à l'entour du lieu où le corps du benoist Confesseur estoit posé) vne clarté si brillante & esclatante, que de la lumiere ils voyoient à se conduire comme en plein iour, & leur sembloit à veoir ce feu embrasé, que leur Eglise s'en alloit consommer: dequoy de plus en plus grandement estonnez & esmerueillez, se meirent à considerer ce que ce pouuoit estre : la vision defaillant peu

à peu, ſe diſparut, & ne fut plus veuë. Parquoy eux eſtans arriuez au Monaſtere, demanderent & s'enquierent ſi quelqu'vn des Freres eſtoit monté ſur la voute de l'Egliſe auec de la lumiere, & euſt mis le feu quelque part, & euſt eſté eſteint: de ſorte qu'ayant eſté aduertis que nul des Freres n'y auoit entré, iugerent auſſi toſt que la vertu diuine auoit cauſé telle clarté ſur les Reliques ſacrees du Sainct, preſt à tranſporter hors de là.

CHAPITRE II.

VN autre ſigne qui s'apparut deux ans auparauant à vn Religieux des noſtres, tres-ancien d'aage & de mœurs, ne doit eſtre oublié, afin que par tel exemple d'autres ſoient attirez plus ayſément à penſer à leur ſalut. Ce bon Pere rauy comme en extaſe, s'endormit, apres auoir demeuré vne bonne partie de la nuict en prieres proche le ſepulchre où repoſoit le corps ſainct Germain, & il veid en ſon ſommeil le bien-heureux Confeſſeur & Eueſque, ſortir hors de ſon tombeau, preparé pour s'en aller dehors. A l'inſtant ce Pere luy demanda humblement où il vouloit s'acheminer, & où il ſe diſpoſoit de reſider. Dont il luy feit reſponſe, qu'il vouloit partir de là.

Deux ans auāt la perſecution S. Germain s'apparut à vn Religieux.

Les Religieux l'interrogeans derechef, auec vn cœur triſte & craintif, luy dit: He, Mon-

seigneur, si vous partez d'icy, que deuiendrons nous puis apres, vos pauures petits seruiteurs qui n'esperons qu'en vous ? Alors cette vision s'apparut aux Religieux auec vn visage triste & ridé, & à la façon d'vn personnage anxié & saisy de griefue douleur, luy respōdit: vous, quant & moy, quitterez cette maison. Mais sçachez qu'apres les guerres appaisees, nous reuiendrons ensemblement. Comme en effect cecy fut verifié, ainsi qu'il sera dit cy apres.

S. Germain predit aux siēs sa fuite & son retour,

CHAPITRE III.

AVssi ne deuons nous esteindre sous silence, ce qu'en la mesme Eglise le Sauueur de tous reuela à vn de nos Freres: puis qu'en recitant les merueilles de Dieu en ses Saincts, cela anime de plus en plus l'oreille & l'esprit à l'auditeur de requerir leurs faueurs. Il aduint vn iour apres Complies que ce Religieux s'arresta seul en l'Eglise, apres que tous les autres Freres se furent retirez au dortoir, pour donner vn peu de repos & relasches à leurs corps, fatiguez du trauail prins le iour precedent. Ce deuot Frere ainsi seulet, se meit en priere proche le tombeau sainct Germain, là où apres auoir demeuré longtemps en deuotes & feruētes oraisons, prioit Dieu qu'il luy pleust luy pardonner ses pechez, en l'inuoquant, assisté du secours du sainct Confesseur, & de tous les autres Bien-

heureux, qu'il luy pleust resister aux courses des Dannois infideles (car desja on tenoit pour asseuré, & le bruit couroit par tout qu'ils s'espandroient auant quinze iours par toute la France:) ce Moine s'estant releué de la place où il auoit faict sa priere (comme autrefois nostre Pere sainct Benoist veid l'Afrique, l'Asie, l'Amerique, & l'Europe, les quatre parties du Monde ramassees en vn globe sous vn rayon du Soleil.) Ainsi il veid de ses propres yeux le sarcueil de pierre du benoist S. Germain, s'ouurir & decouurir, & attentifuement veid le sainct corps reuestu de ses ornemens & habits Pontificaux, sains & entiers, comme il y auoit esté posé peu de iours apres sa mort. Et pour cette fois ce sepulchre sainct demeura si long-temps ouuert, que nostre Frere eut le loisir de nous appeller tous, pour veoir ce beau spectacle, que nous eusmes tous encore auec luy ce bon-heur que de le veoir & considerer à nostre ayse, ainsi magnifiquement habillé, & venerablement orné, côme il nous l'auoit faict entendre.

Comme le sarcueil de pierre sus le corps sainct Germ. auoit esté scellé & cimenté peu de iours apres sa mort s'ouurit miraculeusemẽt.

Ie vous laisse à considerer maintenant (ô Lecteurs) ce que nous pouuoit presager telle apparition: & vous laisse aussi à penser, l'estonnement, le rauissement d'esprit, l'accroissement d'ayse, auec la ioye & le contentement, pourtant entremeslees de desplaisir, de tristesse, & de dueil, qu'auions voyant ces choses inouïes, & non encore veuës. Car il n'y en eut pas vn seul des nostres, qu'il n'en

Depuis la mort heureuse de monsieur S. Germ. iusqu'à ce iour le sarcueil de pierre où estoit le corps sainct n'auoit esté ouuert.

iettaſt des larmes abondamment, & encore mille & mille ſouſpirs redoublez d'autant de prouoques à ce pour la crainte des ennemis, qui nous menaçoient de ruïne future. Et d'ailleurs, pour ce que nos Freres s'eſtimoient indignes & incapables de veoir à decouuert les ſacrez membres du Confeſſeur ſacro-ſainct, reluiſans & decorez d'habits Pontificaux, & ſur le meſme lieu, où par le ſecours diuin ils auoient eſté mis & colloquez au iour de leur tranſlation. Mais quand à nous, apres auoir diligemment penſé, & bien conſideré ce que vouloit ſignifier l'ouuerture de ce ſepulchre ſainct, on iugea que par cette viſion monſieur S. Germain auoit voulu aduertir ſon bien-aymé Religieux, que dans bien peu de iours Dieu prendroit vengeance de nos demerites, & laſcheroit ſur la pauure France le fleau de ſa iuſte Iuſtice. Et auparauant, ne depuis cette heure, telle viſion ne fut plus apperçeuë de perſonne.

Chapitre IV.

Apres ces choſes aduenuës, les Normans ennemis arriuerent au port de Charlieu, où ſe voyans Seigneurs & Maiſtres, victorieux ſans coup ferir, & ſans receuoir empeſchemēt d'aucun qui leur reſiſtaſt, trauerſerent ayſément l'eauë auec leurs barques: d'où eſtans ſortis, accoururent haſtiuement, & entrerent en noſtre pauure & deſolee mai-

ſon, bâſtie & ſcituee à l'oppoſite dudit port de Charles lieu, ou Charlieu, vulgairement Chaillot. Or c'eſt maintenant que la matiere m'ouure le champ pour tracer vn beau miracle, faict par les merites ſainct Germain, durant la cruauté inhumaine de ces impies barbares. Car il faut remarquer qu'encore que ces viperes ſ'eſſayaſſent de mettre le feu, qu'ils r'allumerent par trois & quatre fois en noſtre Egliſe ſainct Vincent, ſainct Germain, & celle de ſainct Pierre proche de nous, ce feu oublia ſa qualité, & autant de fois qu'ils l'allumoient, tout autant de fois on le voyoit s'eſteindre. De quoy à demy enragez de colere, fruſtrez de leurs pretentions, feirent paſſer par la violence du feu nos cloiſtres, auec vn grenier contigu audit cloiſtre, d'où il ſortit vn ſi grand embraſement, qu'il ſembloit que ce feu atteigniſt iuſques aux nuees, ſi qu'il bruſla & deſſeicha de ſa chaleur pluſieurs arbres verdoyans, aſſez eſloignez & eſcartez de là. Mais quand aux Egliſes ſainct Pierre l'Apoſtre, & de ſainct Germain, par les merites deſquels ce feu premierement fut eſteint, elles reſterent en leur entier : & bien que le vent de Midy beaucoup preiudiciable à ſes edifices, ſouflaſt à bon eſcient, & iettaſt impetueuſement ces flammes ſur icelles, ſi eſt-ce que ſubitement & miraculeuſement ce vent changea, & tourna du Midy au Septentrion, & ſoufla ſi à propos, que le tout fut ſoudainement eſteint. De façon que ce grand

Cette Egliſe S. Pierre eſt S. Pere, où ſont à preſent les Freres de la Charité, pour lors les parroiſſe du faux bourg S. Germain des prez.

Dieu, admirable en ſes prodiges, par l'entremiſe de ſes Saincts, qui ſont au Ciel reluiſans, comblez de gloire auec luy, feit paroiſtre par eux vn eſchantillon de ſa miſericorde en terre.

Chapitre V.

En deux annees les Dannois deux fois arriuerent à Paris au iour de Paſques.

LEs ennemis (comme dit eſt) ayant prins port, & mis pied à terre le ſainct Samedy de Paſques, ils attacherent leurs baſteaux pres Paris le lendemain Dimanche bien matin, & dés la pointe du iour vindrent aſſieger la ville, auec affluence de peuple qui ſortoit de leurs barques : & n'ayans trouué aucuns habitans par le faux-bourg, entrerent au Monaſtere ſainct Germain, où violemment & de leurs mains polluees abbatirent le reſte qui y eſtoit demeuré apres la fuitte des Freres. Mais entant que la miſericorde de ce grand Dieu, qui tousjours veille ſur les ſiens, & de qui la diuine vertu operoit diuinement en ſon ſainct Confeſſeur, ne doit eſtre abolie, mais diligemment miſe en memoire, à cauſe des grands & merueilleux ſignes que le Createur & Reparateur du Monde feit en faueur de ſainct Germain. Leſquels rares & inſignes miracles ne fuſſent iamais paruenus iuſques à noſtre connoiſſance, attendu que nous eſtions abſens : n'euſt eſté que le tout fut obſerué, recueilly, & mis par eſcrit par vn Seigneur Chreſtien nommé Robbon : lequel

ſuyuoit leurs trouppes, pour ce qu'il auoit eſté enuoyé en embaſſade, auec quelques autres de la part du Roy Loys de Bauiere, deuers le Prince & chef des Dannois Horich. Leſquels d'vnanime voix nous ont fidelemēt raconté, comme auſſi apres leur retour ils l'ont teſmoigné, & iuré en la preſence de Horich, chef de nos infideles ennemis, comme eux preſens l'auoient veu, & entendu repeter aux autres Princes Chreſtiens de ſa trouppe, qui auec luy l'aſſiſterent à veoir ce ſpectacle hideux, eux eſtant en noſtredite Egliſe. Or comme ce peuple barbare eut tenté tous ſes moyens, & employé toutes ſes forces à abbatre & demolir les groſſes poutres trauerſines qui ſouſtenoient le comble de l'Egliſe ſainct Germain, deſireux de s'en accommoder, à cauſe qu'elles eſtoient de bois de ſappin, & partant propre à la nauigation. Ainſi que trois d'entre eux ſe furent mis en deliberation de les deceller d'auec les gros murs. Ils furent tellement fruſtrez en leurs deſſeins, que la force, le courage, & la reſolution venant à leur manquer, ſaiſis de crainte, tomberent precipitez du haut en bas ſur le bord de l'Autel ſainct Eſtienne, & ainſi tout à l'heure perirent de malle-mort. Dont les autres ſaiſis de frayeur & de crainte, & comme enragez de douleur qu'ils enduroiēt, moururent auſſi miſerablement que les premiers, laiſſant leur entreprinſe imparfaicte. Partant il ne faut faire aucun doute, que

Robbon eſtāt enuoyé en ambaſſade vers Horich [...] des Dānois de la part de Loys de Bauieres a rendu teſmoignage de noſtre hiſtoire.

mourant en leur incredulité, ils descendirent au profond du gouffre de l'abisme d'Enfer, où le ver les rongera sans cesse, & l'ardeur de leur feu ne s'esteindra iamais.

Isaye dernier chap.

CHAPITRE VI.

OR comme ce sainct Temple eut esté desnué de sa charpenterie, & tout le reste du Monastere entierement ruïné : il aduint qu'vn d'entre eux, qui s'estimoit plus courageux que tous les autres, s'ingera tant que d'entrer irreueremment *ad Confessionem sancti Germani*, (qui estoit vne Chappelle close de piliers, qui enuironnoit le sepulchre d'où auoit esté emporté le corps S. Germain) ce mal-heureux ayant en sa main vne espee nuë, en frappa aussi furieusement de toutes ses viues forces sur vn pilier de marbre, erigé au costé dextre du grand Autel, & auec autant de roideur, comme s'il eust feru son ennemy. Mais apres ce faict, il perdit aussi tost la force de sa main dextre : de laquelle il s'estoit efforcé de ruer ce petit pilier par terre, se debilita tellement, que depuis l'heure il en demeura impotent. Ainsi que le mesme Robbon tesmoin oculaire qui l'a veu nous l'a recité, en nous monstrant les marques du fer, emprainctes sur les colomnes de marbre, chose qu'aucun des nostres n'auoit encore apperçeu. Somme que la main de ce miserable luy demeura pour iamais percluse, & ainsi

Infidele puny pour l'irreuence commise, ad confess. sancti Germani.

demeura roide & estenduë comme il l'auoit en frappant. Mais, chose encore d'autant plus admirable, la poignee auec la garde de son espee qu'il tenoit, luy demeurerent quant & quant attachees en telle sorte à la main, cõme si naturellemẽt elles y eussent esté conioinctes, & oncques ne le sçeut on retirer de là, par quelque artifice ou inuẽtion dont on se peut aduiser, sinon en leuant vne partie de la peau qui tenoit à la garde de ladite espee. Somme toute, que trauaillé d'impatience, & sans se reconnoistre, il mourut miserablement.

Chapitre VII.

Ce sera (ce me semble) vn bon œuure de rapporter vn autre grand miracle. Comme cette trouppe infidele eut entré en l'Eglise sainct Germain, pour la soüiller de leurs insolences : ce vaisseau sacro-sainct fut aussi tost remply & couuert d'vne grosse & espaisse nuee, laquelle aueugla de telle sorte la veuë de ses impies violateurs, qui ne voyãs à se conduire, couroient, & alloient en tatonnant, qui deçà qui delà, sans pouuoir retrouuer les portes par où ils estoient entrez : & où puis apres y auoir demeurez assez long temps en tel desordre, lassez à la parfin, & fatiguez, s'enfuïrent hors de là, le plus viste qu'ils peurent, & n'oserent plus entreprendre à l'aduenir d'y entrer ainsi irreueremment.

Profanateurs du tẽple sainct Germain en furẽt chassez hors.

Recueil ou abbregé des miracles faicts au puits S. Germain, durant la guerre des infideles.

OVtre les choses cy deuant écrites, Abbo Religieux de l'Abbaye sainct Germain, dit que l'eauë du puits, construit derriere l'Autel sainct Germain, nuisoit aux infideles qui en pensoient vser : entre-autre, qu'vne femme impudique en pestrit de la paste : laquelle paste cuitte, fut veuë en la tirant du four conuertie en sang. Et vne aussi de semblable condition en voulut puiser de l'eauë, qui fut reduicte en sang : comme il appert en ces termes.

Depositus, flammæ, panis, mox ipse figuram,
Sanguinis, accepit rubeam : post altera forte
Scitur, vi conans latices hausisse cruorem.

Cett' eauë nuit aux Infidels, & proufite aux Chrestiens.

Quis potabit aquas extemplo febre laborans,
Auxilium Sancti fidens, capiet medicinam.

Exposition des vers Latins par I. I.

LE pain pestry de cette eau, tourné d'vne femme infame,
Print couleur de sang humain, cuisant en l'ardente flame,

Vne autre ſemblable, apres de viue force tirant,
De l'eau du puits, s'apperçeut n'auoir tiré que du ſang.

Celuy qui de fieure atteint,
Boit de la ſainƈte piſcine,
Soudain l'ayde de ce ſaint,
Luy ſera vraye medecine.

On beneiſt iournellement de cette eauë, pour en diſtribuer au malades vexez de fieure. Le Sacriſtain de l'Abbaye ſaint Germain des prez, dit pluſieurs prieres à cette intention; & deſſus l'eauë en exprimant le ſigne precieux de la Croix, il y moüille vne clef, laquelle ſemble eſtre de cuiure ou de bronſe, qu'on appelle la clef S. Germain.

A cauſe que Monſieur ſaint Germain eſtant vn iour arriué à Aualon, lieu de ſa naiſſance, il fut à la porte d'vne priſon, conſoler des priſonniers qui eſtoient retenus captifs en des cachots obſcurs, où il les exhorta d'eſperer en Dieu, en les aſſeurant que bien toſt ils ſeroient deliurez. Le Comte du lieu appellé Nicaiſe, qui les retenoit, inuita S. Germain à diſner, & durant leur entreveuë, ſainƈt Germain pria affeƈtueuſement ce Comte de laſcher de ſes ceps les pauures priſonniers: ce qui luy refuſa de faire. Alors le bon Sainƈt ſe leua de table, rendit graces à Dieu, & feignant de s'en aller pourmener, il s'approcha de l'huis de la priſon, où la larme à l'œil, il feit vne ardente & feruente priere à Dieu. Auſſi

toſt vn Ange deſcendit du Ciel, enuironné d'vne grande clarté, luy tendit cette clef, de laquelle il ouurit les priſons. Dont la figure eſt imprimee cy deſſous.

Figure de la clef S. Germain.



Voyez, pour voſtre contentement, le ſeize & le trente-cinquieſme Chap. de la vie ſainct Germain, au commencement du preſent Liure.

Continuation du Chapitre VII.

PVis apres ils furent tellement trauaillez de diſſenterie, flux de ſang, où cours de ventre

ventre qui ſe meit par toute leur armée, que voyant le grand nombre de leurs gens qui mouroient à tas, & que le mal s'augmentoit de iour en iour, qu'vn ſeul d'entre-eux n'eſtimoit euiter le danger, tant la maladie eſtoit contagieuſe. Sur ces entrefaictes, ils s'aduiſerent de couurir & pallier leur defaut, en diſſimulant leur mal, & la crainte d'vne douleur qui les menaçoit tous de ruïre prochaine. Et cependant ils enuoyerent leurs Deputez par deuers la ſereniſſime Majeſté du genereux Roy de France Charles ſecond, pour traitter de paix auec luy, moyennant qu'il leur rendiſt annuellemenr quelque tribut de ſon Royaume, & leur permeit, auec ſaufconduit de ſa Maieſté de retourner aſſeurément en leurs païs. Ces choſes par les ennemis ainſi propoſees, aggreerent fort aux Princes & Seigneurs de la Cour. Le Roy neantmoins n'y vouloit point entendre (& diſoit-on que ces Princes auoient eſté corrompus par preſens.) Apres Ragenaire leur chef & conducteur, accompagné de tous ſes Capitaines, furent amenez deuant le Roy au Monaſtere ſainct Denis en France, où ſa Maieſté pour lors faiſoit ſa reſidéce. En la Royale preſence duquel, ils iurerent & proteſterent par leurs faux Dieux, & par le reſte de leur fauſſe Religion, dont ils eſperoient quelque ſecours, de ne plus leuer les armes pour entrer en ſon Royaume, ſi d'aduenture il ne les appelloit à ſon ſecours, & qu'il ne les mandaſt à ſon

La diſſenterie ou flux de ſang ſe meit en l'armee des ennemis de Dieu.

Perfidie manifeſte.

ayde. Cecy leur ayant esté accordé, ils s'en retournerét bien ioyeux. Car cõtre leur propre esperance, ils obtindrét du Roy leur saufconduit, ce qu'ils ne croyoient pas auoir. Et ainsi bien contens, s'en retournerent en leurs païs, aprés auoir touché des nostres vne bône somme de deniers, & s'en allerent par la mesme voye par où ils estoient arriuez. Mais remarquez (ie vous prie, en passant) que durant ce funeste retour, le mal qu'ils auoient acquis en profanant & demolissant le sainct Temple dedié à Dieu sous l'inuocation de monsieur sainct Germain, s'augmenta sur eux de plus en plus, si bien que de iour à autre le nombre d'iceux se diminuoit. He! chose merueilleuse, qu'vn seul de tous les Chrestiens captifs qu'ils emmenoient auec eux, n'en fut aucunement incommodé ny endommagé. En quoy nous ne sçaurious assez admirer la diuine prouidence de ce grand Dieu, ny reconnoistre sa clemence : laquelle auec tant de douceur conserue misericordieusement les ames innocentes, en punissant griefuement les obstinez violateurs de son sainct nom.

CHAPITRE VIII.

NOus n'entendons obmettre ce qui aduint en ladite Eglise sainct Germain des prez, au parauant que le sainct corps eust esté rapporté & remis en son sepulchre, & apres que la meilleure & saine partie des Freres

furent de retour au Monastere, il faut remarquer qu'à cause que les ennemis auoient au parauant leur depart rompu & brisé les clostures & les portes de l'Eglise & Monastere, il nous fut besoin de prendre des gardes pour veiller durant la nuict que nous prenions nostre repos. Vne nuict entre-autre, comme nos garnisons se reposoient en leur Corps de garde, & auant que nous autres Religieux eussions esté disposez pour aller à Matines: ces gardes oüirent enuiron derriere le grand Autel sainct Estienne, vn grand & espouuétable bruit, agité par la fureur des malins esprits, discourans ensemblement, comme si on eut oüy le bruit d'vn grand nombre de voix humaines, traittantes de quelques affaires. Eux s'estans resueillez à ce bruit inoüy, & esmerueillez tout ensemble: ils s'aduiserent de prendre de la clarté, & furent tout autour de l'Eglise: où n'ayant rien apperçeu, ne trouué, iugerent cela auoir esté faict par l'astuce des malins esprits: lesquels se lamentoient & regrettoient de quitter le saint Temple: duquel l'entree leur auoit esté ouuerte, apres qu'il eut esté polu par l'accez des barbares, & infideles ennemis de la foy. Il ne se faut aussi esmerueiller, si depuis on les veid sauter & vireuouster à l'entour de ce sainct lieu, pour lors soüillé & contaminé. Mais apres que les Cendres sacrees du sainct homme de Dieu furent rapportees de Combe la ville, & remises au sepulchre, oncques depuis (par la grace

Les malins esprits cesserent de plus hanter l'Eglise S. Germain, apres que le corps sainct fut rapporté de Combe la ville au Monastere.

de Dieu, & presence de son saint Confesseur) semblable bruit ne fut veu, ny entendu en ladite Eglise.

Chapitre IX.

Par lequel appert comme la diuine Iustice punit vn sacrilege payen, par vne vision de S. Germain.

EN apres Ragenaire, Duc, Chef, & Capitaine des ennemis, autheur & fauteur de tout le susdit malheur estant de retour de son voyage de Paris, fut saluer le Prince des Normans Horich son maistre, & auec grande presomption, & arrogance de soy mesme, luy feit monstre du grand nombre d'or & d'argent qu'il auoit desrobé estant en France, & outre se vantoit contre verité, auoir prins & entré en la puissante, opulente & fameuse ville de Paris, & auoir seiourné non loin d'icelle, en la plus belle & commode maison d'alentour, nommée S. Germain l'ancien, plus qu'il auoit tribut du Royaume du Roy Charles, & qu'il l'auoit reduit soubs son authorité. Ce que le Prince Horich ne voulut si tost croire, partant ce Ragenaire faisant du bon valet, feit apporter vne des poutres de sapin, qu'il auoit fait arracher & emporter hors du Temple S. Germain des prets, ensemble vne

ſerrure qui diſoit auoir leuée d'vne des portes de Paris.

Puis en continuant ſon diſcours, il repreſenta à ce Prince de Dannemarch Horich, la ſcituation, & la fertilité de la terre, la grande abondance de toutes ſortes de biens, & de richeſſes qu'ils auoient trouuees en ce Royaume, & la coüardiſe du peuple qui l'habitoit. Luy aſſeurant en outre, qu'en ce païs, les morts eſtoient plus à craindre, & auoient plus de courage que les vifs. Et qu'il n'auoit trouué par toute la France, nul qui luy euſt reſiſté : ſinon vn vieillard treſpaſſé, qui s'appelloit Germain. Il n'eut encore à peine proferé le mot : qu'auſſi toſt on le veid bleſmir, & changer de couleur, & fut tellement effrayé, eſperdu, & ſaiſy de grand peur : que de crainte il en cheut tout plat à terre, & d'vne voix eſpouuētable il ſe print à ſ'eſcrier, diſant : Voicy, voicy le Germain autour de moy, & qui me frappe ſans ceſſe auec vn dur & rude baſton qu'il tient en ſa main. Helas! ie meurs, & ne luy puis reſiſter, ny l'empeſcher. Ce qu'ayant veu le Prince des infideles Horich, auec toute ſa Cour, enſemble le Seigneur Robbon Chreſtien, qui auoit eſté enuoyé au payen Horich en embaſſade, de la part du Roy Loys de Bauiere, grandement eſtonné, ne ſe peut aſſez contenter d'admirer ce cas eſtrange, ſi ſubitement aduenu. Et quant à Ragenaire, qui en ſoy preſumant du mal par luy perpetré : de ſuperbe qu'il eſtoit,

S. Germain les auoit ia repouſſez hors de ſon Egliſe, & l'auoient veu.

Irreuerēce punie.

il fut tant humilié par la diuine vengeance, que caſsé & froiſsé en toutes les parties de ſon corps, il fut releué de la place où il eſtoit tombé, & enleué de là à force d'hommes, ne ſe pouuant plus ayder aucunement. Mais apres auoir demeuré trois iours malade outre „ meſure : *Quantum ſe delectatus fuerat in delicijs* „ *tantum Deus dedit illi tormentum & luctum.* Somme qu'il n'eut autre reſipiſcence à la parfin: ſinon qu'il commanda de faire vne ſtatuë d'or maſſif, de ſa longueur, hauteur, & groſſeur: pour l'enuoyer à Paris, & la faire preſenter à ce vieillard Germain, pour l'appaiſer : & en donna la charge à Robbon, qui eſtoit Chreſtien : en luy promettant que s'il reſchappoit du peril de mort où il eſtoit, qu'il ſe feroit baptizer, & auroit à iamais fiance au Dieu des Chreſtiens. Mais à cauſe qu'il n'eſtoit des ouailles, ne du troupeau de Ieſus-Chriſt, il ne merita reſſentir l'effect de ſes promeſſes.

Infidel prie vn Chreſtien de reſtituer pour luy, & appaiſer vn ſainct.

Et depuis, fort peu auparauant ſa mort, il fut tellement enflé, & deuint ſi fort enflammé, que de douleur (comme iceluy Robbon nous l'a faict entendre) il mourut ſi difforme, & en ſi grande langueur, qu'il perdit tous les ſens: „ car, ny au mouuoir, au ſiller, ſoufler, gouſter, „ & odorer, on n'apperçeut autre choſe, que „ que l'image de la mort, en toutes les parties „ de ſon corps : & pour dernier ſupplice, il „ creua par le ventre, & deſchargea ſes inte- „ ſtins, & mourut miſerablement. Et quant à ſa ſtatuë d'or, qu'il auoit enuoyee, elle demeura

Son oblatiõ fut reiettee.

Notez bien ie vo⁹ prie.

entre les mains de ceux qui ſ'eſtoient chargez de la conduire, pour en faire comme bon leur ſembleroit : & fut de noſtre aduis reiettee, comme vne oblation immonde, & offerte d'vn cœur ſoüillé.

CHAPITRE X.

PRenons encore vn peu de peine, ſans nous laſſer pourtant, & diſons comme le reſte de telle canaille mourut de male mort. Ce que Dieu aydant nous deduirons par le menu. Certainement c'eſt vne choſe merueilleuſe, de dire que depuis le iour qu'ils entrerent irreueremment dedans l'Egliſe du bien-heureux Eueſque ſainct Germain, qu'il n'en reſta pas vn ſeul qu'il ne reſſentit la vengeance de la iuſtice diuine (ſelon le rapport que Robbon nous en faict) ils furent tous empeſtez en leurs entrailles, comme dit eſt, de ſorte qu'ils deuenoient puants, ſales, immondes, & enflez, gros à merueilles, & à cauſe de telle maladie leur Prouince en demeuroit comme deſerte de iour en iour : à quoy voulant remedier le Prince Horich, il commanda qu'on euſt à faire paſſer par le fil de l'eſpée tous ceux qui auoient eſté piller en France. Et de crainte qu'il auoit luy & les autres Potentats de ſa Cour, auec le reſte du peuple tout enſemble ne fuſſent contagiez & infectez du mal ſuſdit. Il enioignit encore de rechef de faire expedier le reſidu de telle ra-

Miracle inſigne du iour que les Infideles euret entré en l'Egliſe S. Germain ils furent tous punis.

La diſſenterie dont furent atteins les infideles apres auoir violé le Temple ſacré à S. Germain s'augmenta en leur pais.

ou retournez mouroiët à tas,

caille enuenimee, & leur oster les testes hors de dess⁹ les espaules, ce qui fut exploicté selō la teneur de l'Edit. Excepté quelques vns qui en ayant ouy le vent prindrēt la fuitte : ce nonobstant ils n'euiterent le peril de la mort. Dauantage ce Seigneur voulut que par satisfaction leurs testes fussent mises & liurees entre les mains des Chrestiens captifs, qu'ils auoient tirannisez & emmenez de force, & de faict auec eux. A cause que ce mal incurable s'estoit acharné sur eux, de telle vehemēce (Dieu le permettant ainsi) que plusieurs en furent si rigoureusement atteints, que si quelqu'vn touchoit vn malade pour le solliciter, il se sentoit aussi tost frappé, & mouroit auec l'autre. Que diray-ie de plus ? Ce grand & puissant Monarque Horich, feit perquisition par tout le païs de Dannemarch, & rechercher tous les pauures Chrestiens captifs, & les feit renuoyer en France en toute liberté, honneur, & en asseurance, auec encore d'autres conditions auantageuses, que nous delaissons à deduire, pour n'en estre assez suffisamment certiorez. Nous pourtant deliberez de poursuiure, continuërons seulement en nous contentant d'escrire ce que nous en auons apprins de gens dignes de foy, & qui ont veu ce qui s'en est passé : entant que nostre but tend seulement à faire veoir comme ce grand amas de gens de guerre, par la vexation de ce mal incogneu, ne remporta sur nous la victoire. Ce que nous croyons estre

aduenu par les merites, & glorieux miracles que Dieu a faict paroistre euidemment à la veuë de tout le monde, par l'entremise, & par les prieres du celebre & bien heureux sainct Germain.

Chapitre XI.

ET pour ce que iusques icy par la grace de Dieu nous auons gousté de la saueur des Miracles, commençons desormais à deduire par ordre comme le corps du sainct Confesseur sainct Germain, fut raporté de Combe la ville au Monastere, apres les guerres assoupies & terminées.

Apres auoir recueilly, sainement & fidellement les miracles à l'endroit des malades, durant nostre sejour au village de Combe la ville (pour ce que cela n'est point hors de propos.)

Chap. XII.

IL vint en cedit lieu vn ieune enfant nommé en surnom Dagouin, sourd & muet, & defectueux en toutes les parties de son corps, lequel estoit des seruiteurs de l'Abbaye sainct Germain. Iceluy fut apporté audit lieu de Combe la ville, par ses parens : où il fut si subitement secouru par les suffrages du sainct Euesque, qu'il oüit & parla tout ensemble. Et celuy qui paralitique estoit porté, aydé

Dagouin sourd & muet & paralitique, receut santé visitant les Reliques S. Germain.

des forces d'autruy, ioyeux, & resjoüy d'auoir la iouïssance de trois facultez, dont il estoit priué : commença à se manier le corps, & se releuant de la place où il estoit couché en l'Eglise, petit à petit se leua sain & dru. Et auec grande allegresse de cœur, disoit a ceux qui estoient là presens, en leur monstrant vne vision du Sainct, qu'il apperçeut proche les os sacrez : *Ecce, ecce adest beatus Germanus per quem me totum, Deo gratias, agnosco curatum.* Voicy, voicy (dit-il) voicy le bien-heureux sainct Germain, par le merite duquel, graces à Dieu, ie recognois estre entierement guery.

Chapitre XIII.

Il ne nous faut obmettre ce que le Sauueur & Seigneur de tous Iesus-Christ a daigné faire pour la gloire & loüange du Confesseur de son sainct nom, comme ie croy aussi cela pouuoir proufiter à l'auditeur.

Deux fillettes furent gueries de fieure à Cōbe la ville.

Il y auoit audit lieu de Combe la ville deux ieunes fillettes, dés long-temps atteintes, & griefuement vexees de fieure : parquoy il leur estoit presque impossible de marcher. Lesquelles apres auoir employé toutes sortes de moyens, pour recouurer leur santé perduë : s'auiserent en fin de se transporter auec toute sorte de pieté, religion, & deuotion, en l'Eglise dudit Cōbe la ville, où pour lors reposoient les sacrees reliques de ce Sainct : où estans arriuees, elles prierent les gardes de les

laiſſer paſſer ſous le corps ſacré de ce ſainct, & tres-digne Prelat. Ce qui leur fut volontiers accordé : conſideré la grande deuotion, dont elles eſtoient remplies. Puis leur humble priere accordee, l'ardeur de leur viue foy ne differa dauantage de receuoir le loyer qu'elles en pretendoient auoir. Car auſſi toſt apres qu'elles eurent paſſez ſous le corps ſacroſainct, ſoudain furent ſoulagees de la miſere qui (ſi long-temps) les auoit detenuës malades. Partant reconnoiſſons Dieu, admirable en ſes Saincts, qu'il a glorifiez au partir de ce monde : mais encore long-temps apres leur mort, manifeſte par leurs merites au peuple, & par miracles inſignes, & euidens, qu'ils ſont pour iamais poſſeſſeurs de ſa gloire.

Chapitre XIV.

Partement de Combe la ville pour retourner à S. Germain des prez.

Peu apres ces choſes aduenuës, il nous fallut partir de cedit lieu de Combe la ville, pour nous en retourner en noſtre deſolé Monaſtere. Partant il vaut mieux reciter à tout le Monde ce qui nous arriua durant noſtre retour.

Comme les ſacrez membres furent conduits & portez hors de noſtre Combe la ville, &

que les Religieux autour d'iceux, chantoient suauement Hymnes, Cantiques, & loüanges à Dieu par les chemins. Il escheut qu'en marchant, vn vent soufla si impetueusement, que de la violence le flambeau allumé qui precedoit les sainctes Reliques, en fut entierement souflé & esteint, encore qu'il fut bien couuert d'vn grand estuy, en forme de lanterne, où nous l'auions mis. Mais comme vn d'entre nous ce fut resolu de monter à cheual pour aller querir vistement du feu en la ville pour r'allumer ce cierge esteint : il se print à flamboyer, & s'alluma tout seul au dedans de la lanterne : d'où on le vouloit tirer, à la presence de tous les assistans. En memoire dequoy les habitãs & voisins d'alentour eurent le soin d'y faire planter vne Croix de bois, pour remarque d'vn tel miracle à l'aduenir.

Cette Croix est entre Quincy & Villeneufue S. George.

Chapitre XV.

PVis apres que plusieurs malades furent guarentis de diuerses sortes d'infirmitez, nous arriuasmes heureusement au village de Thyais, lieu de nos dependances, où le sainct corps reposa vne nuict : & le lendemain matin partismes de ce lieu, où le iour precedent auions esté reçeus de nos subiects, auec toutes sortes de bons offices : de là auec vn grand contentement d'esprit, tousjours comme deuant, aydez & secourus de signes prodigieux, par les prieres de ce Sainct : nous vinsmes.

Comme le corps sainct Germ. fut porté a Thyais, où il demeura vne nuict, depuis reporté le lẽdemain

tousjours chantant ſans ceſſer, depuis cedit lieu de Thyais : pourſuiuant noſtre droict chemin, iuſques au riuage de la riuiere de Bieure : ſur laquelle ayant paſſé, fut faite vne pauſe. Puis le reuerend Eueſque de Poictiers Ebroin, noſtre Abbé venerable, vint au deuant de nous, & pluſieurs perſonnes, tant hommes que femmes, de diuerſes qualitez & dignitez, marchant ſaintement, & d'vn bel ordre auec leurs Croix, Cierges, & Torches allumees : enſemble les habitans de la ville de Paris, & des faux-bourgs, auec les parroiſſes des villages circonuoiſins y accoururent de toutes parts, les vns non moins zelez que les autres. Vous euſſiez veu les Clercs, chãtãs les diuines loüanges à plaine voix, entremeſlees de ſouſpirs. Et quant au peuple aſſiſtant, la plus part eſtoit ſi tranſportee de ioye, qu'ils en iettoient des larmes en abondance, & de tout leur pouuoir, rendoiẽt graces à Dieu : & croy que le dueil ne nous fut pas plus grand à noſtre departir, que nous euſmes de ioye à noſtre retour.

de là au Monaſtere S. Germain des prez lés Paris.

Chapitre XVI.

En apres le ſuſdit ſieur Eueſque noſtre Abbé, & autres Prelats, & Preſtres à ce deleguez, auec quelques Gentils-hommes, portoient ſur leurs eſpaules le corps ſainct Germain, les vns apres les autres : & quant au reſte du peuple qui les accompagnoit, ils

chantoient Hymnes, Cantiques, & louanges à Dieu melodieusement, tant deuant que derriere le sainct corps : autres se tenoient bien-heureux, ne pouuant s'auancer plus outre, de toucher seulement les habits des porteurs : & en cette maniere fut reporté en sa propre Eglise.

Chapitre XVII.

Nous estans arriuez à la premiere porte du Monastere, on commença à entonner ce beau Cantique ; *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur*. Dont le Ciel fut remply de voix resonnantes : on posa le sacré corps sur le grand Autel, dit pour lors l'Autel sainct Estienne, où il demeura iusques au iour de la translation de ce Sainct, qu'on celebre le vingt-cinquiesme iour de Iuillet, iour de feste sainct Iacques & sainct Cristophle. Auquel iour le dessus mentionné Abbé Ebroin le leua en toute sorte de crainte & de respect, & le porta en son tombeau proche cedit lieu : où par les assistans furent renduës mille actions de graces, & benedictions à Dieu.

Chapitre XVIII.

Il ne nous faut point oublier de ramenteuoir ce qui fut reuelé en vision à vn Religieux de nostre Conuent, peu de temps apres que ce sainct corps eut esté replacé en son

lieu. Il sembloit à ce Frere qu'il voyoit tous les autres Religieux au Chœur de l'Eglise, debout & reuestus d'aubes (comme encore auiourd'huy cela s'obserue aux Festes solemnelles) qui parloient les vns aux autres des dangers & mal-heurs à eux arriuez durant la guerre: & apres qu'iceux Religieux se furent tournez pour regarder du costé du leuant, ils veirent en ladite Eglise assez pres de l'Autel du Martyr sainct Estienne, la figure du bienheureux sainct Germain, reuestu d'vn habit de guerre, & qui paroissoit auec le casque en teste, & au reste bien couuert d'vne cotte de maille, monstrans la mine d'vn genereux guerrier, qui volontiers reuiendroit du combat, lassé, & beaucoup harassé du trauail: & en les regardant, il les appella tous l'vn apres l'autre par le nom de leur patrie (à cause qu'en ce temps cela estoit familier entre-eux) & en les interrogeant, il leur demandoit, entre autre chose, où estoient ces infideles Normans, violateurs du sainct Temple, dissipateurs du païs, & qui auoient esté cause que ces membres, auec ceux des autres Saincts, auoient esté tirez hors de leurs sepulchres, pour les transporter ailleurs. Auquel ils respondirent auec reuerence, & profonde humilité (comme il estoit requis) qu'ils s'en estoient retournez. Alors le venerable Sainct leur repartit, i'en rend graces à Dieu, & en suis bien ioyeux. Peu apres on le veid seoir sur vne chaire qui estoit proche ledit Autel.

Vision d'vn Religieux.

Il s'en lit autant de S. Mercure en la vie S. Basile le grand.

S. Germain noble de race apparut genereusement.

Il sembloit aussi à ce Religieux, que cette vision saincte l'inuitoit, auec ces autres Freres, de s'approcher de luy, pour l'ayder à desarmer & deuestir ce Harnois de guerre, & qu'à l'instant, la vision ne parut plus. Tout cecy ne nous sert que d'vn ample tesmoignage, & preuue suffisante, que par cét habit de guerre, dont cette vision parut reuestuë : que nostre Pere sainct Germain luy seul a, par l'ayde de Dieu, r'emporté au Ciel le trophee de cette victoire : comme en effect, nous l'auons des-ja assez apperçeu, & experimenté en plusieurs sortes & manieres. Semblablement, en la deposition de ses armes, nous iugeons qu'il nous admoneste de le seruir. Mais, que dy-je ? plustost nous ayder nous mesmes à despoüiller le fardeau de nostre vieil Adam : afin qu'en viuant bien, & demenant vne vie rude & austere, comme il est requis à ceux de nostre profession, il ne nous arriue plus à l'aduenir de ressentir la cruauté d'vne guerre si sanglante.

Dernier Chapitre.

Epilogue du present discours.

C'Est maintenant que ie vous laisse à penser, combien grands & inscrutables sont les iugemens de Dieu, combien grande est l'estenduë & le ressort de la diuine Iustice de nostre

nostre benin & misericordieux Seigneur : & combien de temps il differe de nous frapper du fleau de sa iuste vengeance. Vrayement à bon droict il est à craindre & redouter, terrible & formidable en ses decrets ; patient, & equitable en toutes ses œuures : lequel, bien qu'irrité par les siens, ingrats & mesconnoissans, & qui negligent à faire penitence de leur mauuaise vie passee : neantmoins, il est tousjours prest de s'approcher d'eux, s'ils ont quelque resouuenir d'embrasser la penitence, & est prompt, & tousjours disposé de rendre les repentans, & contrits de cœur, victorieux de leurs ennemis visibles & inuisibles. Cóme autrefois nous l'auons ainsi leu, & assez recogneu au peuple d'Israël. Et combien de fois en ces nos derniers temps l'auons nous frequemment ressenty, par l'excez demesuré de son amour enuers nous, quand il nous a rassasiez & substantez corporellement & spirituellement nourris, & tousjours assistez de ses graces. Car ce mesme Dieu, trois fois tres-bon, & celuy qui repouse & destruit les orgueilleux, & qui embrasse, reçoit, & raddresse à soy les humbles de cœur. Et afin que par le moyen de cette consideration, nous soyons dautant plus animez à bien faire: rentrons, ie vous prie, en vn autre, qui soit moindre, & disons que nostre sainct Germain est grandement digne d'estre glorifié, exalté, & reueré : puis qu'auec tant de soin & diligēce, il ayde à ceux qui ont recours à ses merites,

O

par la force, & l'effect desquels il a dissipé & renuersé les entreprinses de ceux du party contraire. Et dautant qu'il seroit beaucoup long & difficile à rapporter ses heroïques faicts, en le loüant de toutes les sortes de vertus qui reluisent en luy. Il nous suffira de dire en vn mot, que des-ja auparauant qu'il fust venu au monde, il fut tant chery de Dieu (comme on dit de sainct Iean Baptiste) qu'il triomphoit de victoire, & bondissoit de ioye enclos au ventre de sa mere. Somme que dés les premiers principes de sa vie, il a eu le don de faire des miracles. Partant, icy ie mettray fin à nostre premier liure, en l'honorant de ce mien petit poësme.

Hic est Germanus, voluit quem mater in aluo,
Perdere præsumptis haustibus atriferis,
Sed quia vitali fuerat respersus oliuo:
Non potuit Sanctum commaculare malum.
Nam fuit egregia genitus de stirpe parentum
Qui quondam terris: nunc super astra nitet
Optat enim fragili, signis dum carne manebat
Nosse, fuit qualis: hic sua gesta legat,
At Cælos postquam conscendit quanta per ipsum
Gesserit omnipotens promere lingua nequit.
Linquitur hoc illi bibulas qui solus arenas,
At pelagij guttas dinumerare valet:
Hortor enim cunctos maculat quos actio vitæ,
Huius opem precibus: poscere sæpe pijs
Debilis, ad cuius venit: si turba sepulchrum,
Inde means redijt, sana (fauente Deo.)

FINIS.

Voicy vn S. Germain, qu'vne marastre mere
Voulut perdre en son flanc, goustant la prinse amere:
Mais guidé & chery du Ciel porte-flambeaux,
Dieu preserua son Sainct, d'encourir tant de maux:
Il fut noble en vertus, noble en son origine:
Ore il esclatte au Ciel apres sa mort insigne.
Lise le curieux ses heroïques faicts,
Il sçaura de sa vie les vertueux effects.
Il ne se trouue voix, ne langue assez faconde,
Pour pouuoir exprimer, ce que l'Autheur du Monde
A operé par luy, depuis le beau seiour
Que ce Sainct dit adieu, à son funebre iour.
Car ses œuures ont passé l'arene sablonneuse,
Et ses faicts en grandeur sont vne mer goufreuse:
I'exhorte en sa faueur, le pecheur empesché,
Qui courbe sous le faix d'vn funeste peché,
De recourir à Dieu, & faire penitence:
Puis sera deschargé bien tost de toute offence.
S'il est greué au corps, qu'il vienne à son tombeau,
Bien tost Dieu le rendra dispos, & sain, & beau,

Auquel nous rendons humblement graces, puis que par les merites de son sainct Confesseur & Euesque, il nous a guarentis, & deliurez de tant de maux, & des perils dangereux des impouurueus mal-heurs, & qui de iour en iour par les suffrages du mesme Saint, nous depart de ses bien-faicts à foison, en diuerses manieres, faisant de plus en plus augmenter sur nous la grandeur de ses promesses, & merueilles insignes: à qui seul en

ſoit ſans ceſſe rendu gloire, honneur, & puiſſance, en luy attribuant toute ſorte de ſouueraineté, regne, & principauté à iamais. Amen.

Fin du premier Liure des miracles du tres-ſainct & tres-heureux Confeſſeur & Eueſque de la Cité de Paris monſieur
S. GERMAIN.

Baudeloo.



ENSVIT LA PREFACE SVR LE SECOND LIVRE des miracles du tres-sainct & tres-heureux Confesseur sainct GERMAIN Euesque de Paris.

APRES que (par la grace de Dieu Recteur de nos discours) nous auons atteint le but, & paracheué le chef-d'œuure de nostre entreprinse en nostre premier Liure. Maintenant ie pretend, aydant le mesme Dieu, recueillir & rediger par escrit, le reste des merueilles que Iesus Christ sauueur du Monde a daigné faire veoir euidemment, par les merites du glorieux S. Germain tres-digne Euesque de Paris. Pareillement aussi il ne sera hors de propos de deduire & declarer ce qui nous aduint par le chemin, durant nostre seconde fuitte, & du retour d'icelle: sinon que la honte de decouurir comme iustement Dieu s'estoit courroucé contre nous, seule nous empesche de confesser ingenuëment que le mespris, apres tant d'admonitions, & douces corrections de sa benigne main, qui nous admonestoient de faire penitence de nos fautes passees,

nous causa ces mal-heurs, pour auoir vn long-temps differé, & remis de iour en iour, de faire vn bon & sainct amendement de nostre vie deprauee. Nous fusmes cõtraints derechef d'absẽter nostre Monastere & cõme pauures four-bannis & errans, prendre vne plus longue traitte que la premiere. Mais que ia Dieu ne plaise que i'en parle, en palliant nos forfaits, de telle sorte que ie veüille oublier, mais plustost ramenteuoir les doux moyens, dont a vsé la bonté diuine, pour nous en guarentir & conseruer : ensemble, pour nous remettre en memoire aussi les grandes graces que l'Eternelle main a concedees à son sainct Confesseur, durant ce temps calamiteux.

Fin de la Preface.

PREMIER CHAPITRE du second Liure des miracles du tres-sainct & tres-heureux Confesseur S. GERMAIN *Euesque de la Cité de Paris.*



PRES que le corps sainct & venerable de nostre bon-Pere, Euesque, & Patron, fut r'apporté de Combe la ville en nostre Monastere, selon le bon ordre narré cy

dessus. Il y eut vne certaine pauure femmelette nõmee Hermintrude, natifue d'Osmois: icelle estoit demeuree percluse, & priuee du mouuement de tous ses membres l'espace de neuf ans, en telle sorte qu'elle ne se pouuoit remuer d'vne place à l'autre, sans ayde d'autruy : aduint que comme ce grand Dieu, & pere de misericorde, eut compassion d'elle, voulant la deliurer de sa langueur, & la guerir entierement, par les glorieux merites de son sainct Confesseur : vne certaine nuict il luy sembla veoir trois venerables vierges : lesquelles reuestuës en forme de Religieuses, & belles à merueilles, se presentoient deuant elle, en luy offrant du laict & du pain, pour signe de sa santé future, & l'exhortoient d'en manger : car lassee & fatiguee de trauail, elle s'estoit endormie : & ce luy sembloit auoir prins rafraichissement du laict & du pain, que ces trois Dames auoient apporté : puis apres elles luy dirent : Or sus ma chere amie leuez vous debout, & vous deliberez par toute sorte de moyen que pourrez inuenter, de vous faire porter hastiuemẽt au sepulchre où gist le corps du benoist Confesseur de Iesus-Christ sainct Germain de Paris, par les merite & les suffrages duquel, nous vous asseurons que receurez vostre entiere & pleine santé. Alors cette malade & debile auoit perdu toute esperance de iamais pouuoir recouurir sa santé, à cause de la longueur du temps, & de l'excez de douleur qu'elle endu-

Hermitrude apres auoir demeuré percluse neuf ans reçeut sa pleine santé.

roit. Parquoy elle creut que telle viſion n'eſtoit que friuolle, & illuſion de ſonge, qui s'eſtoit forgee en ſa fantaiſie : comme auſſi ſes parens, auſquels elle auoit recité ce ſonge, n'en iugerent pas moins qu'elle en auoit penſé. Mais il luy aduint encore vne autre nuict, que les vierges ſuſdites s'apparurent à elle, & comme ſi elles euſſent eſté indignees contre elle, du meſpris qu'elle faiſoit de leurs admonitions, en la corrigeant de paroles aſſez douces, luy dirent : Sus esjoüiſſez-vous ma bonne amie, bien toſt vous receurez voſtre ſanté : partant ne tardez dauantage de vous faire porter où nous vous auons dit. Somme qu'eſtant la percluſe eſueillee, elle ſe feit conduire, & porter ſur vn cheual qu'elle emprunta de ſon pere : au moyen dequoy cette pauure malade arriua heureuſement au tombeau de ſainct Germain : où ayant veneré les ſacrees Reliques du ſainct homme, on luy permeit de repoſer, & demeurer la nuict entiere ſous le portail de l'Egliſe S. Germain des prez : puis vn bien peu de temps auparauant minuict, s'eſueilla, & commença à ſe leuer, & marcher ſeule, comme celle qui auoit en ſon corps reçeu l'onction d'vn medicament ſurnaturel : & enuiron l'heure que les Freres de ce Monaſtere alloient à Matines, voicy durant ce peu d'interualle de téps, que les membres d'icelle, qui auparauant eſtoient laſches, debiles, racourcis, & ramaſſez enſemble, qui cõmencerent à ſe fortifier,

s'affermir, se prolonger, & s'estendre, & en fin furent remis en estat d'exercer leur premier office. Ce pendant la patiente enduroit vne extreme & excessiue douleur, tant au cœur, qu'aux autres parties de son corps, ce qui l'a contraignit, & la força de ietter plusieurs grands, effroyables, & lamẽtables cris, comme tous nous autres qui estions presens, l'auons entendu & veu : ce qui nous fut encore aueré le lendemain matin, qu'elle reçeut en tout & par tout, l'vsage, & la ioüissance entiere de sa santé, par les prieres du bon S. Germain, qui eut pitié & compassion d'icelle. Et apres s'en retournant en son païs, repassant par les villages par où elle estoit venuë elle raconta le bien qui luy estoit arriué, par les merites de sainct Germain.

CHAPITRE II.

Miracle second.

NOus ne deuons passer sous silence encore vn autre beau & signalé miracle, qui aduint enuiron ce mesms temps : mais nous le traiterons succinctement, pour l'affluence d'autres qu'il nous faut escrire.

Entre-autre il y eut en la ville de Bayeux en Normandie, vn ieune homme qui s'appelloit Hildemode : lequel estoit tellement demeuré perclus, depuis les reins & au des-

ſous, que pour la grande douleur qu'il endu-roit dans les iointures des genoux, iambes, & pieds, il luy eſtoit impoſſible de s'en pouuoir ayder. Iceluy s'eſtoit faict transporter en plu-ſieurs pelerinages, & pluſieurs endroicts, il auoit viſité, & veneré les Reliques de plu-ſieurs Saincts, afin de recouurer ſa ſanté, par leurs merites, & ne fut pourtant exauçé, pour ce que ſon heure (peut-eſtre) n'eſtoit encore venuë : aduint que peu de iours auant la feſte de la tranſlation du corps de ce ſainct Confeſſeur, ce ieune homme fut admóneſté en ſon dormir par vn venerable vieillard, qui luy conſeilla de s'acheminer à Paris, pour y viſiter l'Egliſe & Monaſtere ſainct Germain des prez, & que là il receuroit, ſans aucun doute, ſa priſtine ſanté. Le lendemain, ſans negliger la viſion qu'il auoit eu la nuict pre-cedente, il ſe meit en chemin pour aller viſi-ter ce ſainct lieu, & y arriua le vingt-quatrieſ-me iour de Iuillet, auant qu'on commençaſt les premieres Veſpres de la vigile de la tran-ſlation de ce Sainct : où s'eſtant attrainé, ſou-ſtenu de deux petites ſellettes de bois, qu'il manioit auec ſes deux mains ſe coucha tout plat à terre, deuant le ſepulchre où giſoit & repoſoit le corps du bien heureux S. Ger-main : puis eſtant demeuré aſſez long temps à y faire ſes humbles & feruentes prieres à Dieu, addreſſant ſes vœux au ſainct Prelat & Eueſque de Paris, en faueur de ſon impuiſ-ſance. Soudain voicy qu'à la veuë de tous

Adoleſcẽt de la ville de Bayeux eut ſainct Germain pour dernier medecin.

ceux qui là estoient presens, que ses membres roides, retenus, & engourdis, pour le trop grand excez de mal, se prolongerent, non sans qu'il en reçeust vne angoisseuse douleur, qui le forçoit de s'escrier, & dés aussi tost sans retarder dauantage, il se leua debout de luy mesme, loüant & benissant Dieu, qui luy auoit departy ce bien, par les prieres & intercessions de son sainct Confesseur. Et nous autres, tant seculiers que reguliers, qui estiõs present à ce spectacle, & tesmoings oculaires d'vn tant digne & celebre miracle, fut par nous faict vn concert, pour donner loüange, & rendre graces à Dieu, qui nous auoit daigné faire veoir choses tant admirable, par les merites de son Sainct nostre Pere & Patron.

Chapitre,

Et miracle troisiesme.

IL ne seroit pas seant d'oublier vn autre miracle, autant remarquable que le precedent, qui fut fait durant que l'on chantoit les premieres Vespres du iour, dit la vigile de la translation S. Germain, 24. iour de Iuillet. Vn ieune garçon aagé enuiron de douze ans (natif de Fleury au territoire d'Orleans, du lieu dit à present S. Benoist sur Loire) estoit venu au monde impuissant, pour auoir eu les reins & les genoux brisez & rompus au sortir du

flanc de sa mere, & demeura tout ce temps sans se pouuoir manier, ne conduire d'vn lieu en l'autre, sinõ auec l'effort de ses mains, dont il se rampoit pour attirer apres soy le reste de son corps, & encore outre tout cecy il estoit né muet & iamais n'auoit parlé, & sa langue arrestée & balbutiente, faisoit seulement du bruit sans pouuoir exprimer le sens de son intention. Ce pauure enfant fut par vn sien amy apporté au sepulchre du glorieux sainct Cheron lez Chartre en Beauce : où par les prieres de ce sainct Martyr, il reçeut seulement guerison, & pouuoir de manier ses pieds, luy restant encore les genoux roides, & inflexibles, & retirees comme auparauant: iceluy apres qu'il eut esté apporté de la ville de Chartre en nostre Monastere, pour y saluer monsieur sainct Germain, on luy permeit de demeurer sous les os sacrez du benoist sainct Euesque, où couché, & gisant en prieres, ce pendant que les Freres vacquoient aux loüanges diuines, chantans les premieres Vespres de la translation du corps sainct Germain : il aduint que les nerfs roides & retirez, & les nœuds des membres mutilez, furẽt ramollis, & commencerent à se resoudre en leur naturelle disposition, proportion, & estenduë : si bien que ce que la nature autrefois luy auoit denié, luy fut donné par la diuine prouidence de Dieu, exauçé par les prieres du bon sainct Germain.

Vn enfant né muet & perclus, issant du flãc de sa mere, reçeut sãté entiere au tombeau sainct Germain.

CHAPITRE IV.

NVl ne doit s'ennuyer d'oüir reciter les merueilles que Iesus-Christ Sauueur du Monde, nous eslargit & departit en faueur du bien-heureux sainct & amis de Dieu : car celuy qui neglige de prester l'oreille pour oüir les vertus de ceux qui regnent glorieux, & triomphans en gloire auec Dieu. Luy mesme, contre sa conscience propre, tesmoigne qu'il ne desire auec auidité paruenir au regne où ils sont arriuez, apres tant de trauaux & labeurs, que volontairement ils ont endurez, estans encore au monde. Et au contraire, celuy qui se delecte, & se plaist à les lire, ou entendre, encore que son ame soit en terre retenuë sous la prison de son corps : il se monstre euidemment que d'esprit & d'affection, il est concitoyen resident auec eux là haut dans le Ciel. Partant cela m'incite encore de rapporter ce qui aduint à l'endroit d'vn certain homme appellé Edoard, natif de Preully lez Poissy, dependance d'vne cense de l'Abbaye sainct Germain de Paris. Iceluy dés long-temps auoit esté priué de la lumiere aggreable du iour, & comme retenu en vne obscure & continuelle nuict : fut en fin amené par la main, ne se pouuant conduire seul, à cause de son aueuglement, & entra en grande & feruente deuotion en nostre Eglise, vn iour qu'on celebroit la feste de nostre saint Patron, & y entendoit la saincte Messe, où

Aueugle veoid clair.

estant debout, auec le commun peuple, assistant au diuin seruice : voicy que subitement & auparauant qu'on eust commencé à lire le sainct Euangile, vn grand & abondant flux de larmes s'escoula de ses yeux. Et apres que cela eut long-temps perseueré, le pauure patient aueugle, de plus en plus s'employoit de ses mains a essuyer ses yeux & son visage. A l'instant mesme, celuy qui veoid, & regarde toutes choses du haut de son trosne, ietta les yeux de sa misericorde sur ce pauure affligé, qui commença à entreueoir la lueur du iour. Puis apres, comme il se print à prier, & rendre graces à Dieu du profond de son cœur : il se ietta à terre, & ainsi prosterné à genoux, redoubloit la ferueur de ses humbles prieres, mieux que deuant, requerant Dieu luy rendre son entiere santé, dont il auoit des-ja reçeu des arrhes de sa requeste, par l'entremise du sainct Confesseur, paruint iusques aux oreilles du tres haut Scrutateur des cœurs, & ne fut priué de ses pretentions : car il ne differa guere qu'il ne fut exaucé, & reçeut entierement l'vsage naturel de ses yeux. Le sainct sacrifice de la Messe estant consommé, il se presenta à nos Religieux, sain & clairvoyant ; & apres qu'il eut ietté la veuë sur le sacré Polyandre, ou sepulchre, là où gisoit le sainct corps du bien-heureux Confesseur de Iesus-Christ, il rendit graces à Dieu, glorifiant, & loüant son sainct nom, qui par les prieres de nostre sainct Euesque, luy auoit

rendu en vn inſtant la veuë, dont il auoit eſté priué tant d'annees.

Enſuit vn diſcours, ſur la troiſieſme incurſion des Infideles.

CHAPITRE V.

ORes afin de plus euidemment declarer comme l'incomprehenſible, & ineſtimable douceur, dont la diuine bonté vſoit enuers nous, en nous corrigeant doucement ſoit ingenuement confeſſée. Pourſuiuons de deduire & eſcrire les miracles qui furent faits par les chemins, & aux lieux ou comme nous auons dit, furent conduits & derechef tranſportez les cendres du tres ſainct Confeſſeur. Et bien que le tout ne ſoit elegamment orné, ny enrichy d'vn diſcours releué, ou enfillé de paroles choiſies & affectées. Nonobſtant en l'eſcriuant, ie ne laiſſe d'en faire de l'eſtime, embelly comme il eſt de vertus inſignes: & pour y paruenir, il nous faut premierement remarquer, que bien peu de temps apres les guerres & calamitez ſuſdites, & que les playes d'icelle eſtoient encore ouuertes: Dieu nous enuoya iuſtument pour punition de nos fautes, vne autre ſeconde guerre, plus ſanglante, & plus cruelle que la premiere, afin qu'en nous affligeāt, il nous ſouuint d'amender noſtre vie deprauee. Car comme en pro-

„ ſperité, bien ſouuent on ſe deuoye du droict
„ ſentier: Auſſi en aduerſité, nous ſommes hu-
„ miliez, pour eſleuer le cœur en Dieu. *Sola*
Iſaye 28. *etenim vexatio intellectum dabit auditui.* Car le ſeul trauail ouure aſſez l'eſprit, pour le faire apprendre. S'eſtant donc le fleau de telle perſecution, eſtendu ſur la terre de la pauure France: tous les corps ſaincts de la ville & des enuirons de Paris, de fraiſche & recente memoire auoient eſté rapportez, & non encore à peine remis & colloquez en leurs premieres place. Furent derechef releuez de leurs ſepulchres & transportez, qui deçà, qui delà, par les champs chacun en nos metairies où Dieu nous inſpiroit d'aller. Et partant par nous autres Religieux de l'Abbaye S. Germain fut diſpoſé comme auions reſolu de retourner derechef en aſſeurance en noſtre deſſuſdite terre de Combe la ville, & encore y reporter le corps de noſtre tres-honoré Pere S. Germain. Parquoy il nous conuient reciter vn autre beau miracle qui fut fait en noſtre Egliſe, & ce en noſtre preſence auparauant que de tirer le ſainct corps hors d'icelle.

Chapitre VI.

Frere Adlary Religieux Preſtre & profez de

IL y eut vn de nos freres Religieux Preſtre & profés de noſtre Monaſtere appellé frere Adlary, lequel dés long-temps eſtoit perclus & priué du mouuement de ſes cuiſſes, & des reins. En ſorte qu'il n'euſt peu faire vne ſeule

ſeule demarche, ſans eſtre ſouſtenu d'vn, & aucunefois de deux baſtons, auec leſquels s'eſtant ce iour, à grand peine, acheminé en noſtre Egliſe, en ſon rang de profeſſion auec les autres Freres, où il ſe print à larmoyer & pleurer à chaudes larmes, pour la miſere du mauuais regne, il s'approcha du lieu où le ſainct corps eſtoit eſleué ſur deux treteaux, preſt à mettre ſur vn brancar, pour l'emporter plus ayſément. Or noſtre Religieux paralitique fut curieux, tout malade comme il eſtoit, de s'approcher du ſarcueil, & ſe meit en rang auec les porteurs deſignez à ce pieux office, où il s'employa courageuſement, aydé du ſecours diuin, & ſecouru par les ſainctes prieres du Preſtre ſacro-ſainct Germain, petit à petit, & comme il nous l'a dit & affirmé, & comme nous l'auons veu, il laiſſa tomber ſes baſtons ou potences, & fut tellement fortifié, qu'il chemina fermement, & ſans chopper, iuſques en noſtredit lieu de Combe la ville en Brye, Dioceſe de Paris, au Doyenné du vieil Corbeil, diſtant de Paris enuiron ſix lieuës Françoiſes, où il arriua ioyeuſement, ſain & libre de ſon corps, & entré en l'Egliſe dudit lieu de Combe la ville, il meit le corps ſainct Germain ſur le grand Autel, pour l'honorer, & noſtre Frere Adlary ayant rendu graces à ſon Dieu du benefice reçeu de ſa main liberale, il s'en alla diſpos & bien deliberé.

l'Abbaye S. Germain guery de paraliſie au toucher du corps ſainct Germain.

P

CHAPITRE VII.

VN peu apres on amena en cedit lieu de Combe la ville vn homme possedé du Diable, qu'à grand peine quatre hommes le pouuoient-ils retenir en s'employant de toutes leurs forces, & c'estoit vn laboureur, fermier d'vne des dependances de la famille de ce sainct Germain de Preully. Iceluy fut amené, poussé, & attiré de forces, par ceux qui auoient soin de luy. Le Diable d'autre costé leur resistoit tant qu'il pouuoit, pour la grand crainte qu'il auoit conçeuë d'estre conduit aupres des Reliques du sainct hõme de Dieu. Partant quelques-vns de nos Freres à ce deleguez, luy feirent ressentir la vertu de l'exorcisme, comme on a accoustumé en pareil cas: puis ils luy feirent aualler de l'eauë beniste. Mais afin qu'en ce cas le merite de nostre sainct homme Apostolique en parust dauantage : pour dernier remede, on amena le possedé deuant le corps venerable du Sainct, où il fut garenty, & entierement deliuré en vn instant, & exempt de la vilaine & honteuse possession de l'ennemy impie de nature : là il reprint ses forces perduës, reçeut son embonpoint, & son esprit rassis & accoisé, son corps debile fut entierement fortifié, & l'esprit malin l'ayant quitté, il fut laissé libre : bref les quatre hõmes qui le gardoient le laisserent en ce lieu, & s'en allerẽt, car luy seul estoit assez capable pour lors de se regir, & gouuerner soy-mesme.

CHAPITRE VIII.

Miracle huictieſme.

DEpuis on y amena vne femme, qui auoit les deux mains ſeiches & arides. Autrefois cette femme auoit reçeu gueriſon d'vne maladie, apres s'eſtre vouée à la Vierge : & en reconnoiſſance, auoit faict promeſſe, ſelon ſon pouuoir, de donner annuellement la ſomme de cinq deniers tournois à l'Egliſe noſtre Dame de Mouſſy, ſituee proche de Combe la ville. Mais apres auoir faict vœu, negligea ſa promeſſe : & ingratte du benefice reçeu de Dieu, print occaſion vn iour du S. Dimanche d'employer l'argent qu'elle auoit deſigné pour ſon vœu, à l'achapt d'vn morceau de chair, qu'elle achepta & mangea, ne faiſant plus d'eſtime du dire de l'Eſcriture, qui dit : *Melius eſt non vouere, quam poſt votum vota non adimplere.* Qu'il vaut mieux ne point faire de vœu, qu'apres auoir voüé, n'accomplir ſes vœux. Le meſme iour, lors qu'elle ſe fut retiree pour prendre ſon repos, la nuict venuë, elle en fut punie : car les mains qui auoient ſeruy d'organe pour violer ſon vœu, priuees de leur office, ſe retirerent, tellement qu'il ſembloit que les doigts enfoncez en la paume de la main, n'auoient non plus de vigueur naturelle, que celles d'vn mort. Cette pauure femme ainſi deſolee, vint le matin

Grãd peril de voüer, & n'accomplir ſon vœu.

deuant le grand Autel de l'Eglise de Combe la ville, sur lequel gisoit le sainct corps, & y ayant demeuré quelque espace de temps en prieres, reconnoissant & confessant sa faute, emendant son delict, s'en retourna saine & libre, comme auparauant. Icy donc pouuons nous apprendre, que la Vierge & glorieuse mere de Dieu a bien daigné prendre le glorieux sainct Germain Confesseur du sainct nom de son Fils, pour coadiuteur de ses merueilles.

CHAPITRE IX.

ET afin de discourir amplement, & auec verité, sur les principaux miracles, sans en escrire plusieurs autres, aduenus en ce village de Combe la ville durant cedit temps: lesquels ie tais, pour euiter prolixité: ie me disposeray d'employer ma plume à tracer comme vn pauure aueugle y fut miraculeusement illuminé. Apres que cét homme eut esté conduit à longs iours per vne guide clair-voyante, qui l'amena en ce sainct lieu, où il perseuera plusieurs iournees en feruentes prieres, pour receuoir sa santé : durant lequel temps, il estoit par fois tellement assailly de douleurs extraordinaires, qu'il estoit contraint de ietter des cris si violens, & horribles à entendre, qu'il troubloit bien souuent la deuotion du peuple qui estoit en l'Eglise. Parquoy aucuns s'en ressentant trop incómodez

C'estoit les tayes qui se fondoiẽt de ses yeux qui luy causoient telle douleur.

le prierent de ne plus continuer ce grand bruit, qui apportoit vn tel desordre en l'Eglise, ou bien qu'il sortist hors d'icelle. Alors ce pauure aueugle grandement desplaisant de se sentir expulsé de ce sainct lieu, & priué (auec regret) de plus approcher des os sacrez du sainct Confesseur : il se resolut de s'en aller au village plus prochain, où il y auoit vne Eglise consacree à Dieu sous le nom de ce S. Partant il s'en alla en l'Eglise de Ruyau en Brye, Eueſché de Sens, distant d'vne bonne lieuë dudit Combe la ville, Eueſché de Paris, se proposant d'y demeurer iusques à tant que l'heure seroit venuë, que Dieu luy feroit ressétir l'effect de sa misericorde. Il se meit en chemin tout seul, & ne fut aussi tost entré en l'Eglise sainct Germain de Ruyau, que ses yeux reçeurent incontinent la lumiere. Et apres ce benefice reçeu de la bonté diuine : il s'en retourna à Combe la ville, ioyeux, gaillard, & bien deliberé, publiant par tout les loüanges du Sainct, son bon Pasteur & Medecin. Ce beau miracle fut vn grand accroissement de ioye à toute la compagnie de nos Freres, qui demeuroient en ce lieu pour garder le sainct corps, & à tout le peuple voisin d'alentour. Et quand à ceux qui par leur reprehension, ennuyez de la clameur de ses cris, l'auoient contraincts de s'en aller hors de l'Eglise dudit Combe la ville, contrits & repentans de l'auoir tancé en son aduersité, protesterent à l'aduenir, & exhorterent les

Aueugle chassé de l'Eglise de Combe la ville pour ses cris.

Puis guery en l'Eglise S. Germain de Ruyau.

Au lieu de cette Eglise S. Germain est bastie auiourd'huy vne Eglise de S. Iulian.

assistans de supporter patiemment les inquietudes des pauures languissans & affligez.

CHAPITRE X.

VN bien peu de temps apres, vne certaine Dame d'honneur, & noble de race, appellee Helagie, se vint presenter en ladite Eglise de Combe la ville, pour auoir guerison, comme de faict elle la reçeut, d'vn mal qui la pressoit de telle sorte, qu'il luy estoit impossible d'assister au diuin seruice: car elle ne pouuoit se tenir debout, mesme durant la lecture du sainct Euangile. Mais ce grand Dieu, & pere de misericorde, qui a soin de conseruer toutes choses en leur estre, & restaurer ce qui est gasté & depraué, ne la voulut priuer du bien, & des largesses ordinaires, que coustumierement il depart à chacun, par les merites de son sainct Confesseur: apres qu'elle eut perseueré & continué quelques iours à se presenter aupres des Reliques du sainct personnage monsieur sainct Germain: où vn iour entre-autre, comme elle faisoit ses deuotions, elle luy offrit vn cierge allumé, auec quelque autre oblation, qu'elle posa proche les sainctes Reliques, pour honorer la memoire de son patron. L'heure vint en fin que le loyer de son patient trauail luy fut rendu: car le souuerain Medecin opera diuinement en l'interieur de son corps, qui fut tellement fortifié du secours d'enhaut, qu'en

Vne Damoiselle fut guerie en offrant vn cierge allumé prés les Reliques S. Germain.

vn instant, ses membres debilitez furét libres, & forts pour promptement exercer leur fonction. Dequoy ayant rendu graces à Dieu, & à son Sainct, s'en retourna bien ioyeuse au lieu de sa residence.

Chapitre XI.

ET puis que l'occasion se presente à propos, ie me delibere de rapporter fidelement, & auec verité, d'autres miracles aduenus en nostre desolee Maison de S. Germain, durant nostre absence, & ce pendant que les barbares & infideles rauagerent pour la derniere fois nostre Monastere.

Or il faut remarquer que nos ennemis, sous pretexte d'vne tresue, s'estoient retirez de nous comme à l'amiable, & retranchez au dessous de Paris en vne Isle dite Oscelles: durant lequel temps, & pendant la conference, & contre tout droit & equité de gens de guerre, ils violoient leurs promesses, & accouroient sourdement par trouppes, pour surprendre & picorer tout ce que beau & bon leur sembleroit, és enuirons de la ville & faux-bourgs de Paris, & de leurs larrecins en chargeoient des basteaux qu'ils auoient sur la riuiere, pour les remporter en leur armee. Or craignant que durant leurs courses ils ne meissent le feu par les maisons des champs, appartenantes aux bourgeois, & aux Eglises : on composoit auec eux à l'argent,

pour les empescher. Nonobstant ils ne delaissoient d'essayer clandestinement à courir à bride abbatuë sur les Nobles qu'ils trouuoiét à l'escart, depourueus de secours, & leur faisoient payer grosse rançon. Et par tel faux pretexte, tirerent vne grande somme de deniers de nostre pere Abbé Loys, pour eximer de leur fureur son Monastere sainct Germain. Mais remarquez, ie vous prie, la perfidie, & malicieuse façon de faire de ses barbares infideles : lesquels, afin de mieux pallier leur mauuais dessein, sous couleur du tribut qu'on payoit, feignirent de ne se plus transporter sur nos possessions, que la trefue donnee ne fut finie, & ainsi fusmes abuzez & surprins par leurs promesses feintes, & simulee trahison. Car aussi tost apres ils se meirent en deuoir de nous surprendre à depourueu, sous ce faux & specieux pretexte de pacification. Somme qu'ils vindrent le plus promptement qu'ils peurent, enuironner nostre pauure Abbaye de sainct Germain des prez, & assiegerent la ville de Paris quant & quant. Durât ce temps calamiteux, estoient demeurez enuiron vingt de nos Freres, pour faire le seruice, & prendre garde au Monastere : & le reste estoiét à Combe la ville, aupres du corps du benoist sainct Germain. Quand aux vingt Religieux qui faisoient l'Office diuin en nostre Abbaye : ils s'asseuroient tellement sur l'accord, que nous & nos ennemis auions respectiuement faict ensemble, que pour

Nulle foy aux infideles.

quelque aduertissement qu'on leur feit, que les ennemis estoient en deliberation de venir le Vendredy sainct, & s'auançoient d'approcher : si est-ce qu'ils n'en voulurent rien croire, iusques à tant qu'ils en furent mieux certiorez, par l'aduenement desdits barbares, qui arriuerent sur le soir à l'entour de nostre Eglise, durant que nosdits Religieux s'employoient à chanter les Matines de la Resurrection, la nuict du sainct iour de Pasques. Ces Matines du sacro-sainct Dimanche, non encore acheuees, au premier bruit qu'entendirent nos pauures Moines, ils coururent fermer sur eux les portes de l'Eglise : Mais aussi tost oüirent, que par effort, & grande violence, on les brisoit en pieces. Ce fut lors, que ces pauures seruiteurs de Dieu, grandement espouuentez, se musserent où Dieu les conduisoit, les aucuns se ietterent dans le puits, & en d'autres lieux secrets & incognus, & feirent si bien, qu'aydez de Dieu, & secourus par les prieres de monsieur sainct Germain, ils euiterent la cruelle fureur de ces impies barbares, vn excepté toutefois, lequel se confiant en la vitesse d'vn cheual, sur lequel il estoit monté, & cuidant se sauuer, il en fut empesché, & fut tué à la place, en pensant sortir hors les portes du Monastere. Les dixneuf autres sortirent tout doucement hors de leurs cachettes, le lendemain bien matin, & sans faire bruit : mais encouragez du Ciel, se resolurent de prendre la fuitte, au veu &

C'est le puits sainct Germain.

sçeu des ennemis. Et quoy que ces infideles se meissent en deuoir de leur boucher les passages, mesme auec l'espee nuë qu'ils tenoient en la main : si est-ce nonobstant qu'ils passerent, & ne les peurent aucunement retenir, ny atteindre pour les offencer: somme qu'eux ainsi miraculeusement eschappez des mains des Payens, par l'ayde de Dieu. Les Caualiers de la ville de Paris, qui les auoient aduertis le Samedy au soir de la venuë des Normans, furent massacrez, & tous les voisins d'alentour nostre demeure tuez. Ces detestables voleurs se hasterent puis apres de piller nostre Eglise, & les meubles du Monastere, & pour derniere execution de leur maudite rage, meirent le feu au dortoir des Freres: puis ils s'en retournerent en leur retraite ordinaire. Ce qu'ayant apperçeu les pauures fuyarts, tant habitans de la ville de Paris, que de nostre faux-bourg, qui s'astoient cachez au creux des caues, grottes, & carieres du faux-bourg, accoururent de tous costez, pour esteindre ce feu ia embrasé, lequel fut plustost esteint du feu du sainct Esprit, qu'il n'auoit esté allumé du feu materiel : d'où vient que pour nos pechez, & à cause de nostre vie deprauee, il n'est encore restably, & reedifié en son lustre premier: mais les vestiges en restent comme d'vn lieu à demy bruslé.

L'Autheur parle des anciens bastimens.

CHAPITRE XII.

OR afin que la memoire du Iuſte nous demeure, en luy donnant louange: commençons deſormais à eſplucher les principaux miracles, faicts aux Reliques de ce S. durant qu'il repoſoit en l'Egliſe de noſtre bourg de Nogent l'Artaux, où il fut porté, apres qu'il eut eſté tranſporté de Combe la ville en noſtre chaſteau d'Emant, pres Monſtreau : & d'où il fut mené audit Nogent: d'autant que les Normans ayant aſſailly la ville de Meleum, ſe rampoient de iour en iour à mont la riuiere de Seine.

Pour euiter la fureur des Normans.

Le corps S. Germ. ayãt eſté porté pour la 2. fois à Cõbe la ville, fut depuis porté au chaſteau d'Emant pres Monſtreau.

S'il m'eſtoit loiſible d'eſcrire toutes les merueilles que l'Eternelle main a mis en œuure durant que ce ſaint corps eſtoit audit Nogent l'Artaux, ie croy que le papier me manqueroit pluſtoſt que les matieres. Partant ſi i'en traitte les poincts plus apparens, ie pretends auſſi neantmoins comprendre tout le reſte des autres, qui ne ſont ſuperflus, à quoy ie me delibere, de peur d'ennuyer le Lecteur.

Et de là porté à Nogent l'Artaux ſur Marne.

CHAPITRE XIII.

LE ſainct corps accompagné des Freres, eſtant heureuſement arriué audit lieu de Nogent l'Artaux: il y eut vn homme paralitique, natif dudit lieu, tellement debilité, pour les grandes & exceſſiues douleurs qu'il enduroit, qu'il ne pouuoit marcher, ne re-

muer le reste de son corps. Mais comme il s'aduisa de reclamer le Sainct, & presenter vn cierge deuant son venerable corps, il n'auoit encore acheué, comme il s'essayoit d'allumer ce cierge, pour l'offrir à Dieu & à son Sainct, qu'il reçeut sa santé entiere, & à la presence de tous les spectateurs, il reçeut du Ciel, ce qu'il desiroit obtenir sur la terre. Et partant, si la grandeur, & inestimable beauté du Royaume des Cieux, ne se peut estimer par quelque prix que ce soit : à plus forte raison la santé du corps humain ne peut estre donnee que par le benefice de la foy : *Tantum enim Christianus accipit, quantum credit*. Aussi tost son offrande presentee, il fut guery : & ioyeux s'en retourna en sa maison.

Vn paralitique est guery subitement.

Chapitre XIV.

Certainement, c'estoit merueille de veoir arriuer en affluence des malades en ce bourg de Nogent l'Artaux : car en ce lieu la lumiere estoit renduë aux aueugles, les boiteux estoient redressez, les febricitans gueris & garentis, & plusieurs autres retenus de diuerses infirmitez, desquels les membres estoient rigoureusement vexez, & tourmentez de mal, ils s'en retournoient de ce lieu sains & libres en leurs maisons, & la misericorde de ce grand Dieu leur estoit vn doux & souuerain remede, vtil & proufitable aux necessitez, dont ils desiroient estre secourus:

Toute sorte de malades guerissoient à Nogent l'Artaux.

car tel y arriuoit au giste griefuement malade lequel s'en retournoit bien dispos, & bien sain, le lendemain matin.

Chapitre XV.

ENtre autre on y amena vn ieune enfant insensé, natif d'Estampes, pres Chasteau-Thierry : & outre ce, il auoit encore les nerfs retirez, de telle sorte qu'il ne se pouuoit ayder. Or sa mere qui l'auoit apporté en ce sainct lieu, sous esperance (comme elle estoit assistee de viue foy) que son fils seroit guery par la graee de Dieu, aydé des merites de sainct Germain, pria nos Freres & les Marguilliers du lieu, instamment, & auec toute sorte d'humilité, qu'on luy permeit de demeurer vne nuict à coucher, elle, son enfant, en l'Eglise dudit Nogent, où gisoit le corps sainct du venerable Prelat. Cela luy fut accordé tres-volontiers, où la pauure mere ayant perseueré à prier iusques enuiron minuict : l'enfant, au desçeu de sa mere, seul se leua debout, & commença à se pourmener: ses pieds auparauant perclus, & ses nerfs retirez, se veirent ramolis, estendus, & prolongez, & aucunement gueris, s'efforçoit de marcher, ce qu'onques il n'auoit faict,

Enfant insensé fut amené d'Estempes à Nogét l'Artaux, & fut guery pres les Reliques saint Germain.

Sur ces entrefaictes la mere s'esueilla, & s'esjoüit tout ensemble, de veoir marcher son fils : ce qui l'occasionna derechef de veiller encore vne autre nuict en icelle Eglise : puis

deux iours apres, il fut entierement guery, & sa mere l'emmena quand & soy hors de ce lieu.

CHAPITRE XVI.

ON ne sçauroit assez dignement raconter les merueilles qui se feirent en cedit lieu de Nogent l'Artaux, ny a combien de sortes de maladies, & de malades, Dieu par sa diuine prouidence remedia, en faueur des merites du Confesseur du sainct nom de Iesus-Christ, Sauueur, & Restaurateur du Monde, luy seul s'en est reserué le nombre & la cognoissance: car nous, sans l'offencer, ignorons vrayement ce qui en est. Et partant qu'il nous suffise, puis que maintenant l'affection nous porte à deduire, & reciter par le menu l'allegresse, le bon-heur, & le contentement d'esprit que nous eusmes, durant nostre retour de nostredit lieu de Nogent l'Artaux, iusques en nostre ruiné & desolé Monastere de sainct Germain des prez. Or nos Freres deleguez pour accompagner ce sainct corps (durant le temps qu'il fut ainsi transporté d'vn lieu en l'autre) ne desiroient rien plus que de s'en retourner hastiuement en leur Abbaye, afin de veoir tout le desordre, & les ruines restees, apres la retraitte des ennemis, qui auoient faict paix auec les François, auant leur retour. Et afin que ce retour tant desiré & souhaitté, leur fust plus commode & fauo-

Retour & rapport du corps sainct Germain de Nogent l'Artaux à Paris.

rable, on prepara vn aſſez grand baſteau, ſur ſe port dudit Nogent l'Artaux, dedans lequel fut porté & poſé le venerable corps ſainct Germain, & les Religieux auec qui accompagnoient ce ſacré depoſt, deſcendirent ſur la riuiere de Marne iuſques en Seine,& abordant meirent pied à terre, au deſſus de la ville de Paris, du coſté du traict, à l'endroit où la petite riuiere de Bieure ſe degorge en Seine, au faux-bourg ſainct Victor, où fut tiré & dechargé le ſainct corps hors du baſteau : il arriua en ce lieu vn ſi grand nombre de peuple, qui affluoit, tant des faux-bourgs que de la ville, lieux adiacens, & villages circonuoiſins : qu'à grand peine vn ſeul Religieux pouuoit s'approcher de ce ſainct corps pour l'enleuer de là. Apres on veid Meſſieurs les Chanoines de ſon Eueſché, & Egliſe Cathedrale de Noſtre Dame de Paris, leſquels y arriuerent marchans en bon ordre, ſelon leur bonne & loüable couſtume, & qui premiers marchoient en bon ordre à cette reception, ainſi que leur deuoir les obligeoit, de rendre honneur & reuerence à ce Prelat, comme ayant eſté iadis leur Eueſque. Ils chanterent doucement en Muſique, & tres-melodieuſement l'Antienne, dont le texte enſuit. *O quam venerandus es egregie Germane Confeſſor Chriſti, qui terrena contempſiſti, & cœli ianuam exultans petiſti : modo victor fulges in virtute cœleſti. Ideo te ſupplices exoramus, vt intercedas pro nobis ad Dominum Deum noſtrum.* Et apres que l'Oraiſon

Meſſieurs les Chanoines de l'Egliſe de Paris, & ceux de ſaincte Geneuiefue enleuerẽt le corps ſainct Germain apres l'auoir ſalué d'vne Antienne.

Sainct eut esté dite, chacun meit le genouïl en terre, pour dire vn Pater noster, & entendre la saincte Messe, qui fut celebree sur le mesme lieu, pour l'exigence de toutes sortes de necessitez. Ce estant faict, Messieurs les Chanoines de sainct Pierre (maintenant de saincte Geneuiesue du mont de Paris) vindrent pieusement nous ioindre de cœur & d'affection, se meirent en leur rang, & s'vnirent auec nous en l'ordre susdit, meirent la chasse du grand & venerable Prelat sainct Germain sur leurs propres espaules : & pour le saluer, luy chanterent l'Antienne, dont le texte ensuit. *Iste est Germanus Pontifex Christi, qui supernam gratiam diuina dans miracula, promissa sumens munera viuit perenni gloria.* Et puis nous autres en suitte, comme il estoit loisible, entant que ces pauures petits seruiteurs, non pas auec tāt de submissions cōme il est requis en chose si saincte, nous prosternasmes nos corps sur terre. Nous releuez de là, vne paralitique, & deux aueugles furent gueris. Puis apres fut chanté vn Hymne, composé à ce subiect, & tout à dessein, par vn de nos Freres : dont la teneur ensuit.

En ce temps il n'y auoit encore des Religieux à l'Eglise saincte Geneuiefue du mont de Paris, mais des Chanoines seculiers.

HYMNE

HYMNE, COMPOSÉ PAR VN RELIGIEVX, ET FVT chanté en leuant le corps de S. GERMAIN apres qu'il fut descendu du basteau, où il fut mis sur la riuiere de Marne, & rapporté de Nogent l'Artaux au riuage de la riuiere de Bieure pres Paris.

AVe Præsul benedicte, aue nunc pijssime,
O Germane venerande, pater & eximiæ
Plebis, temet, cum fideli comitantis agmine.

Veni iam, veni benigne, redi pastor optime
Oues proprias require, ac paci restitue
Nec tristari vltra sine, de sublato pignore.

Deplorabat recessisse Dominum Lutetia
Se plangebat, & lugebat caruisse gloria
Quam applaudet, recepisse, iam tua præsentia.

Heu quam flebant ac gemebant,
Serui tui Monachi, & caterua populorum
Cuncta nimia propria, cum fuisses, exul loco
A tuo sanctissime.

Quis illorum sermo valet, planctus fari cordium
Atque simul expedire, fletus amarissimos
Quam Sacerdos pietatis, pulsus esset impie.

Qui si cessit feritati, Paganorum, rigidæ
Necnon loco vel vltrici flammæ tamen affuit
Votis dignis famulorum præsens in periculis.

Vnde iuuat nos adire illud dictu mobile
Quod stupendum & mirandum inferat miraculum
Pro quo dignæ, Confessori referantur gratiæ.

Itaque dum illucescit, Paschæ dies splendida
Dumque laudes, cælebrarent, Matutinas Monachi
Circumdantes, se paganos, miro ludunt ordine.

Nam vt cunctos gloriantur se cæpisse miseri
Vtque gyro mox vallarunt omnes fere proximo,
Te precante liberantur prope, capti seruuli.

Dumque nullus sese putat habere superstitem
Gladiatam euasisset, qui Dannorum aciem
Omnes se de locis mergunt abditis incolumes.

Cerneres tunc lachrymantes, non loquentes inuicem
Dum de necis vasfi fauce, se viderent surgere
Vota solum, cordis, dabant, tacita, dignissime.

Vnus tantum præpeditur cæca mortis obice
Atque telo perforatur, hostis velocissime
Ne tanto summus careret Pontifex libamine.

Solue clemens hinc precamur, salue Præsul agie
Omnem clerum te colentem cum deuoto populo
In præsenti vt mereamur, vti pace commoda.

Hincque celsi Paradisi, regnum nobis obtine,
Quò simul tecum psallamus patri laudes Domino,
Atque toti Trinitati, consonantes Angelis.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercitu
Cœli, tuæ, pleni manent, atque terra gloriæ,
Osanna qui benedictus in excelsis venerat.

Gloria sit Deo Patri, atque laus altissimo,
Honor, virtus, & potestas Iesu-Christo Domino,
Dignitas, & vnus apex, sit quoque paraclito.
Amen.

CHAPITRE XVI.

CEt Hymne fut acheué comme nous arriuasmes en l'Vniuersité, en costoyant le bord de la riuiere de Seine : où nous veismes les ruïnes du faux-bourg : dont vne bonne partie estoit abbatuë, & l'autre estoit consommee par le feu, & les autres desertes & demolies : ce qui nous attrista tellement, que de douleur fut chãté à Dieu ce beau respons. *Aspice Domine, quia facta est desolata Ciuitas plena diuitys, sedet in tristitia domina gentium non est qui consoletur eam, nisi tu Domine.* Ce pendant il y en eut plusieurs de nos Freres, & autres assistans, qui voyant ce desastre cruel, pleuroient à chaudes larmes : les autres mieux encouragez, ne cessoient pourtant de chanter suauement : en poursuiuant ainsi nostre chemin, paruinsmes iusques au Pré, sous lequel *Nota.*

eſt fondé noſtre Monaſtere : où à la verité, nous euſmes vn tres-grand deſplaiſir, de ce qu'eſtant paruenus en noſtre propre heritage, nous n'auions apperçeu que la vertu diuine euſt operé vn ſeul miracle. Comme preſque en tout lieu, durant noſtre voyage, nous auions reſſenty les effects de ſa miſericorde. Mais auſſi toſt, voicy qu'entre vn ſi grand nombre de peuple qui nous aſſiſtoit, vn entre les autres fendit la preſſe, & s'eſlança de viteſſe, pour s'approcher du ſainct corps, lequel il toucha, accompagné de grande deuotion: à cauſe qu'iceluy, en ſigne de penitence, portoit vn cercle de fer riué à l'entour de ſon bras, qu'on luy auoit attaché dés ſa ieuneſſe: pour ce que par accident, & ſans y penſer, il auoit tué ſa propre mere. Or l'heure eſtant venuë, que Dieu voulut le deliurer, par les prieres de monſieur ſainct Germain qu'il appella de grand courage à ſon ſecours, criant à haute voix : (en s'approchant, & eſtendant le bras pour toucher les ſainctes Reliques) Secourez-moy bien-heureux S. Germain, ſecourez moy de vos merites, & aydez à voſtre pauure eſclaue. Il n'eut pas pluſtoſt atteint de ſa main le parement qui couuroit les os du ſacro ſainct Prelat, qu'au meſme inſtant (choſe admirable) ce fer qu'il auoit au bras, tout ſeul ſe rompeit miraculeuſement, & s'ouurit en la preſence de tous les aſſiſtans, & à la veuë d'vn chacun s'eſleua en l'air. Ce qui nous eſtonna de telle ſorte

Voyez (ie vous prie) vn inſigne miracle.

que plusieurs, saisis de ioye, en ietterent des larmes. Et ce qui verifioit dauantage ce beau & insigne miracle, fut qu'apres que ce fer eut esté ainsi miraculeusement brisé, la chair de ce bras en resta enfoncee long-tẽps apres, se ressentant encore offencee de la rigueur & aspreté de ce lien de fer, pour confirmation de ce miracle.

Chapitre XVII.

IL arriua puis apres vne femme accompagnee d'vne ardente & feruente deuotion. Icelle dés ses ieunes ans auoit esté nommee, comme aussi on disoit que de fait & de nom elle estoit Eleuë, & cõme elle nous l'a recité. Or vne de ses mains estant desseichee, elle demeura percluse & aride, & ne la pouuoit leuer pour la porter à sa bouche, il y auoit bien l'espace de dix ans passez. Comme elle veid nostre compagnie marcher, elle pria humblement ceux qui portoient le corps sainct Germain, de luy permettre de passer & repasser par dessous le sarcueil. Cela luy fut accordé, & en approcha auec grand peine, pour la grand foule de peuple qui estoit à l'entour, où estant introduitte, sa main fut si bien & si subitement guerie, qu'elle s'en aydoit, comme si iamais elle n'eut eu de douleur en cette partie.

Vne femme auoit la main seiche & aride, apres dix ans passez reçeut sãté au toucher du sarcueil sainct Germain.

CHAPITRE XVIII.

Deux aueugles gueris.

ELle non seulement, mais aussi Merould & Aldegund, aueugles, s'y presenterent, & s'en retournerent hors de là clair-voyans. Somme que nous autres Chantres, grandement lassez du chemin, fatiguez, & harassez de l'ardeur du Soleil, entrasmes en nostre desolé Monastere enuiron sur l'heure de Sexte, l'an reuolu de la Resurrection de Iesus-Christ huict cens soixante & trois, le iour quatorziesme des Calendes d'Aoust. Et fut chanté en entrans en l'Eglise, pour action de graces à Dieu, le Cantique *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.* Puis le corps S. Germain fut remis & posé sur le mesme sepulchre où il auoit esté posé le iour de sa translation, & d'où nous l'auions tiré, pour l'emporter durant les guerres. Apres qu'il y fut mis, on commeça à entonner l'Antienne, *Laudem dicite Deo nostro, omnes Sancti eius, & qui timetis Deum pusilli & magni, quoniam regnabit Dominus Deus noster omnipotens, gaudeamus, & exultemus, & demus gloriam ei.* Et l'Oraison chantee, on celebra la Messe, laquelle dite à l'intention de tous les assistans. Le corps sainct fut osté de dessus son second sepulchre, & fut porté par nous en l'Oratoire sainct Symphorian Martyr, proche & à costé de l'Autel de la Chappelle dudit sainct Martyr, au mesme lieu où il auoit esté premierement mis apres

Auparauant l'Edict de Roussillon fait par le Roy Charles IX. l'an 1563. commençoit au iour de Pasques.

ſon decez (qui fut le vingt-huictieſme iour du mois de May, l'an cinq cens ſoixante & dix-huict) à cauſe que le Chœur de la grande Egliſe eſtoit à demy ruïné, demoly, & tout decouuert. Puis quelques annees apres s'eſtant écoulees, que l'Egliſe & Monaſtere furent en partie rebaſtis & reparez : le pieux & deuot Roy Charles le Chauue, & la Royne Richilde ſon eſpouſe, vindrent viſiter le ſaint corps, accompagnez de noſtre Pere Abbé, & venerable Paſteur Gozlin, & Angelin quarente ſeptieſme Eueſque de Paris, auec pluſieurs celebres Prelats, & Princes du Royaume de France : leſquels leuerent les membres venerables & ſacrez de noſtre Patron, & les emporterent, chantans Hymnes, & loüanges à Dieu, & fut par eux deuotement replacé au ſepulchre, d'où nous l'auions extraict durant la guerre. Lequel ſepulchre eſt derriere le grand Autel de ladite Egliſe : où, par la grace de Dieu le Pere, & ſon Fils bien-aymé Ieſus-Chriſt, comme auſſi du ſacro-ſainct Eſprit, pluſieurs malades viennent en deuotion viſiter ce ſainct lieu, & reçoiuent ſanté, & gueriſon de leurs maux, à la gloire & louange d'icelle tres-ſaincte & indiuiduë Trinité, à touſiours & à jamais. Amen.

Richilde ou Rixante femme du Roy Charles le Chauue.

Ce Gozlin fut fait Eueſque de Paris, & ſucceda audit Angelin.



AV NOM DE NOSTRE Seigneur IESVS-CHRIST.

CY COMMENCE VN miracle, que Dieu eternel feit, par les prieres de S. GERMAIN *Euesque de Paris.*

ENTRE vn nombre infiny de rares & insignes miracles, que la vertu incomprehensible de ce grand Dieu, ineffable en bonté, admirable en puissance, a faict paroistre euidemment à la Posterité, par les faueurs & merites de son sainct Confesseur & Euesque de la Cité de Paris sainct Germain. Celuy dont nous entendons parler, n'est de moindre estime que les precedens. Partant il nous conuient d'en toucher quelque chose à propos, pour seruir d'exemplaire à l'aduenir.

Cecy aduint au commencement du regne de ce grand & magnanime Roy Philippe, fils de Henry premier du nom. Iceluy Philippe, fils du Roy Henry, apres le decez de son pere fut couronné Roy en bas aage. Et partant ce ieune Prince estant persuadé par l'aduis de certains flatteurs, qui abusoient de sa bonté,

l'inciterent de les aſſiſter en leur entrepriſe, qui fut d'entrer aſſez irreueremment, & par violence, en l'Egliſe & Abbaye S. Germain des prez, aſſez proche de la Cité de Paris, pour enleuer, de faict & de force, vne bonne partie des treſors, & richeſſes que le glorieux Roy Childebert y auroit poſees & miſes, pour l'ornement & decoration d'icelle Egliſe, & pour en diſpoſer puis apres à leur volonté.

Lors il fut commandé d'oſter vne grande & riche Croix d'or, qui eſtoit ordinairement eſleuee au derriere du grand Autel S. Vincent Martyr, pour en faire comme dit eſt. Car cette Croix oncques n'eut ſa pareille, tant pour le regard du poids, que de l'artifice, ou des pierres tres-exquiſes, dont elle eſt bien artiſtement ornee & ajancee : auſſi l'on tient que le bien-heureux Childebert, pour la ſingularité de l'œuure, la feit apporter des Eſpagnes, pour en decorer & embelir le lieu ſuſdit : ſomme, la veuë de ceux qui ont ietté les yeux, pour contempler ce riche ioyau, teſmoigne aſſez pour donner à entendre à la poſterité ce qui en eſt ; aduint que le Roy preſent, & de ſon authorité, cette riche Croix fut oſtee, & enleuee de deſſus le pillier, où ordinairement elle eſtoit poſee, à la veuë d'vn chacun. Puis deſcenduë de ce lieu, fut poſee ſur vn tapis, qui eſtoit à meſme le paué de ladite Egliſe : les Orpheures diſpoſez auec leurs outils, induicts à ce par le commande-

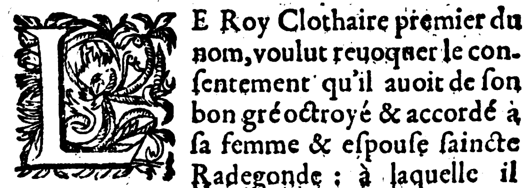
ment du Roy, commençoient à s'employer pour demonter cette Croix. En ce mesme lieu, les pauures Religieux affligez & contristez, assistoient à ce fascheux spectacle, inuocans, & appellans à leur ayde leurs bien-heureux Patrons sainct Vincent & S. Germain. Quelques-vns des autres Freres s'aduiserent de destourner, & musser en lieu secret les autres Reliquee & Chasses, où les ossemens sacrez des Saincts estoient conseruez, & en pleurant, faisoient bondir de leur cœur souspirs sur souspirs, suyuis d'vn grand redoublement de sanglots, pour flechir la misericorde de Dieu, en leur faueur. A cette tant detestable & pernicieuse entreprise, assistoit vn Preuost de Paris appellé Estienne, homme impudent & temeraire, par la persuasion duquel, le bon Roy auoit esté circonuenu & incité à ce faire.

Mais ce bon Dieu par sa grace, & de sa seule & absoluë puissance, resista à la force, & aussi tost detourna les trop aduantageux desseins de ce Preuost, trop superbe, & trop audacieux. Car comme ont fidelement rapporté ceux qui furent presens; vne grosse & espaisse nuee obscure, enuironna, & couurit le sacraire & le grand Autel. Ce qui fut cause que le Roy au mesme instant differa son dessein: en fin espouuanté & estonné, protesta desormais de ne se presumer plus tant des persuasions, & vaines entreprises des Officiers de sa suitte. Et afin que la vengeance de

Dieu, excu∫aſt le Roy innocent, il abandonna leurs mauuais aduis : & de fait, l'execution de la Iuſtice diuine feit, par experience, veoir l'endurciſſement de cœur de ce Preuoſt Eſtienne, obſtiné en ſon peché : car il perdit la veuë ſur le champ, & eſt demeuré aueugle tout le reſte de ſa vie, pour ſon demerite. Parquoy ce miſerable ſe veit contraint de confeſſer luy meſme, qu'il eſtoit touché de la main de Dieu : à cauſe que par ſa temerité trop grande, & ſa flatterie, il auoit eſſayé de plaire, en donnant mauuais conſeil au Roy de la Terre, ne ſe ſouciant de deſplaire & faire iniure au Roy du Ciel. Ce fut lors, que le dueil & la triſteſſe des pauures Moines fut conuertie en ioye : & pareillement, ce meſme iour, la Croix fut, comme auparauant, reſtituee & eſleuee auec honneur, & toute ſorte de reuerence, reſtablie ſur la baſe, d'où irreueremment elle auoit eſté emportee. Le peuple de Paris remercia Dieu de ce miracle, entant qu'il eſt grãd, & ſignalé entre les autres. Partant nous l'auons redigé par eſcrit, pour ſeruir d'exemple & de teſmoignage à la poſterité, à la loüange & gloire de Dieu, & pour vous augmenter la deuotion, & rafreſchir la memoire de noſtre tres-heureux Patron monſieur ſainct Germain, par les merites & prieres duquel, puiſſions nous eſtre inceſſamment aydez, ſecourus, & aſſiſtez.

Ainſi ſoit il.

PREDICTIONS, PAR LESQVELLES ON connoist que Sainct GERMAIN auoit l'esprit de Prophetie.



LE Roy Clothaire premier du nom, voulut reuoquer le consentement qu'il auoit de son bon gré octroyé & accordé à sa femme & espouse saincte Radegonde : à laquelle il auoit permis d'entrer & prendre l'habit de Religieuse en l'Eglise saincte Croix de Poictiers. Et de fait, voyant que la bonne saincte luy auoit faict responce, de ne vouloir delaisser sa profession, ne quitter le Roy des Cieux, pour aggreer à vn Prince terrien. Sur sa responce, il se meit en deuoir, & assembla vne armee pour forcer la Ville, & à main mise l'enleuer contre son gré hors son Monastere. Mais il en fut dissuadé par les admonitions de monsieur sainct Germain, qui luy representa l'horreur & la crainte des iugemens de Dieu, & luy predit ce qui en aduiendroit : ce qui luy feit changer d'aduis. Pourquoy ladite saincte Radegonde porta vne sincere amitié spirituelle audit Euesque de Paris sainct Germain : comme elle mesme le tesmoigne. *Nolo post meum obitum, Abbatissam alteram, quam*

Saincte Radegonde femme du Roy Clothaire.

Gregorius Turon.

sororem meam Agnetem, quam beatißimi Germani præsentibus suis fratribus benedictio consecrauit.

Apres le trespas du Roy Clothaire, le Royaume fut encore vne fois diuisé en quatre portions, & luy succeda au Royaume de Paris le Roy Cherebert. Lequel, apres auoir espousé vne Dame d'honneur appellee Ingoberge, deuint si fort amoureux de deux Damoiselles filles de chambre de sa femme, qu'il en abusa assez long-temps, iaçoit qu'elles fussent sœurs charnelles: voire mesme il en estoit tellement abusé, & si fort transporté, que bien peu s'en fallut qu'il ne quittast ladite Ingoberge sa legitime espouse. Dont S. Germain lors Euesque de Paris, le blasma, & reprint fort aigrement: & apres l'auoir admonesté, pource qu'il ne s'en voulut abstenir, il s'en trouua mal. Car il aduint par punition diuine, & comme sainct Germain luy auoit predit, que luy, ces deux concubines incestueuses, & l'enfant qu'il auoit engendré de l'vne d'icelles, moururent tous subitement.

Le Roy Sigisbert ne voulut à la priere de sainct Germain se desister de la guerre qu'il entreprenoit contre son frere Chilperic, qui s'estoit refugié à Tournay. Le bon sainct Germain luy predit qu'il n'y entreroit point, & qu'il seroit tué s'il recherchoit dauantage le sang de son frere: ce qui luy aduint comme il luy auoit prophetisé: car il fut assassiné en chemin par deux espions.

Le mesme S. Germain, auparauant qu'il fust esleu Euesque, fut trouuer Theodebert Roy de Bourgongne, où il estoit à Chaalons sur Saônne: où apres auoir traitté de quelque affaire, remply qu'il estoit du sainct Esprit, il predit au Roy son dernier iour: & l'admonesta de se resouldre au Ciel, penser à l'Eternité & de ne se fier dauantage aux piperies du mõde. Mais se resigner entierement à Dieu, & faire penitence: puis le Roy mourut peu de temps apres, selon que le Seigneur luy auoit annoncé.

Maistre Iacques Tigeou Docteur remarque en escriuant la vie de sainct Aubin Euesque d'Angers, que sainct Germain Euesque de Paris auec ses comprouinciaux feit la translation du corps dudict S. Aubin: & furent asses empeschés de tirer ce sainct corps de dedãs vne petite grotte fort estroite. Mais Dieu les voulut secourir en ce pieux office: car miraculeusemẽt trois grosses, & pesantes pierres furent arracheés pour leur donner libre passage.

Le Clergé de la ville de Bourges & les Citoyens ont par escript, que le corps du bienheureux sainct Vrsin leur Apostre & premier Euesque, fut trouué, & trãslaté par le mesme sainct Germain Euesque de Paris, apres que le S. Esprit luy eut reuelé l'endroit & le lieu où il gisoit incogneu aux habitans du païs.

Enuiron l'an mil cinq cens soixante & dix, que Monsieur le Cardinal de Gondy fut faict

Euesque de Paris, ce Prelat eut desir de voir toutes les chasses, & reliques de l'Eglise Nostre-Dame : entre autres il en feit ouurir vne qu'on appelle la chasse S. Germain, à cause qu'en icelle est enchassé vn habit, ou chappe Episcopale, dont S. Germain estoit reuestu, lors qu'il fut trouuer le Roy Clotaire griefuement malade, & fut guery à l'attouchement de cest habit, lequel est reserué pour memoire de ce miracle en l'Eglise Nostre Dame de Paris.

Le Roy de France Henry de Valois 2. du nom filz du Roy François de Valois, auoit vne deuotion particuliere à sainct Germain Euesque de Paris, & l'appelloit le Patron de son village : à cause qu'il auoit esté né au chasteau de sainct Germain en Laye. Comme aussi Maistre Pierre Ronsard, l'honneur des Poëtes François, l'a ainsi remarqué en son Liure des Hymnes.

AV ROY HENRY DEVXIESME.

Hymne 4.

Parlant de sa naissance, & de sa mere enceinte.

SI tost qu'elle se veid voisine d'acoucher,
Et que ia la douleur son cœur venoit toucher,
S'en vint à sainct Germain, où la bonne Lucine

Luy osta la douleur que l'on sent en gesine.
Adonc toy fils semblable à ton pere nasquis,
Et sans armes naissant un Royaume conquis.
Lors les Nymphes des bois, des taillis, & des prées
Des plaines, & des monts, & des forests sacrées,
Les Naiades de Seine, & le bon S. GERMAIN
Te couchant au berceau te bransloient en leur main;
Et disoient croist enfant, enfant prend accroissance
Pour l'ornement de nous, & de toute la France.

FIN.

Parisiense decus, Christi Germane, sacerdos:
Pro nostro, petimus, crimine, funde preces.

Baudelot 1675.

Laus Deo, Virginique
Matri.

